



**COMMUNE
DE SAINT-AVE**

**ETUDE NORMATIVE
DES TOPONYMES**

**KUMUN
SANT-TEVE**

**STUDIADENN-SKOUERIEKAAT
AN ANVIOÙ-LEC'H**

**Office Public de la Langue bretonne
Ofis Publik ar Brezhoneg
2011**

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	p. 3
Avant-propos	p. 4
Auteurs	p. 6
Utilisation du rapport	p. 7
L'orthographe.....	p. 7
Exemple d'utilisation du rapport.....	p. 9
Toponymie / Les noms de lieux de Saint-Avé	p. 10
Index	p. 115
Bibliographie	p. 121

LES NOMS DE LIEUX DE SAINT-AVE

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent à toutes les personnes qui nous ont permis de mener à bien cette étude et notamment :

L'ensemble des habitants de Saint-Avé qui nous ont épaulés dans nos recherches, et en premier lieu les locuteurs de la commune interrogés lors de l'enquête de terrain.

Monsieur le Maire Hervé PELLOIS, ainsi que le Conseil municipal de Saint-Avé, qui a perçu l'importance de ce projet d'étude dont l'objet participe pleinement de la sauvegarde du patrimoine toponymique breton, outre sa simple mise en valeur pour la connaissance. Notre gratitude s'adresse particulièrement à Madame Isabelle ARIAUX, adjointe chargée de la communication et de la citoyenneté, notre interlocuteur au sein de l'équipe municipale.

Monsieur Divi KERVELLA, membre du conseil scientifique de l'Office public de la Langue Bretonne, qui apporte sans relâche son expertise en matière de toponymie aux membres du Service patrimoine linguistique.

Au cours de cette étude, nous avons également eu un grand plaisir à collaborer et échanger régulièrement avec le groupe de travail Toponymie de Saint-Avé, encadré par Monsieur Michel GAUTIER. Nous tenons à remercier chaleureusement ce dernier pour sa sollicitude qui nous a conduits à pousser la recherche plus avant, afin de répondre aux mieux à ses attentes.

AVANT-PROPOS

Cette étude commandée à l'Office public de la Langue Bretonne par la Mairie de Saint-Avé porte sur les noms de lieux de la commune. Elle prend en compte les recommandations du groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques (GENUNG) pour la normalisation de l'écriture des noms de lieux, dont les deux principales consistent à employer **une forme unique pour chaque nom** et à **respecter la langue de création du toponyme** par sa transcription selon l'orthographe de cette langue.

En Bretagne, l'Office de la Langue Bretonne devenu **Office public de la Langue Bretonne** en 2010, est chargé de ce travail d'enquête (recensement des noms, recherches, établissement des formes correctes). Au sein du nouvel Etablissement public, c'est plus précisément le Service Patrimoine Linguistique qui travaille à la conservation et à la mise en valeur, par sa normalisation, du patrimoine toponymique breton, trop souvent déformé par francisation ou par ignorance des règles élémentaires de l'orthographe du breton. L'objectif de la démarche de **normalisation** est d'attribuer à chaque toponyme une forme et une seule. Bien souvent en effet, en consultant les documents à caractère administratif (nomenclature de l'INSEE, cartes IGN, cadastre, annuaire téléphonique, etc.), ainsi que les différents types de panneaux jalonnant les routes, on s'aperçoit très rapidement de la multiplicité de formes attribuées à un même nom de lieu.

Ce foisonnement de variantes orthographiques nuit à la compréhension et à la localisation des lieux. En 2005, l'Office de la Langue Bretonne a signé une convention de partenariat avec l'Institut Géographique National (IGN) afin d'intégrer ses toponymes normalisés dans la base de données de l'IGN en vue de la constitution d'un Référentiel à Grande Échelle (RGE) sur l'ensemble du territoire.

En l'état actuel de la toponymie bretonne, il n'est pas possible de donner une orthographe correcte à chaque toponyme sans procéder, au préalable, à une étude scientifique rigoureuse. C'est ce à quoi nous nous sommes attachés lors de ce travail qui a abouti à restituer pas moins de **176 noms** à Saint-Avé. Nous avons tout d'abord noté les formes orales des noms de lieux utilisées par les locuteurs traditionnels de la commune (personnes nées ou ayant toujours vécu sur le

territoire de la commune et ayant le breton comme langue maternelle). Nous avons ainsi rencontré, enregistré et/ou consulté six informateurs principaux à Saint-Avé. Dans un second temps, les formes parlées ont été confrontées aux formes écrites relevées dans divers actes d'Ancien Régime, dont les registres communément appelés BMS (baptêmes-mariages-sépultures), mais également sur le cadastre napoléonien, ainsi que dans diverses sources publiées. L'attestation toponymique la plus ancienne qui concerne Saint-Avé date de 1333, sous le règne du Duc de Bretagne Jean III, et se rapporte au nom même de la localité. Cette **confrontation des sources** a permis de mieux saisir l'origine et donc le sens des toponymes. Nous avons également consulté les différents ouvrages édités sur la toponymie bretonne en général et des études historiques plus locales.

Après analyse, la **forme correcte** de chaque nom de lieu a pu être établie.

En plus d'une orthographe moderne unique, cohérente et plus respectueuse du patrimoine toponymique, nous avons rédigé une **notice** sur chaque nom étudié. La toponymie n'étant pas une science exacte, il faut cependant se garder de prétendre tout expliquer. Néanmoins, nous nous sommes attachés à donner des éléments d'explications qui nous semblaient les plus probables en l'état actuel des connaissances sur la toponymie et l'histoire de la Bretagne.

PRINCIPALES PERSONNES ENREGISTRÉES **OU CONSULTÉES LORS DE L'ENQUÊTE DE TERRAIN**

- Raymond Seveno
- Marie-Françoise Tabard
- Ange Mahé
- Madame Mahé
- Désiré Lino
- Anne-Marie Lino

AUTEURS

Coordonnateur du projet :

- Herve GUEGUEN (Responsable du Service Patrimoine Linguistique)

Enquête de terrain et transcription phonétique :

- Gwendoline ALLAIR
- Yannig MADEG

Recherches historiques :

- Yannig MADEG
- Herve GUEGUEN

Normalisation orthographique :

- Herve GUEGUEN
- Divi KERVELLA

Rédaction des notices étymologiques :

- Herve GUEGUEN

Mise en page et indexation :

- Herve GUEGUEN

UTILISATION DU RAPPORT

Les toponymes (ou noms de lieux) ont été classés par ordre alphabétique afin de faciliter les recherches.

A gauche de la page et en gras apparaît chaque nom de lieu correctement orthographié.

Sous chaque toponyme on trouvera sa prononciation en alphabet phonétique international suivi entre parenthèses, pour qu'il soit compréhensible de tous, de sa retranscription par un procédé très simple – et imparfait – basé en partie sur l'orthographe du français (nous avons souligné la partie sur laquelle se porte l'accentuation en breton).

Juste au dessous figurent les graphies anciennes recueillies.

Plus bas, à la suite des formes anciennes figurent entre parenthèses toutes les variantes attestées de chaque toponyme (si différentes de la forme correcte) que ce soit sur les cartes routières, les panneaux indiquant les villages ou encore l'annuaire téléphonique, en usage actuellement.

Enfin, quand cela est possible, nous donnons des éléments de réponse permettant de mieux saisir le sens de chaque nom de lieu (Voir feuillet explicatif page 9).

L'orthographe :

Les lettres en breton se prononcent comme en français à quelques exceptions près que voici :

- **e** se prononce **é**, voire **i**, ou est muet. Cf. le nom **Lesnevez**, prononcé « léneuwi ».
- **g** est toujours dur même devant **e** ou **i** ; il en va ainsi dans **Giodeg**. Sinon on écrit **j** comme dans **Sant Jelvez**.
- **c'h** représente un son qu'on ne trouve pas en français, prononcé parfois comme un **h** aspiré, comparable au **ch** dur de l'allemand ou au **j** de l'espagnol. Ex. : ar **C'hra**.
- **gw-** se prononce gou- ou dj-. Ex. : **gwenn**, dans **Burgwenn**, prononcé « -djeuèigne ».
- **ann** comporte un **a** bref, nasalisé ou non, ainsi dans **Leskrann** prononcé « lich-krane / lèss-krann ».
- **z** et **zh** dont l'étymologie diffèrent, doivent être bien différenciés pour permettre une bonne prononciation des noms. Le **zh** est un signe bien pratique qui permet à tous les Bretons d'écrire de la même façon même s'ils ont des prononciations différentes. A Saint-Avé un **zh** sera lu **h** (alors qu'on lira **z** dans l'ouest du domaine bretonnant). Exemple, le

mot **Breizh**, Bretagne, prononcé « *Breih* » sur la commune et « *Breiz* » dans l'ouest et le nord de la Basse-Bretagne.

- Le **c** et le **q** n'existent pas. On écrit **k** tout simplement, prononcé « k » ou « tch- ». En fin de mot, on utilise **g**, comme dans *Giodeg*.
- Entre deux voyelles **s** est toujours dur sinon on écrit **z**. Ex. : *Plasenn* (« Place » en français). Le breton n'utilise donc pas les deux **s**.

Exemple illustrant la façon de lire et d'utiliser les informations contenues dans l'étude

Bodlore

• **Transcription phonétique :**

[bo'lo.re] [bo'lore] [bolo'ri] (bo-lo-ré ; bo-lo-ré ; bo-lo-ri)

La ou les prononciations retranscrites en
Alphabet Phonétique Internationale (API)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1448 : Botloré
- 1448 : Botlore
- 1514 : Lieu de Bolloré
- 1536 : Lieu de Botloreu
- 1656 : Bolore
- 1685 : Botloré
- 1742 : Bourloré
- 1749 : Boloré
- 1749 : Borloré
- 1811 : Botloré
- 1815 : Bolore
- 1844 : Botloré
- 1853 : Betloré
- 1870 : Botloré

Entre parenthèses la ou les prononciations
retranscrites approximativement (les parties
soulignées marquent les syllabes accentuées)

Formes anciennes attestées, présentées dans
l'ordre chronologique

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Botloré ; Bot-Loré ; Botlore)

Variante(s) orthographique(s) attestée(s)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé d'un premier composant *Bod* qui désigne, soit un buisson, une touffe, soit une résidence. Le second composant est *Lore*. Il veut dire "laurier" en français et tend à privilégier la première acception du mot *Bod*. Cependant, on sait que les seigneurs aimaient à agrémenter leur lieu de résidence avec des plantations, aussi *Bod* dans sa deuxième acception est également concevable. C'est d'autant plus acceptable qu'un manoir est attesté à Bodlore, qui est en outre mentionné à plusieurs reprises dans les Réformations du Moyen-âge, deux indices qui tendent à montrer le caractère noble de l'endroit. On pourra faire remarquer en outre que le -d de *Bod* ne s'entend plus à l'oral, comme le font apparaître certaines formes anciennes également. Ce phénomène qui se produit à la liaison, se rencontre souvent dans la langue courante, comme par exemple dans les mots *Ta(d)-koz*h ou *Fes(t)-noz*. Enfin, pour partie des prononciations recueillies, la voyelle finale tend à se fermer et passer du /e/ vers le /i/, évolution connue dans cette partie du domaine bretonnant.

Éléments explicatifs sur le nom de lieu

TOPONYMIE

An Douar Ruz

• **Transcription phonétique :**

[ˈdwo.ry] (dwo-ru)

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(La Terre Rouge)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de l'article *An* suivi de *Douar*, "terre" et *Ruz*, "rouge". Sans doute est-ce la couleur de la terre (ocre ?) qui explique cette dénomination qui semble récente car aucune forme ancienne n'a été repérée pour ce nom.

An Heol

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue An Heol ; Résidence Héole ?)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'une rue (et/ou d'une résidence) de Saint-Avé formé de l'article défini *An* suivi de *Heol*, "soleil". Le choix de cette appellation n'est sans doute pas étranger au fait que cette rue se trouve au sein du quartier "Beau Soleil" (Voir à cette entrée).

An Torpi

• **Formes anciennes attestées :**

- 1761 : Torpie
- 1761 : Torpy
- 1811 : Le Torpi
- 1844 : Le Torpi
- vers 1850 : Le Torpie

➤ 1870 : Torpie

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Torpi)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom sorti d'usage semble t-il et qui, selon certaines sources, aurait peut-être été supplanté par Kerfalc'her (Voir à cette entrée). D'après le cadastre de 1844, An Torpi se trouvait un peu plus à l'est cependant, sur le flanc de la colline d'ar Gernevez (Voir à cette entrée). Le Cahier paroissial de Saint-Avé en fait mention en 1908 encore.

Le sens du nom n'est pas très clair. Il était prononcé "*en tolpi*" d'après Joseph Danigo (*La Toponymie de Saint-Avé*). Il pourrait comporter le premier élément *Tor* qui veut dire justement "ventre, flanc" et donc s'appliquer au flanc de la colline d'ar Gernevez. Le terme suivant est encore moins assuré. D'aucuns ont proposé la présence du terme *Pezh*, que l'on retrouve à de nombreuses reprises dans les matrices du vieux cadastre sous la forme *Peh* et qui décrit une "pièce de terre" : *Peh-er-Galpiren*, *Peh-Dendiasse*, *Peh-Tal-er-Chapel*, etc. La présence de ce mot à la suite de *Tor* n'est toutefois pas évidente.

An Trehont

• **Transcription phonétique :**

[(n) 'trõt] [ðntre 'õ.t] [tre 'õ.t] [tœ 'rõ.] [ãn 'trõ.]

('n-tront ; 'n-tré-ont ; tré-ont ; teu-ron ; antron)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1695 : Le Trehont
- 1706 : Terhont
- 1746 : Le Trehonte
- 1749 : Le Trehon
- 1751 : Le Trehond
- 1756 : Trehon
- 1761 : Le Terhonde
- 1811 : Le Tréhonte
- 1815 : Trehont
- 1844 : Tréhonte
- vers 1850 : Tréhonte
- 1870 : Tréhonte

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Trehonte ; Tréhont ; Tréhonte)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de l'article *An* en tête suivi de Trehont. Ce dernier se compose peut-être du premier composant *Trev*, "lieu habité et cultivé" ou alors de *Treizh*, "passage", si l'on considère la position de ce hameau, près du pont qui permet de passer au-dessus du ruisseau de Riolenn Barkare. Le déterminant reste incertain. S'agit-il d'une forme réduite de *C'hoant*, "passion, désir" ? Ce élément est peut-être à rapprocher du même élément (*Mon* ?) que l'on retrouve dans Feunteunon, noté "*Hont*" avec un -h également à partir du XVIIe siècle (Voir à cette entrée). L'idée formulée dans le Cahier paroissial de Saint-Avé (1908) du passage de "la-bàs" (*a-hont*) est peu convaincante.

An Tri Roue

• **Transcription phonétique :**

[ˈtriˈrwi] [əntriˈrwi] [əntriˈrwi] [trirwi] [triryi] (tri-reui ; ènne-tri-rwi ; trirwi ; tri-rui)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1811 : Chemin des trois rois
- 1815 : Les Trois Rois
- 1844 : Cabaret des trois Rois
- vers 1850 : Les trois Rois

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Les Trois Rois ; Enclos Trois Rois ; Lotissement Enclos des Trois Rois ; Lann Vras Les Trois Rois)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de trois éléments : l'article défini *An* ; le chiffre *Tri*, "trois" et le substantif *Roue*, "roi". La forme française en est donc la traduction littérale. Joseph Danigo (*La Toponymie de Saint-Avé*) pense que cette dénomination découle du nom d'une ancienne auberge. La forme de 1844 plaide en ce sens. Herve Le Bihan (*Notennoù war lec'hanvadurezh Kêr-Wened*) quant à lui a proposé une autre piste fort intéressante. Il se demande si *an Tri Roue* ne fait pas référence à un endroit où était joué le mystère "*Buhez an Tri Roue/La Vie des Trois Rois*". Ce dernier est connu d'une édition vannetaise du XVIIIe siècle, traduite et adaptée à partir d'une pastorale en français parue à Nantes au siècle précédent. Il a été joué jusque dans les années 1870.

Ar Beurle

• **Transcription phonétique :**

[ərbreli] (èr-bré-li)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'une parcelle située au dépendance du village de Parkare. Il est formé de l'article *Ar*, qui fait muter *Peurle* en *Beurle*. Ce dernier signifie "pâtis, pâture", voire "pré". Il apparaît dans plusieurs noms de parcelles figurant dans les matrices cadastrales de 1844 : Penn ar Breli, ar Gozh Berli, Berli ar Pont, Berli Tal an Ti, Berli Vihan, etc. Le mot associe *Peur-*, que l'on retrouve dans le verbe *Peuriñ*, "brouter" et *Lec'h*, "lieu".

Ar C'hra

• **Transcription phonétique :**

[(ə)r'hra.] [ər'hra.] [əhra] (èr-hra)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1656 : Le Ras
- 1661 : La Grée
- 1664 : La Gré
- 1690 : La Grée haute
- 1695 : La Grée basse / La Grée haude
- 1706 : La petite Gré
- 1724 : Lagrée
- 1749 : La Grée
- 1755 : Le Rha
- 1756 : Le Ras
- 1762 : Le Rat
- 1811 : La Grée
- 1815 : la Grée
- 1844 : La Grée d'en bas
- vers 1850 : Lagrée d'en bas
- vers 1850 : Lagrée d'en haut
- 1870 : Les Haute et Basse Grée

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(La Grée ; La Gree ; La Grée d'en Bas ; La Grée d'en Haut)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé de l'article défini *Ar* qui fait muter le terme *Gra* en *C'hra*. Celui-ci se retrouve davantage dans le domaine roman sous la forme "*La Grée*" tel qu'il apparaît ici dans sa forme francisée. *Gra* découle en ce cas de *Graz* (voir la forme de 1656) et désigne une "colline rocheuse", plutôt qu'une simple "colline". Il semble que l'on ait distingué deux parties dans ce village à un moment donné : ar *C'hra Izel*, c'est-à-dire la grée basse, autrement dit la grée d'en bas, et ar *C'hra Iuhel* (variante locale de *Uhel*), qui veut dire la grée haute, soit d'en-haut. C'est ce que confirme les actes paroissiaux du frère Léophane.

Ar Gernevez

• **Transcription phonétique :**

[ardzarnœ'ʷi] [dzɛrnœ'ʷi] [dzɛrnœʷi] (èrdjèrneuwi)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1661 : Le Guerneué
- 1663 : Le Guernehue
- 1685 : Le Querneühé
- 1748 : Le Kerneüé
- 1750 : Kerneué
- 1756 : Le Guernevé
- 1758 : La Ville Neuve
- 1811 : Guernehué
- 1815 : Guerneve
- 1844 : Le Guernevé
- vers 1850 : Guernevé
- 1870 : Guernevé

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Guernevé)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* entraîne la lénition de l'initiale du mot suivant, à savoir Kernevez : le -k initial s'adoucit alors en -g. Kernevez se compose de *Kêr* qui signifie "village, lieu habité". Ce terme est suivi de *Nevez*, "nouveau, récent", qualificatif tout à fait relatif aujourd'hui puisque il était déjà employé pour ce village au XVIIe siècle.

Le premier composant *Kêr* mérite à lui seul un développement particulier, car on le rencontrera souvent dans cette étude. Ce terme, il est vrai, agrmente abondamment notre environnement toponymique. Il peut désigner soit une simple "maison", mais aussi un "regroupement de maisons", autrement dit un "village", de taille variable, au point de s'appliquer également à une "ville" (*Kêr an Oriant*). Le terme a cependant évolué dans le temps. Initialement, il avait le sens de "lieu clos", sorte de "château" ou de "citadelle", identique au sens qu'il a conservé en gallois aujourd'hui. Il découle du terme *Kaer*, qui serait issu d'un hypothétique mot brittonique *Kagro*, ayant pour signification "lieu clos, entouré de pierres". Lors des invasions vikings (Fin Xe siècle), *Kêr* recouvre une réalité légèrement différente en désignant plutôt un "village défendu, fortifié". Par la suite, avec l'arrêt des troubles et le retour de la prospérité, le mot connaît son expansion et prend le sens d'"exploitation rurale" et "endroit habité".

Ar Gornae

• Transcription phonétique :

[(ə)rgɔr'nɛ.] [ərgɔr'nɛ] [ərgɔrnɛ] [gɔrnɛ] (èr-gor-nè)

• Formes anciennes attestées :

- 1830 : Gornay (Marais de l'étang du)
- 1844 : Gouarnaie (Bois et taillis de)
- 1870 : Gornay
- 1870 : Ruisseau de l'Etang-de-Gornay

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Ruisseau de Gornay ; La Gornay ; Rivière de Gouarnaie ; Gornet ; Gouarnaie ; La Gouarnaie ; Gornais ; Gornay ; La Gouarnais)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom d'un ruisseau et d'un village situé en Monterblanc près duquel il coule. Il se compose en tête de l'article défini *Ar* semble t-il. Le terme principal est délicat à interpréter. Joseph Danigo (*La Toponymie de Saint-Avé*) a formulé une intéressante proposition. Selon lui, le nom découlerait de l'altération de *Gwazh*, "ruisseau", suivi de l'article *an* et de *Hae*, "retranchement" (ou "zone boisée anciennement réservée à la chasse" également). *An Hae* est un toponyme courant en Bretagne et l'idée est séduisante. La difficulté vient de la présence de l'article défini en tête qui devrait provoquer la mutation de *Gwa-* en *Wa-* ou *Hwa-*. Par ailleurs, les noms commençants par *Gor-* à l'écrit en Vannetais dénotent souvent la présence d'un ancien *Kozh*, "vieil", mutée après l'article en prenant le genre du déterminé qui suit : *Ar Gozh-* (cf. par exemple, *Gorlès/Ar Gozhlez*). Certes, la forme écrite de cet élément *Kozh* antéposé présente le plus souvent un -h dans les formes administratives qui est absent ici. Peut-être est-ce alors la forme altérée de *Kor-*

nell, "recoin"/*Ar Gornell*, après chute de la consonne finale ? La situation de ce hameau dans un renforcement du territoire de Monterblanc n'est pas pour démentir cette hypothèse. C'est pourquoi Joseph Danigo avait également eut l'idée de supposer la présence d'un mot tel que *Korn* comme premier élément. Autre piste formulée par Divi Kervella : le mot *Gwar* avec le sens de "méandre" ?

Ar Gozh Stank

• **Transcription phonétique :**

[ərgʷɔʃtõ] [ərgo:ʃtāk] [ərliqɛntəɥ] (èr-gwo-chtank ; èr-go-chtank ; èr-li-wèn-teuw)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de l'article *Ar* qui fait muter *Kozh*, "vieux" (quand il est placé avant le nom, il peut signifier "mauvais"), puis *Stank*. Ce dernier connaît plusieurs acceptions assez proches l'une de l'autre, suivant les secteurs du domaine bretonnant. Dans le cas présent, il ne désigne pas un étang ou un lac (qui se dit *Lenn* dans cette zone), mais un lavoir. *Ar Gozh Stank* désigne précisément un ancien lavoir près de Kerbotin.

Ar Gozh Velin

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1844 : Goh-Velin

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Goh-Velin)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom attesté dans les matrices de l'ancien cadastre, non localisé. Il est composé de *Melin*, qui signifie "moulin", précédé de *Kozh*, "vieux", lui-même précédé de l'article défini *Ar*. Ce dernier adoucit l'adjectif *Kozh* en *Gozh*, qui prend le genre du substantif *Melin*, dont le -m initial s'adoucit en -v. *Ar Gozh Velin* s'oppose peut-être à *Melin Nevez*, "moulin neuf, récent", également attesté au XIXe siècle.

Ar Lennoù

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Quartier des Etangs)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un quartier au sud de Leskrann où se trouvent effectivement plusieurs retenues d'eau. *Ar* est l'article défini. *Lennoù* est le pluriel de *Lenn* et veut dire "étangs". Ne pas confondre avec la Rue des Étangs qui est située près de la Briqueterie.

Ar Liorzhoù

- **Transcription phonétique :**

[liɔrhəu] (lior-heuw)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'une parcelle située à Kerbotin formé de l'article *Ar*, suivi du mot *Liorzh* avec la marque du pluriel en *-où*. *Liorzh* désigne un jardin.

Ar Pondoù

- **Formes anciennes attestées :**

- 1660 : Le Pondo
- 1844 : Le Pondo

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Pondo ; Pondo)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ar Pondoù se compose de l'article défini *Ar* suivi probablement d'une forme évoluée du pluriel *Pontoù*, "pont". Ce toponyme se rencontre souvent sous la forme "*Ponto*" et "*Pondo*" dans les archives du Morbihan. Le nom n'est pas clairement localisé mais il ne faut pas le confondre avec Ar Poto (Voir à cette entrée).

Ar Poto

• **Transcription phonétique :**

[(ə)ɾpɔ'to] [əɾpɔ'to] [pɔ'to] (èr-po-to ; poto)

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Poteau)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'on serait tenté d'imaginer un lien entre ce nom et le nom de lieu disparu ar Pondoù (voir à cette entrée), et donc y voir peut-être le pluriel *Pontoù* de *Pont*. Reste que l'on ne voit pas très bien de quels ponts il serait question à cet endroit. D'ailleurs, ar Pondoù est attesté au XVIIe siècle alors qu'ar Poto est clairement absent des cadastres du XIXe siècles. Ar Poto désigne actuellement un grand carrefour situé à l'ouest de la commune. Il est formé de l'article défini *Ar* suivi sans doute de *Poto*, issu du français "poteau". On rencontre régulièrement ce nom en toponymie (parfois suivi d'une couleur), comme les croix, pour servir de repère à des carrefours et/ou pour marquer la limite entre deux localités.

Ar Poulfank

• **Formes anciennes attestées :**

- 1750 : Le Poulfanc
- 1751 : Le Poulfanq
- 1752 : Auberge du Poulfanc

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Poulfanc)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom sorti d'usage mentionné dans les registres d'Ancien Régime, que nous n'avons pu localiser. Une auberge se trouvait à cet endroit au milieu du XVIIIe siècle. Le nom se compose de l'article défini *Ar* suivi de *Poull*, "mare, trou, bassin" et de *Fank*, "boue". Poulfank est un toponyme courant en Bretagne et sa variante Poulpri, tout aussi fréquente, est apparaît dans le nom d'une parcelle en 1844 d'après les matrices du cadastre de 1844. De même, la variante Toull Pri figure également dans le nom d'une autre parcelle en 1844.

Les noms Ar Poulfank, Poulpri, Toull Pri, et peut-être Toull Douar (voir à cette entrée), sont peut-être à mettre en relation avec l'ancienne briqueterie de Saint-Avé ?

Ar Rabin

• Formes anciennes attestées :

- 1844 : La Rabine

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(La Rabine)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Ar Rabin est un toponyme que l'on rencontre assez régulièrement dans le pays Vannetais. Celui-ci est attesté en 1844. Il se compose de l'article défini *Ar* suivi de *Rabin*, "rabine, avenue, allée bordée d'arbres".

Ar Vourc'h d'ar Iaz

• Transcription phonétique :

[ˈvur(h)dər'djas] [ərˈvur(h)dən'djas] [ərvurxtœ'tjas]

(vourh-dèr-dias ; èr-vourh-dèn-dias ; èrvourc'h-teu-tias)

• Formes anciennes attestées :

- 1656 : Le bourg dabas
- 1656 : Le bourg de bas
- 1685 : Le bourg d'en bas
- 1699 : Le bourg bas
- 1772 : Le bourg de bas
- 1811 : Bourg d'Embas
- 1811 : Bourg d'embas
- 1815 : Bourg de bas
- 1844 : Bourg d'en bas

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Bourg d'en-Bas)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

On distinguait auparavant deux bourgs voisins l'un de l'autre à Saint-Avé : ar Vourc'h d'ar Iaz et ar Vourc'h d'ar Lein. Dans les documents, le premier était noté "Le Bourg d'en-Bas" et le second "Le Bourg d'en-Haut" (ou "le Bourg Haut"). Les matrices cadastrales de 1844 désignent un terrain situé entre eux sous le nom explicite "Entre-les-Deux-Bourgs". Le bourg d'en-bas s'est constitué à l'est, semble-t-il autour de la chapelle Notre-Dame du Log/Chapel Itron-Varia al Log (Voir cette entrée), édifice datant du second quart du XVI^e siècle. Le bourg d'en-haut quant à lui s'est développé au sud-ouest, autour de l'église paroissiale saint Gervais et saint Protais.

L'article défini *Ar* fait muter *Bourc'h*, "bourg", de genre féminin dans la partie méridionale du domaine bretonnant. Celui-ci fait également muter *Giaz*, "bas", qui semble être l'une des formes locales de *Diaz*. C'est en effet ce que tendent à montrer plusieurs noms de parcelles relevés dans les anciennes matrices cadastrales où le terme apparaît non muté : "*Lan-d'en-Guias*, *Dorec-d'en-Guias*, *Berli-d'en-Gueas*, etc.". Son opposé est *d'ar Lein*, dans lequel *Lein* désigne le "haut", le "sommet".

Ar Vourc'h d'ar Lein

• **Transcription phonétique :**

[ˈvur(h)dərˈlɛjn] (vourh-dèr-leingn)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1656 : Le bourg de hau[l/c?]d
- 1660 : Le bourg d'haud
- 1685 : Le bourg hautc
- 1699 : Le bourg haut
- 1772 : Le bourg de haut
- 1811 : Bourg d'en haut
- 1844 : Bourg d'en haut

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Bourg d'en-Haut)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ar Vourc'h d'ar Lein correspond au "Bourg d'en-Haut" et désigne l'une des deux zones agglomérées qui existaient à Saint-Avé, la seconde étant Ar Vourc'h d'ar Iaz, "le Bourg d'en-Bas". Voir à cette seconde entrée pour plus d'informations sur ces deux noms.

Ar Wern

• Transcription phonétique :

[ər'wɛrn] [ər'dʒwɛrn] (èr-wèrne ; èr-djwèrne)

• Formes anciennes attestées :

- 1698 : Le Güern
- 1815 : Guern
- vers 1850 : Château du Guern
- 1870 : Le Guern

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Le Guern)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Ar Wern est un toponyme parmi les plus fréquents en Bretagne. L'article défini *Ar* fait muter *Gwern*, qui désigne soit l'"aulne", soit un endroit humide, voire marécageux, qu'apprécie d'ailleurs l'aulne. Nom situé sur la limite communale, plutôt en Meukon, mais qui explique le toponyme Melin ar Wern à Saint-Avé.

Bale Vras

• Transcription phonétique :

[(ə)na.levras] [(ã)na'levras] [ba.levras] [əna'le.vras] [na.levras]

(ènalévras ; analévras ; balévras ; nalévras)

• Formes anciennes attestées :

- 1844 : Grande Allée Verte
- 1844 : La-Grande-Allée-Verte

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Grande-Allée ; La Grande Allée)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom qui se compose de deux éléments : *Bale*, sans doute variante de *Bali* que l'on rencontre ailleurs en Bretagne et qui désigne une "avenue bordée d'arbres". Ce mot fait muter l'ad-

jectif *Bras en Vras*, "grand", qui suit. La voie dont il est question est celle du château de Beaugard. Ce type de route est également appelée "Allée" et c'est la forme correspondante en breton que l'on retrouve dans l'appellation alternative en breton : an Alez Vras (littéralement "la grande allée").

Beau Soleil - Heol Kaer

• Formes anciennes attestées :

- 1811 : Beau Soleil
- 1844 : Beau Soleil
- vers 1850 : Beau Soleil
- 1870 : Beausoleil

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Hent-Glas ; Beausoleil ; Beau-Soleil ; Beau Soleil)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom d'un quartier situé dans la partie sud-ouest de la zone agglomérée actuelle de Saint-Avé mais qui ne désignait qu'une maison unique et isolée sur le cadastre de 1844. Beau Soleil est un toponyme récent, de création française, que l'on retrouve ailleurs en Bretagne, notamment dans le Morbihan. Il semble en vogue aux XIX^e et XX^e siècles à l'instar de Bellevue ou de Bel Air, et comme ceux-ci, désignait généralement une demeure bien exposée à l'origine. Peut-être doit-on sa création par l'influence du toponyme Beaugard (voir à cette entrée), nom d'un château plus ancien situé de l'autre côté de la partie agglomérée. Pour un toponyme similaire à Saint-Nolf, il a été fait usage de la forme littérale en breton Heol Kaer, de *Heol* "soleil" et *Kaer* "beau".

Beaugard

• Transcription phonétique :

[bor'gɑ.r] [bor'gar] [byr'gart] (bor-gar ; bur-gartte)

• Formes anciennes attestées :

- 1695 : Beau Regard
- 1704 : Beaugard
- 1745 : Beaugard
- 1811 : Beaugard
- 1815 : Beaugart

- 1844 : Beaugard
- 1853 : Beaugard
- 1870 : Beaugard

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Beau Regard)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Beaugard désigne un lieu situé sur une hauteur à l'est du centre aggloméré actuel et provient du nom du château imposant qui s'y trouve. Il s'agit d'un nom de création française, attesté depuis le XVIIe siècle, qui semble avoir supplanté un toponyme antérieur : Kerspihouri (Voir à cette entrée). Outre le château, il y avait à Beaugard une chapelle aujourd'hui disparue. Bien que de création française, on notera que le nom a été restitué une fois à l'oral comme intégré à la langue bretonne.

Beg ar C'harzh

• **Transcription phonétique :**

[bɛgərjɑ.rh] (be-gèr-ïarc'h)

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Bec er C'harh)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom ressorti de l'enquête de terrain. Il est formé de trois termes : *Beg*, "pointe, bout, extrémité", suivi de l'article défini *Ar* qui fait muter le dernier élément *Garzh*, "haie" en *C'harzh*. *Garzh* en toponymie peut s'appliquer à un ancien site défendu par une haie vive, une enceinte boisé. D'après Louis-Theophile Rosenzweig (*Dictionnaire topographique du département du Morbihan*) et Joseph Danigo (*La Toponymie de Saint-Avé*), *ar C'harzh* auquel il ait fait référence pourrait être l'ancienne dénomination de Plaisance (Voir à cette entrée).

Bellevue - Gwel Kaer

• **Formes anciennes attestées :**

- 1811 : Belle-Vue
- 1844 : Bellevue

- vers 1850 : Bellevue
- 1853 : Bellevue
- 1870 : Bellevue

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Bellevue ; Kercocu ; Kerglas ; Belle Vue ; Bellevu)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Bellevue est un toponyme de création française, en vogue au XIXe-XXe siècle, de sens limpide. Il est possible que Bellevue a pris la place d'un ancien toponyme d'origine bretonne, soit *Kergoku* ou *Kerglaz* (Voir à ces entrées). Pour un toponyme similaire à Saint-Nolf, il a été fait usage de la forme littérale en breton *Gwel Kaer*, de *Gwel* "vue" et *Kaer* "belle, beau".

Berwal

• **Transcription phonétique :**

[brɔwal] [bə'rwɑ.l] [brœ'ʁɑl] [bɔr'wɑ.l] [mejadøvrɔwal]

(browal ; bèrwal ; breuwal ; borwal)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1427 : Berval
- 1536 : Berval
- 1661 : Berual
- 1686 : Burual
- 1707 : Burual
- 1741 : Berval
- 1761 : Berhoual
- 1815 : Berval
- 1844 : Berval
- vers 1850 : Berval
- 1870 : Berval

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Berval)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont les différents composants sont incertains. Il semble être formé de *Ber-* en tête, qui peut être issu de *Bre*, "mont", après métathèse. La métathèse est un phénomène linguistique courant en breton consistant en une permutation de lettres au sein d'un même mot. Elle se produit

souvent dans la langue quotidienne, où dans certaines zones, on utilise les formes initiales alors que dans d'autres on emploie des formes issues de ce processus. Exemples : *balan/banal*, *mar-teze/matreze*, *bepred/berped*, *bremañ/berman*.... Le cas est attesté pour le terme *Bre* en toponymie. On pourrait voir dans certaines des prononciations recueillies une démonstration de la présence de ce mot. Il faut cependant se méfier : d'une part, ce nom ne correspond pas à tout à fait à une hauteur mais plutôt à un coteau en contrebas de Saint-Michel/Sant-Mikael. D'autre part, ces prononciations peuvent très bien être une fausse recomposition ou une métathèse récente sur un élément *Ber-* antérieur. Quel pourrait-il être en ce cas ? Peut-être *Berr-*, "court" (comme avancé par certains pour le toponyme Bergod ?). Le second élément pourrait être *Gwal*, avec le sens d'enceinte ?

Un nom d'homme n'est pas à exclure car certaines sources indiquent une seigneurie en l'endroit. C'est l'idée d'Albert Deshayes (*Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*) qui suppose *Berwal* formé sur *Bren*, "roi" et *Gwal*, terme issu du vieux-breton *Uual*, "valeur" (qui entre en composition dans plusieurs noms d'homme anciens). Les éléments à notre disposition ne permettent de le confirmer. L'idée que nous privilégions reste la présence de *Bre-* avec le sens de "mont" : peut-être que *Brewal* désignait l'élévation dont le sommet est devenue Saint-Michel par la suite et s'est réduit au coteau ? En tout cas, la proposition *Bro Ael* figurant dans le Cahier paroissial (1908), improprement traduit par "Pays de l'Ange" de surcroît, est farfelue.

Berwal Vras

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Allée Berval Braz)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé du toponyme à part entière *Berwal* (Voir à cette entrée), qui lénifie l'adjectif qui suit *Bras*, "grand", en *Vras*. *Berwal Vras* est indiqué improprement dans une allée actuelle de *Berwal*.

Biler

- **Transcription phonétique :**

[bi'le.r] [bi'lɛ.r] [bi:lɛr] (bi-lér ; bi-lèr ; bi-lér)

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1413 : Biller

- 1421 : Biler
- 1443 : Biller
- 1448 : Biller
- 1456 : Biller
- 1536 : Biller
- 1815 : Belair
- 1844 : Bilaire
- vers 1850 : Bilaire
- 1870 : Bilaire

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Bilaire ; Bilair)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui désigne un endroit entre Saint-Avé et Vannes, fréquenté depuis longtemps puisqu'on y a découvert récemment un sanctuaire gallo-romain. Compte-tenu de la présence ancienne d'un moulin à eau sur un ruisseau qui coule juste à proximité, nous étions enclin à voir dans ce nom, comme Job Jaffre (*Secrets et Mystères de nos Kêr*), le mot breton *Belér* qui veut dire "cresson". Les formes anciennes ne plaident pourtant pas complètement pour cette idée. Beler découle en effet du moyen-breton *Belér* et du vieux-breton *Beror* auxquels ne coïncident pas les formes historiques. Il existe un nom d'homme ancien *Bilihari* (de *Bili*, "doux aimable" et *Hari*, "armée") qui a évolué en -bilaire ou -bileur à l'écrit dans certains noms de lieux en composition (Cf. Albert Deshayes, *Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*). Force est d'avouer qu'en l'état aucune donnée ne permet de suivre sereinement cette proposition pour le nom qui nous occupe. Turiaw ar Menteg pense peut-être que ce nom est un dérivé du vieux-breton *Bel-*, qui veut dire "feu" ou "fait de piquer", ou du gaulois *Belenos*. Comme l'initiale du nom s'adoucit après l'article, si l'on en croit l'appellation du cours d'eau Riolen ar Viler (Voir à cette entrée) qui y coule, Divi Kervella n'exclut pas la présence de *Bil*, "escarpement, hauteur", qui peut se révéler féminin parfois.

Biler apparaît également dans le nom d'une rue de Saint-Avé.

Bodbignan

• **Formes anciennes attestées :**

- 1514 : Métairie de Botbignan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Botbignan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui est manifestement sorti d'usage. Il est formé sur *Bod* qui admet deux acceptions principales en toponymie : "buisson, touffe" ou "résidence". Le second composant est plus incertain mais n'est pas sans rappeler le nom de commune *Bignan/Begnen*, qui d'après Erwan Vallerie pourrait comporter un nom d'homme d'origine bretonne. Est-ce d'ailleurs une coïncidence si le document le plus ancien qui évoque la paroisse de Saint-Avé, daté de l'an de 1333, fait également mention de celle de Bignan ? En l'état, la normalisation se contentera de moderniser le déterminé plus assuré, même s'il n'est pas exclu que ce nom ait pu évoluer pour donner Poignan (Voir à cette entrée).

Bodlannig

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1633 : Botlanic

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Botlanic)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un lieu habité soit sorti d'usage, soit peut-être attribué à tort à Saint-Avé. Il se compose de deux éléments : *Bod* qui signifie "buisson, touffe" ou "résidence" ; *Lannig*, sans doute forme diminutive en *-ig* de *Lann*, terrain aride peu propice à la culture sur lequel pousse notamment l'ajonc, qui se dit *Lann* également en breton.

Bodlore

• **Transcription phonétique :**

[bo'lo.re] [bo'lore] [bolo'ri] (bo-lo-ré ; bo-lo-ré ; bo-lo-ri)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1448 : Botloré
- 1448 : Botlore
- 1514 : Lieu de Bolloré
- 1536 : Lieu de Botloreu
- 1656 : Bolore

- 1685 : Botloré
- 1742 : Bourloré
- 1749 : Boloré
- 1749 : Borloré
- 1811 : Botloré
- 1815 : Bolore
- 1844 : Botloré
- 1853 : Betloré
- 1870 : Botloré

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Botloré ; Bot-Loré ; Botlore)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé d'un premier composant *Bod* qui désigne, soit un buisson, une touffe, soit une résidence. Le second composant est *Lore*. Il veut dire "laurier" en français et tend à privilégier la première acception du mot *Bod*. Cependant, on sait que les seigneurs aimaient à agrémenter leur lieu de résidence avec des plantations, aussi *Bod* dans sa deuxième acception est également concevable. C'est d'autant plus acceptable qu'un manoir est attesté à Bodlore, qui est en outre mentionné à plusieurs reprises dans les Réformations du Moyen-âge, deux indices qui tendent à montrer le caractère noble de l'endroit. On pourra faire remarquer en outre que le -d de *Bod* ne s'entend plus à l'oral, comme le font apparaître certaines formes anciennes également. Ce phénomène qui se produit à la liaison, se rencontre souvent dans la langue courante, comme par exemple dans les mots *Ta(d)-koz*h ou *Fes(t)-noz*. Enfin, pour partie des prononciations recueillies, la voyelle finale tend à se fermer et passer du /e/ vers le /i/, évolution connue dans cette partie du domaine bretonnant.

Brikeri

• **Transcription phonétique :**

[brikəri] [brikəri] [brikɛtœ'ri] (brikeuri ; brikèri : brikèteuri)

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(La Briqueterie)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Brikeri désigne l'ancienne "briqueterie", dont l'activité a duré véritablement près d'un siècle (vers 1860-1956) et dont les vestiges ont été réhabilités récemment. Le nom de cette ancienne fabrique apparaît également dans la dénomination d'une rue de Saint-Avé.

Burgwenn

• **Transcription phonétique :**

[byr'gɛ̃] [bɔr'dʒuɛ̃ŋ] [ərbur'dʒuɛ̃ŋ] (burguin ; bor-djeuèigne : èr-bour-djeuèine)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1657 : Birguine
- 1699 : Birguin
- 1746 : Berguin
- 1746 : Burguin
- 1757 : Berguen
- 1761 : Birguin
- 1811 : Berguen
- 1815 : Burguen
- 1844 : Burguin
- vers 1850 : Burguin
- 1853 : Berguen
- 1870 : Burguin

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Burguin)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Il est difficile de se prononcer sur ce terme. Le premier élément pourrait être *Berr-*, "court" et le second *Gwenn*, "blanc", mais l'association des deux surprend. Le premier élément ne serait-il pas le résultat d'une métathèse, phénomène courant en breton qui se traduit par l'inversion de lettres dans une syllabe (cf. par exemple dans la langue courante les termes *Bepred/Berped*, *Bremañ/Bermañ*, *Debriñ/Drebiñ*, etc.) : la topographie nous conduit à écarter *Bre*, "sommets, éminence". Les prononciations et les formes anciennes récuser *Brug* dans une forme singulative *Brugenn* ? Le nom d'une parcelle figurant dans les matrices cadastrales de 1844 noté "*Brely-Guener*" pourrait suggérer la présence du mot *Peurle*, "paturage, patis, pacage", prononcé /berli/ ou /breli/ localement si l'on en croit nombre d'autres parcelles mentionnées dans ce document. Reste qu'aucune forme du nom qui nous occupe ne porte trace de *-le(c'h)*, partie finale de *Peurle*. En tout cas, la proposition "*bro guin/pays du vin*" figurant dans le Cahier paroissial de 1908 est fantaisiste.

Chapel Itron-Varia al Log

- **Transcription phonétique :**

[itrõva.rjaər'løk] (itron-varia-èrlok)

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1853 : Chapelle de Notre-Dame-du-Loc

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle Notre-Dame du Loc)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Chapel Itron-Varia al Log est l'appellation bretonne de Notre-Dame du Log, édifice du XVe siècle situé au Bourg d'en-Bas (Voir cette entrée). *Chapel* veut dire "chapelle". *Itron-Varia*, littéralement la "Dame Marie", fait référence à la Sainte Vierge. Al Log comporte l'article défini *Al* suivi de *Log*, "lieu consacré", terme toponymique issu du latin *Locus* qui a supplanté à partir du Xe siècle *Lann* (avec *Saint*), de sens identique. Il semble bien que le *Log* auquel il est fait référence soit le même que l'on retrouve dans le nom disparu Lokmaria, attesté aux XVe et XVIe siècles (Voir à l'entrée Lokmaria également). Itron-Varia al Log serait une forme plus récente de Lokmaria avec un sens quasi-similaire.

Notre-Dame du Log/Itron-Varia al Log apparaît également dans le nom d'une fontaine (Voir Fetan Itron-Varia al Log), d'un calvaire et d'une place.

Chapel Kerrozerc'h

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle de Kerozer)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Chapel Kerrozerc'h est le nom de la chapelle - *chapel* en breton - qui se trouve près du Château de Kerrozerc'h (Voir à cette entrée). L'édifice actuel est dû à une reconstruction du début du XXe siècle.

Chapel Lesveleg

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle de Lesvellec)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de *Chapel*, "chapelle" en français, qui se trouve à Lesveleg (Voir à cette entrée). L'édifice est situé plus précisément au centre hospitalier spécialisé ouvert à la fin du XIXe siècle à cet endroit.

Chapel Sant Mikael

- **Transcription phonétique :**

[ʃapelsāmæcel] [sā.mi'ce.l] [sāmœ'ce.l]

(cha-pél-san-mè-tché^l ; san-mi-tché^l ; san-meu-tché^l)

- **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Chapelle Saint-Michel
- vers 1850 : Chapelle Saint Michel
- 1853 : Chapelle Saint-Michel

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle Saint-Michel)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Chapel Sant Mikael se compose de *chapel*, qui veut dire "chapelle" et qui comme lui découle du latin *Cappa*. Cet édifice religieux du XVIe siècle, situé sur une hauteur au nord de la commune, est placé sous le vocable de Sant Mikael, autrement dit Saint Michel en français.

Fetan ar Vourc'h d'ar Iaz

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(La fontaine du Bourg d'en Bas)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Fetan est la variante locale de *Feunteun* qui signifie "fontaine" en français. Ar Vourc'h d'ar Iaz, en d'autres termes le Bourg d'en-Bas (Voir à cette entrée), est l'endroit où se trouve cet édifice qui remonte au XVI^e siècle.

Fetan Itron-Varia al Log

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Fontaine Notre-Dame du Loc)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément *Fetan* est une variante attestée localement de *Feunteun* qui veut dire "fontaine". Itron-Varia al Log est la dédicace de cet édifice du XVII^e siècle, qui se trouve précisément dans l'enclos-même de la chapelle Itron-Varia al Log/Notre-Dame du Log (Voir à cette entrée).

Fetan Sant Mikael

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Fontaine Saint-Michel ; Fontaine Chapelle Saint-Michel)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Fetan est une variante attestée localement de *Feunteun* qui veut dire "fontaine". Sant Mikael est le patronage sous lequel est placé cette fontaine, c'est-à-dire saint Michel en français. La fontaine en question se trouve en contre-bas de la chapelle Chapel Sant Mikael.

Feuteunon

• **Transcription phonétique :**

[fœtœ'nõ] [fɔtœ'nõ] [põfœtœ'nõ] (feu-teu-non ; fo-teu-non ; pon-feu-teu-non)

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1427 : Fontainmont

- 1448 : Fontammont
- 1464 : Fontenemond
- 1477 : Fontenmont
- 1481 : Fontainemont
- 1514 : Le lieu et métairie du manoir de Fontemmont
- 1626 : fontaine Hont
- 1660 : Fetenhon
- 1690 : Fentenhont
- 1707 : Fenten Hont
- XVIIIe s. : Fontenhont
- 1811 : Feteinhonde
- 1815 : Fontamehont
- 1844 : Feteinéhonde
- vers 1850 : Feteinhonde
- 1853 : Fonteunchode
- 1870 : Feten-Hont

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Feten-Hont ; Fontenon ; Feteinhonde ; Feten Hont ; Fetén Hont ; Fenten Hont ; Fonteunchode)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom anciennement attesté et porté comme patronyme, si l'on en croit les actes de la Réformation des fougues ou les montres du XVe siècle. Un manoir y est attesté. La composition du nom n'est pas très claire pour autant. On croit reconnaître en tête le mot *Feunteun*, qui veut dire "fontaine". Le dernier élément reste obscur. On pense pouvoir écarter les Fetan Amonenn, "Fontaine au beurre" que l'on trouve dans la région. Le terme *Onn*, "frênes" surprendrait quelque peu dans ce cas. Une autre piste proposée par Divi Kervella est *Onn* que l'on trouve dans de nombreux noms de lieux et qui signifie "eau" également mais il souligne que les formes anciennes suggèrent un mot commençant par -m. Pourrait-il s'agir d'une variante de *Man*, qui désigne la mousse végétale ? Nous n'en avons pas trouvé trace. Ou encore le même élément que l'on retrouve dans le nom de la commune voisine Meucon/Meukon, ancienne trève de Saint-Avé, orthographié *Montgonne* en 1275 et *Montcon* en 1453, des vieux-bretons *Mont*, "mont" et *Kon*, "élevé", et qui se trouve au-dessus ?

Le nom apparaît dans celui d'un lotissement actuellement.

Gar Lesveleg

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Gare de Lesvellec ; La Gare ; Quartier de l'Ancienne Gare)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de l'ancienne gare - *Gar* en breton - sur la ligne de chemin de fer Vannes-Locminé, situé à Lesveleg (Voir à cette entrée). Si l'on se réfère au Cahier paroissial de 1908, la dénomination était plus prosaïquement *Gar an Azil*, c'est-à-dire "la gare de l'asile", en référence à l'établissement spécialisé situé à Lesveleg depuis la fin du XIXe siècle.

Giodeg

• **Transcription phonétique :**

[dʒo.ɛk] [gijɔ'dɛk] (djo-èk ; gi-ïo-dèk)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1656 : Guiaudec
- 1690 : Quiaudec
- 1695 : Guyaudec
- 1711 : Guigaudec
- 1723 : Le Guiaudec
- 1742 : Le bas de Guiaudec
- 1759 : Guaudec
- 1762 : Guyodec
- 1772 : Gueaudec
- 1811 : Guyaydec
- 1815 : Guiaudec
- 1844 : Guyodec
- vers 1850 : Gayodec
- 1870 : Guyodec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Guyodec ; Guiaudec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qu'Albert Deshayes (*Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*) explique par un dérivé du nom de personne "*Guyaud*", associant les termes d'origine germanique *Wid* et *Wald*. Il rapproche le premier de *Wid*, "bois" et le second du verbe *Wadañ*, "gouverner". La proposition étonne.

De manière plus pragmatique, on peut également penser qu'il pourrait s'agir d'une variante de *Geot*, "herbe" (*Gueaut* en moyen-breton) avec le suffixe *-eg*, qui en marque l'abondance en l'endroit. Telle est l'explication donnée dans un article du Cahier paroissial consacré à la toponyme de Saint-Avé en 1908. Reste que les matrices cadastrales de 1844 comportent le nom "*Hiautec*", qui tendent à montrer que la forme dérivée en *-eg* ne fait pas évoluer la consonne

sourde /t/ en un /d/ voisé. Comme par ailleurs la confusion est toujours possible dans les manuscrits anciens entre un -c final et un -t, on ne peut définitivement écarter le mot *Keoded*, "cité", qui mute après l'article et devient donc *ar Geoded*. Cet endroit se trouve à quelques centaines de mètres de la voie romaine entre Vannes (*Darioritum*) et Corseul (*Fanum Martis*). Les prononciations de la consonne initiale en g-, et non gw-, ne sont pas pour démentir les deux dernières idées au dépens de la première.

Gwazh Liskuizh

• Formes anciennes attestées :

- 1844 : Coa-Lesquit
- 1870 : Goa-Lescuit

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Goa Liscuit ; Rue Goat Liscuit ; Rue de Goah Liscuit)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom formé de *Gwazh* qui veut dire "ruisseau". *Liskuizh*, le second élément, est le nom du village près duquel est situé. *Gwazh Liskuizh* apparaît dans le nom d'une rue de Saint-Avé dans sa forme altérée.

Hent Glas

• Formes anciennes attestées :

- 1844 : Hent-Glas

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom figurant dans les matrices du cadastre napoléonien (1844) et sorti d'usage aujourd'hui. Il désigne un endroit dans le secteur de Beau Soleil. Ce dernier aurait même, peut-on lire parfois, supplanté Hent Glas. Si l'on peut bien sûr déplorer la perte d'un nom de lieu breton, la nature bien différente de ces deux toponymes n'autorise pas complètement cette idée. Si Beau Soleil désigne une demeure bien exposée, le toponyme qui nous occupe est en effet formé de *Hent*, "chemin, route" suivi de *Glas* qui désigne tantôt le vert, notamment s'il se rapporte à la verdure, tantôt le bleu, et certaines variétés de gris, souvent dû à la présence de schiste ou à l'ardoise. Suivant la couleur considérée, on peut d'ailleurs supposer un sens bien différent au toponyme Hent Glas. Il peut correspondre à un simple chemin peu pratiqué, voire abandonné, et dans lequel la

végétation a repris ses droits. Cette idée est formulée dans le Cahier paroissial de Saint-Avé en 1908. Mais, il peut désigner par ailleurs une voie très ancienne, remontant à l'époque romaine. Cette dernière idée est fort possible car Saint-Avé a été marqué par la présence romaine (cf. la Villa de Treolve). En outre, l'ancienne voie de Vannes (*Darioritum*) à Corseul (*Fanum Martis*) traversait le territoire de la commune, dont un tronçon est visible près de Lezeleg. Peut-être que Hent Glas est une référence directe à cette route antique ? Peut-être qu'elle correspond aussi à un ancien tronçon du Tro Breizh, pèlerinage catholique qui relie les villes des sept saints fondateurs de la Bretagne. Divi Kervella rappelle en effet que d'aucuns ont observé la présence fréquente de ce toponyme sur l'itinéraire de "*tour de la Bretagne*".

Hent Gwaskogn

• Transcription phonétique :

[dzɑʃ'kwɛɲ] [gwaʃkɔɲ] [gwaʃ'kɔɲ] (djach-kwein-gne ; gwach-kogne)

• Formes anciennes attestées :

- 1672 : Gascoigne
- 1726 : Gouascogne
- 1811 : Pont du Gouasquoin
- 1815 : Gascoigne
- 1844 : Pont du Gouasgouin
- 1850 : Gouascoin (Pont du)
- 1870 : Gouascoin

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Route de Gascouin ; Route de Gouascoin)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Hent Gwaskogn est la route - *Hent* en breton - qui mène au village de Gwaskogn situé de l'autre côté de la limite communale à Plescop. Voir à l'entrée Pont Gwaskogn.

Hent Konan

• Formes anciennes attestées :

- 1399 : Chemin Cognan
- 1399 : Chemin Conan
- 1844 : Hent-Conan

➤ 1870 : Vieux grand chemin de Vannes à Saint-Jean-Brévelay

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Hent-Conan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom relevé dans les matrices de l'ancien cadastre de 1844 par Joseph Danigo (*La Toponymie de Saint-Avé*) et dans des archives du XIV^e siècle par Louis Rosenzweig (*Dictionnaire toponographique du Morbihan*). Il se compose de *Hent*, "route, chemin", suivi de *Konan*, nom d'homme bien connu et devenu patronyme. Konan est attesté dans plusieurs chartes du Cartulaire de Redon (dès 832). Il est formé de *Kon*, "chien, loup" ou "guerrier" et du suffixe diminutif *-an*.

Le toponyme Hent Konan, qui se retrouve ailleurs, va toutefois au-delà de cette association. Divi Kervella (*Petit Guide des Noms de Lieux Bretons*) fait observer qu'il a souvent été attribué à des chemins antiques et que le déterminant fait référence à Konan Meriadeg, chef légendaire des premiers Bretons du continent au IV^e siècle. Aussi, est-il possible que Hent Konan désigne partie de l'ancienne voie qui menait de Vannes (*Darioritum*) à Corseul (*Fanum Martis*) et dont un tronçon est visible près de Lezeleg.

Iliz-parrez Sant Jelvez ha Sant Protez

• **Transcription phonétique :**

[sĩjɛr've] [sãzɛl've.s] [sĩpro'tɛ] [sĩpro'tĩ] [sã'prote.s]

(sein-irvè ; san-jèl-véss ; sein-pro-tè ; sein-pro-tein ; san-pro-tés)

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Eglise Paroissiale Saint Gervais et Saint Protais)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Iliz-parrez Sant Jelvez ha Sant Protez n'est autre que la forme bretonne du nom de l'église paroissiale dédiée à saint Gervais et saint Protais, martyrs jumeaux du I^{er} siècle. *Sant* veut dire "saint", *Iliz*, "église" auquel est associé l'adjectif issu de *Parrez*, "paroisse".

Kastell ar Gernevez

• Formes anciennes attestées :

- 1844 : Ancien camp romain dit Camp de César
- 1870 : Camp de César

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Le Camp de César)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Endroit situé près d'ar Gernevez, toponyme à part entière (Voir à cette entrée), duquel provient le déterminant. Le premier composant est *Kastell*, qui signifie littéralement "château". Plusieurs noms de parcelles inventoriées dans les matrices du cadastre de 1844 évoquent peut-être Kastell ar Gernevez, tel Park Kastell ou Lann ar C'hastell. *Kastell* découle du latin *Castellum* qui désigne une "lieu de défense, poste militaire". En toponymie, il peut toutefois recouvrir des réalités différentes : un ensemble rocheux ruiniformes, un poste de garde gallo-romain escarpé, un promontoire servant de fortification, une motte féodale aménagée, etc. Tel est le cas ici puisque Kastell ar Gernevez correspond à une ancienne place forte au sommet d'un escarpement qui permet de dominer Vannes et le Golfe du Morbihan. Sa dénomination française "*Camp de César*" (due aux "antiquaires" au XIXe siècle ?) renvoie à la période romaine mais il est difficile de dater le site car il a manifestement connu des occupations successives. Il pourrait remonter à l'époque gauloise et avoir été réoccupé au haut Moyen-âge. Pour certains, ce site pourrait être lié à Mangolerian, village abritant une chapelle situé à quelques centaines de mètres sur le versant opposé de la vallée du Liwantoù en Monterblanc/Sterwenn. Le nom même Mangolerian fait peut-être directement écho à la place forte. Mentionné dans le Cartulaire de Redon au IXe siècle, il se compose de *Moger*, "muraille, mur", terme qui a pu être utilisé par les Bretons lors de leur installation sur le continent pour désigner des constructions délaissées, remontant à la période gallo-romaine. *Moger* est suivi du nom d'homme Aorelian/Aurélien, pour lequel Léon FLeuriot (*Les Origines de la Bretagne*) s'interroge s'il ne faut pas y voir une référence directe à un personnage historique de premier plan ayant vécu dans la 2e moitié du Ve siècle, à savoir le roi suprême des Bretons armoricains *Ambrosius Aurelianus*.

Kastell Beauregard

• Formes anciennes attestées :

- 1746 : Château de Beauregard
- 1772 : Château de Beauregard
- vers 1850 : Château de Beauregard

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Château de Beauregard)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom du château du XVII-XVIIIe siècles situé à Beauregard (voir à cette entrée).

Kastell Kerrozerc'h

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Château de Kerozer)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Kastell veut dire "château" et désigne l'imposante demeure qui se trouve à Kerrozerc'h (Voir à cette entrée). Cet ancien lieu noble qui est passé dans diverses maisons abrite un établissement pour personnes âgées et est agrémenté d'un étang, d'une chapelle, d'un colombier, d'une fontaine, d'un bois de 24 ha., etc.

Kastell Rulieg

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Château de Rulliac ; Château Ruillac ; Le Manoir Rulliac)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Kastell veut dire "château". Il correspond à l'imposante bâtisse flanquée de deux tours et à la façade classée du XVe siècle, qui se trouve à Rulieg (Voir à cette entrée). La chapelle privée n'existe plus.

Katrig

• **Transcription phonétique :**

[ka'trik] [katrik] [ka'trœc] [katrœc] (katrik ; katreuk)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1742 : Catrique
- 1745 : Catric
- 1811 : Castric
- 1870 : Catric

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Catric)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Il est difficile de se prononcer sur l'origine de ce nom de lieu. La terminaison peut être la marque du diminutif *-ig* ou *-eg*, qui exprime l'abondance de l'élément suffixé en l'endroit. Quel est ce dernier ? La présence du terme *Kan*, "canal, val", dénasalisé, n'est pas flagrante. Certaines formes écrites du nom et du moulin situé à proximité (Voir Melin Katrig) suggèrent une forme altérée du nom de personne *Kastrig* (formé sur *Kastr*, "membre viril"). Mais celles-ci sont postérieures et semblent être plutôt reconstituées. Divi Kervella ouvre une autre piste : comme la prononciation locale est basée sur l'accentuation finale, le nom pourrait découler d'un terme trisyllabique, idée que renforce la forme ancienne de 1694 "*Moulin de Catherit*" communiquée par M. Michel Gautier. Cette forme suggère la présence du suffixe *-id*, qui correspond généralement à des lieux plantés ou couverts de l'espèce végétale ainsi suffixée : *Belerid*, "cressonnière", *Bezvid*, "boulaie", *Kerezid*, "ceriseraie", etc. Et il se trouve que *-id* peut alterner avec *-eg/-ig*, comme par exemple dans les toponymes *Kistinid/Kistinig/Kistineg*. A quel terme suffixé aurait-on affaire en ce cas ? Nous l'ignorons. Les éléments font défaut pour y voir le mot *Kalper*, "poires sauvages", que l'on retrouve ailleurs dans le nom de lieu *Kalperid*.

Katrig Ihuel

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Les Hauts de Catric)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'appellation "Les Hauts de Catric" est sans doute le fruit de la malheureuse vogue qui consiste à créer de nouveaux noms hybrides en ajoutant un substantif français, étranger à la tradition toponymique de langue bretonne, à un nom de lieu ancien. Katrig Ihuel est une forme plus respectueuse du patrimoine toponymique local. *Ihuel* est la variante locale de *Uhel* et signifie "haut".

Keratrap

• **Transcription phonétique :**

[cara'trap] [cɛra'trap] [kɛrɑ'trap] (tcharatrape ; tchèratrape ; kèratrape)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1811 : Keratrape
- 1844 : Keratrape
- vers 1850 : Keratrap
- 1870 : Keratrape

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Keratrape ; Keratrap ; Keratrappe)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Kêr*, "village, "lieu habité" (Voir à l'entrée Ar Gernevez pour plus d'informations sur ce terme). Il est suivi de très probablement de l'article défini *Ar* réduit, suivi de *Trap*, qui désigne une "trappe" et correspond souvent au figuré à un bistrot.

Keravel

• **Formes anciennes attestées :**

- 1685 : Kerafüele ?
- 1695 : Kerauel
- 1747 : Keravel
- 1751 : Kerhuel
- 1755 : Kerahuel
- 1815 : Keravel

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lotissement Kéavel)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Kêr*, "village, "lieu habité" (Voir à l'entrée Ar Gernevez pour plus d'informations sur ce terme). Il semble qu'il y ait hésitation dans les formes anciennes concernant le second élément. Certaines pourraient suggérer le déterminant *Uhel*, "haut" mais *Avel*, "vent" reste le plus acceptable, même si le fait qu'un moulin à vent attesté en l'endroit abonde aussi bien pour l'une ou l'autre idée.

Kerbotin

• **Transcription phonétique :**

[c̥ərbɔ'tɛɲ] [kərbɔ'tɪɲ] (tchèr-bo-teingn ; kar-bo-tign)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1398 : Kaer-Potin
- 1398 : Kaerpotin
- 1427 : Kerboten
- 1427 : Kerbotin
- 1448 : Métairie de Kerbotin
- 1460 : Kerbotin
- 1514 : Métairie de Kerbotin
- 1666 : Guerbotin
- 1695 : Guerbottin
- 1707 : Kerbottin
- 1724 : Querbotin
- 1761 : Kerbotain
- 1811 : Kerbotin
- 1815 : Kerbotin
- vers 1850 : Kerbatin
- 1853 : Kerbotin
- 1870 : Kerboten

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Kêr*, "village, "lieu habité" (Voir à l'entrée Ar Gernevez pour plus d'informations sur ce terme). Il est suivi d'un élément bien incertain. On peut écarter un dérivé de *Bod*, "bosquet", idée formulée par certains. De même, le "village de la colline" proposée dans le Cahier paroissial en 1908 et qui suggère donc la présence du mot *Motenn* n'est pas compatible avec la forme la plus ancienne. En effet, si celle-ci est viable, elle suggère la présence d'un terme commençant par -p, qui s'est adouci après *Kêr* par la suite. Albert Deshayes (*Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*) a proposé la présence d'un nom d'homme découlant d'un plus ancien *Pothinus* en latin. Nous n'avons pas mieux à proposer car nous ignorons quelle pourrait être l'origine de ce déterminant.

Kerchikan

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerchican ; Ker-Chican)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir Ar Gernezvez pour le sens détaillé de ce terme). Le déterminant qui suit est *Chikan* qui signifie "querelle, dispute". Il s'agit d'un lieu où l'on se querellerait, probablement une auberge, et se présente donc comme un doublet de Kera-trap, non loin.

Kerdogan

- **Transcription phonétique :**

[kɛrdɔ'gã] (kèr-do-gan)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose d'un premier élément *Kêr* qui veut dire "village, lieu habité" (Voir Ar Genevez pour le sens détaillé de ce terme). Le rapprochement proposé entre Kerdogan et Kercocu ne tient pas si l'on se fie aux travaux de Joseph Danigo (*La Toponymie de Saint-Avé*), pour qui Kercocu a été remplacé par le nom Bellevue. Or Bellevue et Kerdogan ne se trouvent pas au même endroit. Il n'y aurait donc pas correspondance géographique entre Kercocu et Kerdogan, ni, par conséquent, d'équivalence sémantique entre les déterminants *-cocu* et *-dogan*. L'un n'est pas la traduction de l'autre.

Dès lors, il reste très peu de matière pour envisager la présence de *Dogan* avec le sens de "cocu" dans Kerdogan. Dogan n'est pas attesté comme patronyme et la référence à une personne "cocufiée" pour nommer un lieu habité nous surprend quelque peu.

Si le déterminant est un nom de personne inconnu l'on pourrait rechercher plus avant dans les noms anciens. On pourrait être en présence du suffixe diminutif bien connu *-an* (cf. Konan par exemple), précédé de *Dog*, peut-être identique au premier élément présent dans le nom de saint *Dogmael* (*Dog* + *Mael*, "prince, noble, chef") ? Sans lénition, ce déterminant suppose **Togan*, auquel fait écho le nom de saint gallois Degan/Tegan. Notons encore qu'il existe un Saint Degan à Brec'h, qui passe pour être un compagnon de Saint Pol Aurélien. Joseph Loth (*Les Noms des Saints Bretons*) n'exclut pas d'y voir cependant un nom commun, sans pouvoir l'expliquer. Les formes anciennes font malheureusement défaut pour aller au-delà de ces suppositions. La forme Kerdogan reste correcte quoi qu'il en soit.

Kerdogan apparaît dans le nom d'une rue, d'une allée et d'une résidence de Saint-Avé.

Kerfalc'her

- **Transcription phonétique :**

[kɛrfal'hɛ.r] [karfa'li.r] [kɛrfa'lɛr] [kɛrfal'hɛ.r]

(tchèr-fal-c'hèr ; kar-falir ; kèr-fa-lèr ; kèr-fal-hèr)

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerfalher)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir Ar Gernevez pour le sens détaillé de cet élément), suivi de *Falc'her*, patronyme qui tient son origine d'une activité humaine, en l'occurrence celle de faucher qui se dit *Falc'hat*. Un faucheur est un *Falc'her* ou un *Falc'hour*.

Kergavec

- **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Kergavec
- vers 1850 : Kergavec
- 1870 : Kergavay

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kergavec)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu sorti d'usage semble t-il, qui était situé entre *Giodeg* et *Kerven*. Si le premier composant *Kêr* est bien connu avec le sens de "village, lieu habité" (Voir ar Gernevez pour plus d'informations sur ce terme), le déterminant qui lui est associé est incertain. On suppose *-gavec*, forme mutée de *Kaveg*, possible dérivé de *Kav*, "cave, creux". Sans autres informations, on ne peut dépasser le cadre de l'hypothèse.

Kerglaz

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerglas)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé d'un premier élément *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir Ar Genevez pour le sens détaillé de ce terme) suivi de *Glas*, qui désigne tantôt le vert, notamment s'il se rapporte à la verdure, tantôt le bleu et à certaines variétés de gris. Il pourrait être formé anciennement d'un article *An* devant *Glas*. D'après Joseph Danigo (*La Toponymie de Saint-Avé*), s'appuyant peut-être sur le Cahier paroissial de 1908, il est possible que Bellevue (Voir cette entrée) ait remplacé Kerglaz. Cependant, il existe un tel toponyme sur la commune voisine de Saint-Nolf, tout près de la limite communale avec Saint-Avé, et il n'est pas à exclure qu'il y ait eu une erreur d'interprétation.

Kergoku

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1870 : Kercocu

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kercocu)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Kergoku se compose d'un premier terme *Kêr* qui veut dire "village, lieu habité" (Voir Ar Genevez pour le sens détaillé de ce terme). Le second composant est plus délicat à interpréter. D'aucuns ont affirmé que le nom qui nous occupe était la forme partiellement francisée du toponyme Kerdogan, autre village de Saint-Avé. *Dogan* signifie bel et bien "cocu" en français. Nous sommes perplexe face à cette explication. D'abord, car rien ne corrobore la présence de *-dogan* avec cette acception dans Kerdogan (Voir à cette entrée). En outre, pour Joseph Danigo (*La Toponymie de Saint-Avé*), Kercocu et Kerdogan ne désignent pas le même endroit. Il faut donc chercher ailleurs.

Le déterminant est plutôt *Kogu* (*Kêr* entraîne l'adoucissement de son initiale en -g) et peut être rapprocher du breton *Kog* qui signifie "crête, butte". Divi Kervella rappelle que l'on peut retrouver ce terme dans des noms d'oiseaux comme *Kogenan*, "huppe", *Kogenneg*, "alouette", *Kegin*, "geai", oiseaux à crête ou à huppe, ou tout simplement *Kog*, "coq", volatile crêté par excellence. Deux indications plaident pour cet élément. D'abord la topographie. Si Kergoku s'est fait supplanté par Bellevue, on peut légitimement supposer que l'endroit se trouve sur une hau-

teur. Ensuite, *Kog* est bien attesté en toponymie, y compris après *Kêr*, comme dans *Kergog* à Plogonnec (29) par exemple. Jean-Marie Ploneis a rattaché le breton *Kog* au pré-indo-européen **kukk-*, que l'on retrouve dans divers toponymes, comme dans Cocu en Isère, Coucou dans le Gard ou Cockhill en Grande-Bretagne.

Le déterminant *-cocu* serait peut-être une forme très archaïque ou bien le pluriel altéré en *-où* de *Kogoù*.

N'excluons pas cependant la présence possible d'un nom de personne ici également, comme un nom formé sur *Kog*, "parent", issu du vieux-breton *Coc*. Comme l'indique Divi Kervella, cet élément *Kog* apparaît dans *Tad-kokenn*, "ancêtre" ainsi que dans le patronyme *Kogan* par exemple. Le *-u* final de *-cocu* pourrait très bien laisser penser à un diminutif de ce *Kog*, comme *Kogou*, que l'on retrouve peut-être comme hagnonyme dans Langougou en Plomeur (29), voire *Kogo* ou *Koko*, saint éponyme de Saint-Gorgon (56) ? Le toponyme Kergoko à Guipavas (29) pourrait ainsi être une variante du nom qui nous occupe ici.

Keridored

• Transcription phonétique :

[kɛridɔ'ret] [kɛridɔrɛ] [kɛridɔ'ret] (tchè-ri-do-rètte ; kè-ri-do-rè ; kè-ri-do-rètte)

• Formes anciennes attestées :

- 1484 : Kerdudoret
- 1514 : Métairie de Kerdudoret
- 1657 : Keridoret
- 1691 : Kerridoret
- 1699 : Keridoure(c/t?)
- 1723 : Queridoret
- 1756 : Keridored
- 1757 : Kerydoret
- 1815 : Keridoret
- vers 1850 : Keridorel
- 1853 : Kervidoret
- 1870 : Keridoret

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Keridoret ; Kerridoret)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Le premier élément est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir Ar Gernevez pour le sens détaillé de cet élément). Le recoupement des différentes données à notre disposition suggèrent à la suite

le nom d'homme *Rituored*. Ce nom est attesté dans le Cartulaire de Redon au milieu du IX^e siècle sous la forme "*Rituoret*". Il est peut-être composé de *Rid*, à rapprocher du gallois *Rhyd* "opportunité, occasion" d'après Albert Deshayes (*Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*) associé à *Uuoret*, "secours". Cependant Léon Fleuriot (*Dictionnaire du Vieux Breton*) a relevé le mot *Rid* vieux-breton avec le sens de "libre" qui est tout à fait concevable ici également.

On a également attribué à ce toponyme deux formes anciennes (en l'occurrence *Kerdudoret* en 1484 et 1514) qui suggèrent le déterminant *Tudored*. Ce dernier est un nom d'homme bien connu également, associant *Tut*, plutôt avec le sens de "bon, favorable, magique" et *Uuoret*, "secours". Mais on ne peut expliquer l'évolution du nom de *Kêr+Tudored* à *Kêr+Ridored*. Aussi, peut-être que ces graphies des XIV^e-XV^e siècles ne correspondent pas au nom de lieu qui nous occupe en réalité. La proposition "Flanc de la colline" (de *Tor*) figurant dans le Cahier paroissial en 1908 n'a aucune réalité linguistique.

Kerledan

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'le.dã] [kɛrleã] (tchèr-lé-dan ; tchèr-lé-an)

• **Formes anciennes attestées :**

- Sine data : Quer-Louedan
- 1707 : Guerledan
- 1748 : Kerledan
- 1750 : Kerlidan
- 1752 : Kerlidant
- 1811 : Kerlédan
- 1815 : Keriédan
- vers 1850 : Kerlédan
- 1853 : Kerledan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerlédan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir Ar Gernevez pour le sens détaillé de cet élément), suivi a premier vue de *Ledan*, au sens littéral "large" ou comme nom d'homme qu'il est aussi. Cependant, la forme ancienne "*Quer-Louedan*" attribuée à ce nom, si elle est exacte, pourrait suggérer un terme formé sur *Loued*, "gris, chenu, blanc", que l'on retrouve dans certains noms de personnes comme *Louedeg* par exemple. *-an* est un diminutif qui entre en composition dans de nombreux noms d'homme.

Kerliz

• **Transcription phonétique :**

[cɛr'li.s] [cɛr'lis] [kɛr'li] (tchèr-liss ; kèr-li)

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Coëdigo Kerlis ; Kerlis)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Kerliz figure dans le nom d'une rue et d'une impasse de la commune et se retrouve comme déterminant après Koedigoù. C'est d'ailleurs comme tel qu'il est connu anciennement. Voir par conséquent à l'entrée Koedigoù Kerliz pour le sens de ce nom.

Kerokard

• **Transcription phonétique :**

[caro'kart] [kɛrɔ'kar] [əɾma'rɔk] (tcha-ro-kartte ; kèrokar ; èrmarok)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1655 : Kerocar(.)
- 1657 : Kerocart
- 1663 : Querrocart
- 1690 : Querroquart
- 1704 : Kerroucart
- 1724 : Keraucart
- 1750 : Keraucard
- 1755 : Kerrocard
- 1756 : Keroacar
- 1757 : Kerocard
- 1762 : Keraucarte
- 1772 : Keraucar
- 1811 : Kerocard
- 1815 : Kerocard
- vers 1850 : Keruard ?
- 1853 : Kerocard
- 1870 : Kerocard

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerocard ; Kerogart ; Kérocart ; Kéroccard)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir Ar Gernevez pour le sens détaillé de cet élément). Concernant le second élément, l'explication est bien moins aisée. La proposition du Cahier paroissial en 1908 surprend : "Kerokart/Village rocailleux".

Le nom ancien *Hrokhard* proposé par Albert Deshayes (*Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*) est une idée. Mais en l'état, d'autres sont possibles : un nom d'homme formé sur la particule intensive *Ro-* (comme le vieux-breton *Roderch* que l'on retrouve dans *Rozerc'h/Rozarc'h*, voir *Kerrozerc'h*) ? Pourquoi pas *Concar* également (de *Kon*, "chien" et *Kar*, "parent") dénasalisé et dont la consonne initiale lénifiée a chuté (cf. *Kerongar* à Plozévet, noté *Kercongar* en 1514) ? Voir aussi l'association admissible des vieux-bretons *Roc* "obstiné, fier" et *Arth*, "ours ; guerrier", élément attesté dans de nombreux noms d'homme... ?

L'endroit connaît une appellation alternative : ar Marok. La proximité de la voie ferrée est peut-être à lier à cette appellation qui s'applique aussi à des quartiers où étaient présents des cheminots à l'aspect noirci par le charbon ? Ou alors conviendrait-il peut-être de relier ce nom aux carrières qui se trouvaient non loin à Beau Soleil-Heol Kaer au début du XXe siècle et à Liscuit/Liskuizh dans la seconde moitié du XXe siècle ? Nous l'ignorons.

Kerolae

• **Transcription phonétique :**

[caro'lɛ.] [kɛro'lɛ.r] (tcha-ro-lè ; kè-ro-lèr)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1427 : Kervalay
- 1427 : l'hébergement de Kervallay
- 1448 : Kergoallay
- 1514 : Métairie de Kervallay
- 1516 : Kervallay
- 1536 : Kervallay
- 1655 : Keruallet
- 1657 : Kerualet
- 1704 : Kerollay
- 1724 : Querolhay
- 1741 : Kerollays
- 1742 : Kervalet
- 1746 : Kerollays ou Kervalet

- 1747 : Kervallet
- 1747 : Kervallet ou Kerollays
- 1749 : Kerollert
- 1750 : Kerhollert
- 1752 : Kerollet
- 1756 : Kerolay
- 1772 : Kerhohlai
- 1777 : Kervalay
- 1811 : Kerolet
- 1815 : Kerholay
- 1844 : Kervalet
- vers 1850 : Kervalet
- 1870 : Keroalet
- 1870 : Kerrolet

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerolet ; Moulin de Kerrolet ; Moulin de Keriolet)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir ar Gernevez pour plus d'informations). L'élément suivant est plus délicat à interpréter. Il semble en fait que les noms de lieux connus aujourd'hui sous les graphies "*Kervalet*" et "*Kerolet*" ne sont que deux variantes impropres issues d'un même toponyme ou que leurs formes ont été tellement proches l'une de l'autre qu'il y a pu avoir interaction entre elles. C'est pourquoi il est assez épineux de savoir auxquels des deux noms se rapportent certaines formes anciennes relevées. Il nous semble que ce déterminant unique est un nom de personne formé sur *Gwal*, qui signifie "valeur, puissance", et dont la diphtongue s'est réduite de manière différente suivant les deux variantes. Dans les deux cas, *Gwal* apparaît muté après *Kêr*. L'élément associé à *Gwal* peut être *Lae*, qui veut dire "fidèle, religieux" et que l'on retrouve dans d'autres noms d'homme.

L'avatar *Kerolae* apparaît actuellement dans le nom d'une résidence qui jouxte le chemin de *Kerwalae* (Voir également à cet entrée).

Kerporzh

• **Transcription phonétique :**

[ceɾ'pɔ.rɥ] [əɾwɛj'dʒəɥ kɛɾpɔɾɥ] [kɛɾ'pɔ.rɥ] [kɛɾpɔɾɥ]

(tchèr-porc'h ; èr-wèi-djeuw kèr-porc'h ; kèr-porh ; kèr-porh)

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Coedigo Kerporh ; Coédigo Kerporh ; Coetdigo Kerporh ; Kerporh ; Kerport ; Coëtdigo allée Kerporh)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Kerporzh figure comme déterminant après Koedigoù. C'est d'ailleurs comme tel qu'il est connu anciennement. Voir par conséquent à l'entrée Koedigoù Kerporzh pour le sens de ce nom. Kerporzh apparaît aussi dans le nom d'une allée de la commune aujourd'hui.

Kerrad

• **Transcription phonétique :**

[ˈpõcaˈrat] [caˈra.t] [cɛˈra.t] [kɛˈra.t] [kɛˈrat]

(pon-tcha-ratte ; tcha-ratte ; tchè-ratte ; kè-ratte)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1670 : Kerrat
- 1690 : Guerrat
- 1723 : Kerrat
- 1741 : Kerat
- 1761 : Keras
- 1811 : Kerhat
- 1815 : Kerrat
- vers 1850 : Kerat
- 1853 : Kerhat
- 1870 : Kerrat

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerrat ; Moulin de Kerhat ; Kerat)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Kêr*, "village, "lieu habité" (Voir à l'entrée Ar Gernevez pour plus d'informations sur ce terme). Le déterminant qui suit est assez délicat à interpréter. Par comparaison avec le nom de lieu noté "*Kerrat*" aujourd'hui en Arradon, orthographié "*Kergat*" en 1443, on pourrait penser à la présence de *Gad*, non pas au sens premier de "lièvre" forcément, mais plutôt le nom de personne correspondant (cf. les noms de familles notés *Gad*, *Le Gat* actuellement). Mais les formes anciennes *Kerrat* en 1670, *Guerrat* en 1690 ou *Kerrat* en 1723 ne coïncident pas vraiment. Il est vrai qu'elles ne sont pas très anciennes non plus. Dans le Vanne-

tais, l'accentuation se place généralement sur la dernière syllabe et a pu entraîner la chute de la syllabe précédant *-rat* ? Le radical *Rad-*, qui veut dire "conseil", entre en composition dans de nombreux noms d'homme bretons anciens mais ne semble pas attesté seul. Un rapprochement avec Trebrad situé à 100 m est tentant mais difficile à démontrer. Il semble que celui-ci associe simplement *Trev*, "lieu habité et cultivé" à *Prad*, "pré", ou le nom de personne dont il est issu.

Kerrad Iuhel

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Haut Kerrat ; Le Haut Kerat)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Kerrad est un toponyme à part entière (Voir à cette entrée) qui sert de référence au nom qui nous occupe. Le second composant est *Ihuel*, variante attestée localement de *Uhel* qui signifie "haut".

Kerrozerc'h

- **Transcription phonétique :**

[kɛra'wɑx] [ka'rwɑx] (tchè-ra-wac'h ; kar-wac'h)

- **Formes anciennes attestées :**

- 1397 : Kaer-Rozerch
- 1397 : Ker Rozerch
- 1427 : Kerrozech
- 1448 : Kerroderch
- 1514 : La métairie du manoir de Kerrozerch
- 1536 : Kerouzec
- XVIe s. : Kerrozet
- 1666 : Guerozer
- 1690 : Keroset ?
- 1704 : Kerrosset
- 1741 : Kerosert
- 1811 : Kerozet
- 1815 : Kerozel
- 1844 : Kerozer
- vers 1850 : Keroser
- 1853 : Keroset
- 1853 : Kerozet

➤ 1870 : Keroset

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerozer ; Les Vallons de Kerozer ; Résidence Kerozer)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé de *Kêr* en tête, "village, "lieu habité" (Voir à l'entrée Ar Gernevez pour plus d'informations sur ce terme). L'élément qui lui est associé est le nom d'homme *Rozerc'h*, attesté au XI^e siècle sous la forme *Roderch* (formé sur *Derch*, "de belle apparence, beau").

La forme *Kerouarh* indiquée dans le cahier paroissial (1908) est une transcription plus ou moins heureuse de l'une des prononciations du nom et n'a rien à voir avec le chanvre *Kouarc'h*. C'est une évolution du nom localement à l'oral : le -d intervocalique devenu -z n'est plus prononcé (cf. le mot *plijadur* qui se prononce 'pli-ja-ur'), puis le groupe -o(-)erc'h a évolué en -ouerc'h, puis -ouarc'h, avec ouverture de la voyelle finale.

Kerrozerc'h sert de référence à divers autres noms de lieux, comme une allée, une promenade dans le bois de Koed Kerrozerc'h.

Kerspihuiri

• **Formes anciennes attestées :**

- 1514 : Métairie du manoir de Kerspihuiri
- 1606 : Kerpihuiry

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerpihuiry)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un ancien lieu noble, disparu après avoir été supplanté par Beauregard semble-t-il (Voir à cette entrée). Le sens de ce nom reste opaque. *Kêr*, le premier élément, signifie "village, lieu habit". Le ou les mots qui lui sont associés restent méconnaissables. Un pluriel en -i- est possible mais nous ne savons pas de quel mot.

Kersplan

• Formes anciennes attestées :

- 1741 : Quersplanne
- 1751 : Kersplanne
- 1755 : Kersplane
- 1757 : Kersplan
- 1758 : Kerplan
- 1811 : Chemin de Kersplann
- 1811 : Kersplann
- 1870 : Kersplann

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Kersplann)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom sorti d'usage pour un endroit qui se trouvait au nord de Rulieg Vihan/Petit Rulliac. Le premier composant est *Kêr*, "village, "lieu habité" (Voir à l'entrée Ar Gernevez pour plus d'informations sur ce terme). Il est suivi de -splann dans la plupart des graphies anciennes. *Splann* veut dire "clair, radieux, resplendissant" mais surprend un peu associé à *Kêr*. Il existait un moulin à vent non loin (voir Melin-avel Rulieg), mais le toponyme qui nous occupe est tout de même situé bien plus bas, ce qui nous fait écarter l'idée d'un endroit à la vue dégagée. Le composant est peut-être affublé d'un -s prosthétique (cf. la forme *Kerplan* en 1758). Nous serions alors en présence du mot *Plaen*, qui signifie "plat, régulier". Cependant, Turiaw ar Menteg (*Les Toponymes de Vannes*) et Herve Bihan (*Notennoù war Lechanvadurezh Kêr-Wened*), pour le toponyme *Kerplain* à Vannes, indiquent qu'il faudrait peut-être considérer le déterminant *Plaen* comme nom propre, correspondant au patronyme connu dans la région sous la forme francisée *Le Plain*.

Kervelin

• Transcription phonétique :

[carvœ'lij] [cɛr(v/m?)œ'lɛj] [cɛrmœ'lij] [cɛrmœ'lɛj] [cɛrvœ'lij] [kɛrmœ'lɛ.]

(tchar-veu-lign ; tchèr[v/m]euleingne ; tchèr-meu-ligne ; tchèr-meu-leingne ; tchèr-veu-ligne ; kèr-meu-lin)

• Formes anciennes attestées :

- 1427 : Kermelin
- 1514 : Métairie de Kermelin

- 1514 : Villaige de Kermelin
- 1536 : Kermelin
- 1656 : Keruelin
- 1695 : Kermelin
- 1695 : Quermelin
- 1706 : Le Guermilin
- 1749 : Kermelein
- 1755 : Kervelin
- 1811 : Kervélin
- 1815 : Kermelin
- 1844 : Kermelin
- vers 1850 : Kermelin
- 1853 : Kervelin
- 1870 : Kermelin

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kermelin ; Le Raquer Kermelin ; Rue de Kermelin)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir Ar Gernevez pour le sens détaillé de cet élément), suivi de *Melin*, variante de *Milin*, qui veut dire "moulin". Comme le confirment les prononciations du nom recueillies et certaines graphies, *Kêr* fait muter par adoucissement le -m de *Melin* en -v, qui devient de fait Kervelin quand on l'écrit correctement. Ce toponyme apparaît dans le nom d'une rue et d'une zone d'activités de Saint-Avé. Il semble que l'on ait également fait le distinguo à un moment donné entre *Kervelin* proprement dit et Rakkêr Kervelin. *Rakkêr* désigne l'issue, la place du village, le glacis.

Kerven

• **Transcription phonétique :**

[ˈcerven] [carˈven] [cɛrˈve.n] [kɛrˈvɛn] (tchér-véne ; tchar-véne ; tchèr-véne ; kèr-vène)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1657 : Keruene
- 1664 : Kermen
- 1665 : Kerven
- 1685 : Kermein
- 1685 : Keruein
- 1690 : Keruain
- 1690 : Quervene
- 1695 : Gueruain
- 1704 : Keruén

- 1723 : Queruin
- 1742 : Kervin
- 1749 : Kervein
- 1761 : Kervain
- 1777 : Kervenne
- 1811 : Kervaines
- 1815 : Kerven
- vers 1850 : Kervaine
- 1853 : Kervaines
- 1870 : Kervaine

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kervaine ; Kervaines)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Kêr*, "village, "lieu habité" (Voir à l'entrée Ar Gernevez pour plus d'informations sur ce terme). Il est suivi de *Maen*, "pierre". Cependant, *Maen* est peut être à prendre comme nom d'homme avec le sens de "grand, puissant". En effet, *Maen* est attesté comme anthroponyme dans le Cartulaire de Redon à partir du IXe siècle, seul ou en composition, comme par exemple dans *Maenki* (> *Maengi*, cf. le patronyme *Menguy*) ou *Maenkant* (> *Maengant*, cf. le patronyme *Mingant*). L'initiale consonantique M est lénifiée en V après *Ker-*.

Kerwalae

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kervalet)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Une voie de Saint-Avé porte actuellement le nom de Kerwalae. Elle jouxte la résidence du Moulin de Kerolae. D'ailleurs, selon nous, Kerwale et Kerolae n'en font qu'un à l'origine, le second étant simplement une forme plus aboutie du premier. Par conséquent, nous avons regroupé sous la même entrée Kerolae, l'ensemble des formes anciennes et les prononciations recueillies ainsi que les éléments d'explications (Voir à ce nom).

Kerwiler

• **Transcription phonétique :**

[carʷi'le.r] [carʷi'li.r] [cɛrʷi'le.r] (tchar-wi-lér ; tchar-wi-lir ; tchèr-wi-lér)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Kerhuiler
- vers 1850 : Kerhuiler
- 1870 : Kerhuilir

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerhuiler ; Le Clos de Kerhuiler)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir Ar Genevez pour le sens détaillé de ce terme). Le second élément est incertain. L'indication "*Kerhuéler/Kerihuelder : Village élevé, en plein air*" figurant dans le Cahier paroissial en 1908 est peu réaliste. La piste la plus acceptable est la présence de *Gwiler*, muté après *Kêr*. Ce mot désigne une place ou une issue de village. Le nouveau cimetière se trouve près de cet endroit. Aussi, il semble que l'expression "*Mont da Gerwiler*" peut s'entendre localement pour dire que quelqu'un est passé à trépas.

Klerigoù

• **Transcription phonétique :**

[rhwej'dzəu] [ərlɥer'gəu] [klerə'dzəu] [kleri'gəu]

(rhweïdjeuw ; èr-lwèr-gueuw ; klé-rè-djeuw ; klé-ri-gueuw)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1741 : Le Cloerigo
- 1746 : Le Cloëriigo
- 1811 : Clériigo
- 1870 : Le Clériigo

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Clériigo ; Clérigau ; Clériigo ; Le Clerigo)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu qui pourrait être issu du moulin qui se trouve à proximité. Voir à l'entrée Melin Klerigoù.

Kloz Marien

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Allée du Clos Marien)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui apparaît actuellement dans celui d'une allée de la commune. Le premier élément *Kloz* veut dire "clos, enclos" et apparaît dans différents noms de parcelles de Saint-Avé : Ar C'hloz Nevez, Ar C'hlozoù, Kloz Lann, Kloz ar Forn, etc. Le déterminé semble être la forme locale du nom d'homme *Mer(r)ien* (cf. Kervarien en Pleurdud, noté "*Kermerien*" en 1448). L'origine de cet anthroponyme est discutée. Il s'agit plutôt, selon Gwennole Le Menn, d'un emprunt très ancien au latin *Marianus*, dérivé de *Marius*. Albert Deshayes (*Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*) quant à lui, y voit le nom attesté sous la forme *Merian* dans le Cartulaire de Redon vers 1114-1140. Il le suppose provenir d'un ancien **Mergen*, de *Mer* (lui-même issu soit de *Mor*, "grand" ou du latin *Merus*, "pur") et de *Gen*, "naissance, famille".

Koed Kerrozerc'h

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Bois de Kerozer ; Koad Kerozer)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Bois de 24 hectares attenant au Château de Kerrozerc'h, toponyme qui constitue le second composant. Le premier est *Koed*, qui est la variante locale de *Koad* et qui veut dire "bois", dans le sens de petite forêt.

Koedigou

- **Transcription phonétique :**

[ərwej'dʒəu] [kwɛti'gəu] (èr-wèi-djeuw ; kwè-ti-gueuw)

- **Formes anciennes attestées :**

- 1635 : Le Couedico
- 1660 : Le Coudigo
- 1664 : Le Coedigo
- 1666 : Coadigo

- 1685 : Le Coëtigo
- 1699 : Le Coidigo
- 1704 : Le Coëdigo
- 1704 : Le Couëdigo
- 1815 : Couedigo
- 1853 : Coëtdigo

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Coetdigo ; Rue de Coëtigo ; Rue Coëtdigo ; Résidence Coetdigo)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Koedigoù est la forme plurielle en *-où* de *Koedig*, elle-même forme diminutive de *Koed*, "bois". Koedigoù est un nom qui apparaît dans celui d'une rue de Saint-Avé, mais également dans plusieurs noms de villages proches les uns des autres : Koedigoù Kerliz, Koedigoù Malenfant et Koedigoù Kerporzh. Les formes anciennes de différents Koedigoù ont été regroupées sous cette entrée quand il n'y avait pas de précisions.

Koedigoù Kerliz

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'li.s] [ərwɛj'dʒəʊ kɛr'li.s] (tchèr-liss ; èr-wèi-djeuw tchèr-liss)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1655 : Le Guedigo Kerlis
- 1656 : Le Couedigo Kerlis
- 1690 : Le Coadtigo Querles
- 1690 : Le Coitdigo Querles
- 1723 : Le Coetdigo Querles
- 1724 : Le Coetdigo Kerles
- 1724 : Le Couetdigo Kerlez
- 1736 : Le Coetdigo Kerlez
- 1741 : Le Coëtdigo Kerlés
- 1741 : Le Coëtdigo Kerlis
- 1742 : Le Couetdigo Kerlis
- 1772 : Le Coedigo Kerlis
- 1777 : Le Codigo Kerlis
- 1777 : Le Coedigo Kerlis
- 1811 : Coëtdigo-Kerlis
- 1844 : Coëdigo-Kerlis
- vers 1850 : Coetdigo Kerlis
- 1870 : Coëdigo-Kerilis

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Coetdigo Kerlis ; Coëdigo Kerlis ; Kerlis)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de Koedigoù (Voir à cette entrée) suivi de Kerliz, précision qui permet de différencier ce lieu des autres Koedigoù.

Dans Kerliz, le premier élément est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir ar Gernevez, pour plus d'informations sur ce terme). Compte-tenu des éléments à notre disposition, le second composant n'est pas *Iliz*, "église", comme formulé parfois. Il s'agit sans doute de *Liz*, variante de *Lez*, qui admet deux acceptions en toponymie : "lisière, bordure" d'une part ou "cours de justice" et "résidence seigneuriale" d'autre part (Voir à l'entrée Leskrann pour ce terme). Partie des formes anciennes abondent en ce sens : *Querles* en 1690, *Querles* en 1723, *Kerlez* en 1724 et 1736, *Kerles* en 1724, *Kerlés* en 1741. La variante *Liz* (que l'on note *Lis-* avec un -s en composition devant une consonne) est courante en pays Vannetais, comme par exemple dans le toponyme Liskoed.

Koedigoù Kerporzh

• **Transcription phonétique :**

[cer'pɔ.rɛ] [ərweɪ'dʒəʊ kɛrpɔrɛ] [kɛr'pɔ.rɛ] [kɛrpɔrɛ]

(tchér-porc'h ; èr-wèi-djeuw kèr-porc'h ; kèr-porc'h)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1655 : Le Coudigo Kerpo[rh?]
- 1656 : Le Couëdigo Leporh
- 1657 : Le Couedigo Kerpo[h]
- 1690 : Coitdigo Kerporh
- 1690 : Le Coitdigo le porh
- 1723 : Le Coidigo Querporh
- 1724 : Le Coetdigo Querporh
- 1736 : Le Coetdigo Kerporh
- 1844 : Coëdigo-Kerporh
- vers 1850 : Coetdigo Kerporh
- 1853 : Coedigo-Kerport
- 1870 : Coëdigo-Kerporh

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Coetdigo Kerport ; Coedigo Kerporh ; Coédigo Kerporh ; Coëdigo Kerporh ; Kerporh ; Kerport ; Coëdigo allée Kerporh)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de Koedigoù, toponyme à part entière (Voir à cette entrée), suivi de Kerporzh, précision qui permet de distinguer cet endroit de Koedigoù Kerliz et de Koedigoù Malenfant. Kerporzh est composé du premier élément *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir l'entrée ar Gernevez pour plus d'informations sur ce terme), suivi de *Porzh* qui recouvre plusieurs réalités en toponymie, généralement liées à un espace clos ou abrité. Sur le littoral, il désigne ainsi le grand port maritime aménagé ou une simple crique naturelle abritée. Dans les villes, il peut correspondre à une porte d'entrée. Dans notre cas, il nous semble s'appliquer davantage à une cour de ferme ou à une cour de manoir. *Porzh* peut aller jusqu'à désigner un manoir à cour fermée et par extension, dans certains endroits du pays de Vannetais, toute demeure noble. Ce semble bien être le cas par ici. Avec cette acception, *Porzh* découle du latin *Porta*. Kerporzh serait donc, d'une certaine manière, le pendant de même sens mais plus récent de Kerliz, à proximité duquel il se trouve.

Koedigoù Malenfant

• **Transcription phonétique :**

[ərwej'dʒəʋ malã.'fã] [kweti'gəʋ] (èr-wèi-djeuw ma-lan-fan ; kwè-ti-gueuw)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1695 : Le Coitdigo Malenfant
- 1699 : Le Coidigo Malenfant
- 1723 : Le Coetdigo Malenfant
- 1723 : Le Coetdigo Malenfant
- 1736 : Le Coetdigo Mal Enfant
- 1741 : Le Coüetdigo Malenfant
- 1746 : Le Coëtdigo Malenfant
- 1811 : Coëtdigo-Malenfant
- 1815 : Couedigo
- 1844 : Coëdigo-Malenfant
- vers 1850 : Coetdigo Malenfant
- 1853 : Malenfant
- 1870 : Coëdigo-Malenfant

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Coetdigo Malenfant ; Coedigo Malenfant ; Coëdigo Malenfant)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé du toponyme à part entière Koedigoù (Voir à cette entrée) suivi du nom d'homme Malenfant. Grâce à cette dernière précision il est possible de différencier ce lieu habité

de Koedigoù Kerliz et de Koedigoù Kerporzh, situés à proximité. Malenfant est attesté comme patronyme (anciennement à Malansac, Questembert et dans la Presqu'île de Guérande). Une croix (du XVe siècle ?) située non loin sur la commune, à Katrig, doit son érection à un certain "P. Malenfant", d'après l'inscription qu'elle porte. L'origine de ce nom, que l'on rencontre également sous la forme Malefan ou Malefault, est obscure. Le nom serait peut-être à rapprocher des patronymes Malegoll, Maledan et peut-être Malejag mais ceux-ci restent également incertains.

Kreiskêr

• Formes anciennes attestées :

- 1514 : Métairie de Creiskaer
- 1536 : Criquer
- 1685 : Métairie noble de Creisquerio

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Kreisker ; Le Cresquer ; Kreizker)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Kreiskêr se compose tout simplement des mots *Kreiz*, "central, médian" et *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir ar Gernevez pour plus d'informations sur ce terme). Kreiskêr ne désigne pas simplement le centre-ville mais correspond à un ancien lieu noble, comme en témoigne encore le manoir qui s'y trouve.

Kroez Kaer

• Formes anciennes attestées :

- 1844 : Belle-Croix
- vers 1850 : Belle Croix
- 1870 : La Belle-Croix

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Belle Croix ; Résidence Bele Croix)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Kroez Kaer se compose de deux termes. *Kroez*, variante méridionale de *Kroaz*, qui veut dire "croix", voire "calvaire" et l'adjectif *Kaer*, qui veut dire "beau, joli".

Lanmen

- **Transcription phonétique :**

[lã.n'mɛn] [lãn'mɛn] [lãn'mɛjn] (lan-mène ; lan-méne ; lan-mèine)

- **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Lan-er-Men
- 1844 : Landermen

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Landermen ; Lotissement de Landermel)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de *Lann*, "lande", terrain aride ou pousse notamment l'ajonc (qui se dit *Lann* en breton également) suivi de *Maen*, "pierre". Comme le montrent les formes anciennes, le dernier terme était précédé de l'article défini *Ar*, ce qui explique que *Lann* ne provoque pas de mutation adoucissante sur *Maen*. Ce toponyme figure également dans le nom d'une rue de Saint-Avé.

Lann Gwilen

- **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Pont-Guillen
- 1844 : Toul-Guillen

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lann Guillen ; Lann Guillem)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nous avons peu de données sur ce nom qui a été attribué à une résidence dans la commune. Le premier élément est *Lann*, sans doute avec le sens de "lande", terrain peu propice à la culture. Le second est plus délicat. On le retrouve dans deux autres noms sur les matrices cadastrales de 1844 : "*Pont-Guillen*", formé avec le déterminé "pont" et "*Toul-Guillen*", avec *Toull*, qui peut revêtir plusieurs acceptions en français : trou, cavité, entrée, etc.

Faute de prononciations et de formes historiques plus anciennes, nous nous contenterons de quelques pistes avec des termes adoucis à l'initiale après *Lann* ou après l'article défini défaillant : une variante de *Kellan*, forme diminutive en *-an* de *Kell*, "petite pièce, cellule" voire "ermitage" ; *Keleenn* qui désigne le "houx" ; *Kellenn*, auquel certains toponymistes attribuent le sens de "lagune" (de *Lenn*, "étang, lac" précédé de *Geun*, "marais" ?). Les deux noms formés avec *Toull* et *Pont* pourraient aller dans le sens de cette dernière hypothèse.

Lann Kerdeved

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Rue Lann Kerdevet)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Le mot *Lann*, "lande", c'est-à-dire terre impropre à la culture apparaît cette fois encore en tête, dans ce nom qui ne figure que dans la dénomination d'une rue. Il semble que ces terres froides étaient nombreuses sur la commune. Les matrices cadastrales comportent des dizaines de noms avec ce composant. Mais, comme le note Divi Kervella (*Petit Guide des Noms de Lieux Bretons*), ces espaces étaient d'une très grande utilité autrefois, notamment en raison de l'exploitation de l'ajonc - qui se dit *Lann* en breton également - pour l'alimentation des chevaux.

Le second composant est formé sur *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir Ar Gernevez pour davantage d'informations sur ce terme). Nous ignorons toutefois s'il renvoie à un toponyme disparu de Saint-Avé, ou peut-être à un patronyme tirant son origine d'un lieu-dit situé ailleurs. Le déterminant qui suit est incertain. Si on le considère comme un nom ancien, on pourrait y voir *Deved*, comme le nom de saint identique au gallois *Dyfed* que l'on retrouve dans Plozevet/Plozeved. Reste que l'absence de formes anciennes le ferait considérer davantage comme un nom récent. Le participe passé *Devet* de *Deviñ*, "bruler" paraît être écarté car le mot en usage localement est *Losket*, du verbe *Loskiñ*. Il pourrait très bien s'agir de la forme dénasalisée de *Deñved*, qui veut dire "moutons".

Lann Wenn

• Formes anciennes attestées :

➤ 1844 : Lande-Blanche

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Résidence Lann-Guen ; Résidence Languen)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de *Lann*, "lande", terrain impropre à la culture où pousse l'ajonc notamment, qui se dit également *Lann* en breton. *Lann* fait muter le déterminant qui suit à savoir *Gwenn*, "blanc". Le nom apparaît aujourd'hui dans celui d'une résidence et, dans sa forme traduite en français, dans celui d'une allée.

Lannigoù

• **Formes anciennes attestées :**

- 1741 : La Maissonnette du Lanigo
- 1748 : La Maissonnette du Lanigo

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(La Maissonnette du Lanigo)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom ressorti uniquement des recherches dans les actes d'Ancien Régime. Il est peut-être formé sur *Lann* avec le sens de "lande", terrain peu fertile, impropre à la culture, suivi du suffixe diminutif *-ig* avec la marque du pluriel en *-où*. Le nom désignerait alors des "petites landes". Cependant, la finale *-ig* peut aussi avoir la valeur du suffixe *-eg*, qui marque l'abondance d'une chose en l'endroit. Aussi, le terme *Lann* suffixé désignerait plutôt l'ajonc (*Ulex*) et Lannigoù (Lannegoù) désignerait des endroits où pousse cette plante. Il conviendrait peut-être de rapprocher ce nom de "*Laneguic*", que l'on trouve dans les matrices de l'ancien cadastre (1844).

Lenn Katrig

• **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Etang-de-Catric

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Etang de Catric)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'endroit ainsi nommé se trouvait près de Katrig (Voir à cette entrée) précédé de *Lenn* qui veut dire "étang". Ce toponyme qui figure dans les matrices du cadastre de 1844 est sans doute à lier au moulin à eau présent en l'endroit. Voir à l'entrée Melin Katrig.

Lenn Melin ar Wern

- **Formes anciennes attestées :**

- 1850 : Etang du Moulin du Guern

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

- (Etang du Moulin du Guern)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Toponyme mentionné sur le vieux cadastre de Plescop. Le premier composant est *Lenn*, terme local pour désigner un "étang". Il est suivi de *Melin ar Wern*, toponyme à part entière. Voir par conséquent à cette entrée pour plus d'informations.

Lenn Nankoù

- **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Etang de Lanquo

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

- (Etang de Lanquo)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'endroit ainsi nommé se trouvait près de Nankoù (Voir à cette entrée) précédé de *Lenn* qui veut dire "étang". Ce toponyme qui figure dans les matrices du cadastre de 1844 est sans doute à lier au moulin à eau présent en l'endroit (Voir à l'entrée *Melin Nankoù*). Il existe une pisciculture à cet endroit actuellement.

Lenn Trebrad

- **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Etang-de-Trebrat

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Etang de Trébrat)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'endroit ainsi nommé se trouvait près de Trebrad (Voir à cette entrée) précédé de *Lenn* qui veut dire "étang". Ce toponyme figure dans les matrices du cadastre de 1844.

Leskoedeg

• **Transcription phonétique :**

[lijkwe.'dɛk] [lijwɔ'dɛk] [lɛ.skɔ'dɛk] [lɛsko'dɛk]

(lich-kwé-dèk ; lich-wo-dèk ; lès-ko-dèk)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1663 : Lescoüedec
- 1667 : Lesquadec
- 1685 : Lescoidec
- 1695 : Lescoëdec
- 1700 : Lescouadec
- 1711 : Lescodec
- 1762 : Liscodec
- 1815 : Lescoedec
- 1844 : Lescouedec
- vers 1850 : Lescouedec
- 1870 : Lescodec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lescoedec ; Lescodec ; Lescoëdec ; Lescouedec ; Lescouëdec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant est *Lez* qui revêt deux acceptions en toponymie (Voir Leskrann pour plus d'informations sur ce terme), dont la plus logique en ce cas est "bord, lisière", compte-tenu du déterminant. Celui-ci est *Koedeg* (de *Koed*, variante de *Koad* et du suffixe *-eg*), qui désigne un lieu boisé, une sylve. *Lez* est noté *Les-* en composition devant une consonne.

Leskrann

• Transcription phonétique :

[liʃˈkran] [liʃˈkrɑn] [lɛsˈkrɑ̃] (lich-krane ; lèss-krann)

• Formes anciennes attestées :

- 1427 : Lestran
- 1514 : Métairie de Lescran
- 1536 : Lescran
- 1536 : Métairie de Lescran
- 1655 : Lescran
- 1656 : Lescran
- 1660 : Liscran
- 1690 : Lescrann
- 1761 : Lescranne
- 1811 : Lescrane
- 1815 : Lescran
- 1844 : Lescrane
- vers 1850 : Lezcrane
- 1853 : Lescrane
- 1870 : Lescran

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Lescran)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Le toponyme Leskrann est assez courant en Bretagne. Le déterminant est *Krann*, "essart", soit un terrain gagné sur la forêt pour être mis en culture, et où il reste des racines après défrichement. Le premier composant est *Lez* (noté *Les-* en composition devant une consonne) qui connaît deux acceptions en toponymie. Il est difficile de trancher entre les deux pour ce nom. *Lez* désigne soit une "lisière, bordure", soit une "juridiction et demeure seigneuriales". Dans ce second cas, le mot découle du vieux-breton *Les/Lis*, qui veut dire "habitation enclose". Le terme existe en gallois et en cornique avec le sens de "manoir, cour". Ce terme était d'un usage courant dès l'installation des Bretons dans la péninsule armoricaine, au haut Moyen Age, et continu d'être productif au-delà du Xe siècle.

Comme les formes les plus anciennes proviennent des réformations des fougues et des montres des XIVe et XVe siècles, le lieu semble revêtir un caractère noble anciennement. En outre, la mention d'une métairie en l'endroit sous l'Ancien Régime est généralement le signe de présence d'une ancienne seigneurie. Aussi, pourrait-on pencher plutôt pour la seconde signification de *Lez*. Pourtant, la nature du déterminant *Krann* ne permet pas d'écarter la première acception définitivement.

Lesnevez

• Transcription phonétique :

[le.'nœʷi] [le.nœ'ʷi] [lœnœʷ'i] (lé-neu-wi)

• Formes anciennes attestées :

- 1427 : Lesnevez
- 1448 : Lesnevez
- 1514 : Manoir et métairie de Lesnevez
- 1536 : Lesnévé
- 1685 : Moulin a foulé de Lesneuhe
- 1707 : Les moulins de Lesneüé
- 1811 : Lesnehué
- 1815 : Lesnévé
- 1844 : Lesnéhué
- vers 1850 : Lesnéhué
- 1853 : Lesnewé
- 1870 : Lesnévé

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Lesnéhué ; Moulin de Lesnehué ; Lesneüé ; Lesnévé ; Moulin de Lesnévé ; le Moulin de Lesneüé)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom formé du composant *Lez* (Noté *Les-* en composition devant une consonne), qui revêt ici le sens de "juridiction et demeure seigneuriale" (Voir Leskrann pour plus d'informations sur ce terme). Il est suivi de *Nevez*, adjectif qui veut dire "nouveau, récent".

Lesveleg

• Transcription phonétique :

[lesve'lɛk] [lɛsve'lɛk] [lɛsvelɛk] (léss-vé-lèk ; lèss-vé-lèk)

• Formes anciennes attestées :

- 1399 : Lesaelec
- 1427 : Lesvaillec
- 1448 : Lesbellec
- 1514 : Métairie de Lesvellec
- 1536 : Lisvellec

- 1655 : Lesuelec
- 1657 : Lesuelecque
- 1685 : Lesuellec
- 1704 : Lesvelec
- 1736 : Lesvellec
- 1755 : Lessuelec
- 1811 : Lesvellec
- 1815 : Lesvelec
- 1844 : Lesvellec
- 1853 : Lesvelec
- 1853 : Lesvellec
- 1870 : Lesvellec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lesvellec ; Gare de Lesvellec ; Centre Hospital Lesvellec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément *Lez* admet deux significations en toponymie : "bordure, lisière" ou "juridiction et demeure seigneuriales" (Voir Leskrann pour plus d'informations sur *Lez*). La seconde acception a notre faveur car le second élément est *Beleg*, patronyme courant en Bretagne. Il découle du substantif *Beleg* qui signifie "prêtre".

Lezelaneg

• **Transcription phonétique :**

[le.za'lä.nɛk] [lezə'lä.nɛ.k] [lezəlā'nɛk] [lezelā'nɛk] [lezelā.'nɛk]

(léz' lan-nèk ; lé-zé-lan-nèk)

• **Formes anciennes attestées :**

- début XVIe s. : Lesvenalec
- début XVIe s. : Lezvenallec
- XVIe s. : Lezvenallec
- 1627 : Lesuenalec
- 1655 : Lesuelanec
- 1685 : Lesuellanec
- 1690 : Lesuelanec
- 1691 : Lesueleannec
- XVIIe s. : Lezvennalec
- 1736 : Lesvellanec
- 1741 : Lesvelanec
- 1749 : Lesvelanec

- 1749 : Lesvelennec
- 1755 : Lessuélanec
- 1758 : Lessuelanec
- 1761 : Lésélanec
- 1811 : Lezelanec
- 1815 : Lesvelan(.)ec
- 1844 : Lezelanec
- vers 1850 : Lezelanec
- 1853 : Lezelanec
- 1870 : Lézélanec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lézélanec ; Lésélanec ; Lésélanec ; Lésélanec ; Lezelanec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de *Lez* (noté *Les-* en composition devant une consonne), qui a le sens de "juridiction et demeure seigneuriales" ou celui de "lisière, bordure" (Voir Leskrann pour plus d'informations sur *Lez*). La première acception est celle qui a notre faveur dans ce cas car *Lez* est alors féminin et provoque la lénition du second composant. Le second élément qui lui est associé semble en effet être une forme réduite de *Balaneg*, "genêtère" (de *Balan*, "genêt" et du suffixe *-eg*, qui en marque l'abondance en l'endroit). *Balaneg* se présenterait après la chute de l'initiale b-lénifiée et après métathèse, de *(b)analeg* à *(b)elaneg*. La métathèse est un phénomène linguistique courant en breton consistant en une permutation de lettres au sein d'un même mot. Elle est bien connue dans la langue quotidienne : dans certaines zones, on utilise les formes initiales alors que dans d'autres on emploie des formes issues de ce processus. Exemples : *marteze/matreze*, *bepred/berped*, *bremañ/berman*...

Lezeleg

• **Transcription phonétique :**

[le.ze'lɛk] [leze.lɛk] [lezœ'lɛk] [lezø'lɛk] (lé-zé-lèk ; lé-zeu-lèk)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1399 : Lesaelec
- 1761 : Leselec
- 1761 : Lisselec
- 1762 : Lesselec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lezellec ; Lézellec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé du composant *Lez* qui admet sans doute le sens de "juridiction et demeure seigneuriales" dans le cas présent (Voir Leskrann pour plus d'informations sur le mot *Lez*). Il précède peut-être un nom d'homme, par exemple *Haeleg*, attesté dans le Cartulaire de Redon au IXe siècle sous la forme *Haeloc* (correspondant au gallois *Haelog*) et qui veut dire "généreux, libéral"... Le toponyme *Lezeleg* est également mentionné dans le nom d'une rue de Saint-Avé.

Liskuizh

• **Transcription phonétique :**

[li'ʃʷe] [li'ʃʷe.l] [li'ʃʷɛh] [liʃye] [lis'kwit]

(lich-wé ; lich-wél ; lich-wèc'h ; li-chué ; liss-kwit)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1427 : Lescuiz
- XVIe s. : Lescuiz
- 1640-1772 : Liscuit
- 1656-1660 : Lesguit
- 1659 : Le Liscuit
- 1664 : Lesquit
- 1670 : Lisquit
- 1704 : Liscuir
- 1746-1759 : Lescuit
- 1750-1751 : Lescuih
- vers 1750 : Lescueh
- 1772 : Lescuéh
- 1772 : Liscuëh
- 1811 : Lisquer
- 1815 : Liscuit
- 1844 : Lescuit
- vers 1850 : Lescuit
- 1870 : Liscuit

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Liscuit)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Liskuizh est un toponyme composé du premier élément *Liz*, variante de *Lez*, noté *Lis-* avec un *s-* en composition devant une consonne. *Lez* désigne une cour et résidence seigneuriales, et s'applique à des noms de lieux remontant au haut Moyen Age en général.

Le deuxième élément est beaucoup plus délicat à interpréter car les formes écrites et orales sont assez instables. Il est tentant d'y voir le mot *Skuizh*, "fatigué", d'après la forme la plus ancienne relevé (*Lescuiz* en 1427) et certaines des prononciations recueillies « *-chuerc'h* » qui correspondent assez à la prononciation "vannetaise" de ce mot. L'association de ce terme à *Lez* est pourtant assez saugrenue.

Ce nom de lieu n'est pas sans rappeler le toponyme Leskuz(h) que l'on retrouve très fréquemment en Bretagne et qui paraît davantage composé de l'élément *Kuzh*, "caché, dissimulé". Ce déterminant apparaît également dans les nombreux Kerguz(h), semble-t-il. Du reste, la prononciation « *kuerc'h* » est attestée en pays vannetais pour ce mot. A Péaule, plus à l'est dans le département, il existe un nom de lieu noté Lescuit sur les cartes actuelles, dont la forme ancienne *Lescuz* de 1427 plaiderait pour la présence de ce composant également.

Reste qu'il n'est pas aisé d'expliquer la présence du *i-* en ce cas, attesté dès le XVe siècle de surcroît. De même, comment comprendre la présence de la consonne finale *-t* de certaines formes écrites actuelles ? Peut-il s'agir du retour, peu ou prou, de la consonne étymologique de ce composant qui découle du vieux-breton *Cud* et qui correspond au gallois *Cudd* ? Ce genre de rétablissement est assez inattendu. Peut-être s'agit-il simplement de l'influence de toponymes courants tels que Leskoed/Liskoed (de *Lez* + *Koed*) ou d'autres noms de lieux environnants composés du suffixe *-id* ? Ce n'est pas certain car la consonne finale */t/* aurait tendance à chuté en bas-Vannetais...

Lissaoz

• Transcription phonétique :

[li'so(w)s] [li'so.(w)s] [li.sows] (li-so[w]sse)

• Formes anciennes attestées :

- 1427 : Lesfaux
- 1427 : Lessaux
- 1514 : La métairie du lieu de Lessaulx
- 1514 : Métairie de Lessaulx
- 1660 : Lesause
- 1664 : Lisause
- 1670 : Lessaus
- 1685 : Lessausse
- 1685 : Lissause
- 1707 : Lessauce
- 1724 : Leschause
- 1736 : Lessause
- 1762 : Lesceau
- 1811 : Lissance

- 1815 : Le Sausse
- 1844 : Lissauce
- 1870 : Lissauce

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lissauce ; Lissauz)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé du composant *Liz* (Noté *Lis-* en composition devant une consonne), variante de *Lez* qui admet deux acceptions en toponymie : soit une "lisière", une "bordure", soit une "juridiction et demeure seigneuriales" (Voir Leskrann pour plus d'informations sur ce terme). La dernière acception semble plus recevable car le déterminant qui suit est *Saoz*, qui rappelle le patronyme (*ar*) *Saoz*, connu sous sa forme francisée "*Le Saux*", et qui signifie le saxon, l'anglais mais peut qualifier aussi une personne ayant des difficultés d'élocution. Toutefois, comme les noms formés sur *Lez/Liz* dénotent des toponymes bretons anciens, Divi Kervella fait observer qu'il est peu probable que l'on soit en présence du nom d'homme dans le cas présent, mais plutôt d'un lieu occupé par des Anglais (ou considérés comme tels et qui pourraient être des Vikings par exemple), sinon décrire une construction perçue comme de type anglais. De la même manière, on peut penser que le toponyme Lesgall renvoie non pas à un dénommé *ar Gall* (*Le Gall*), mais plutôt à une occupation par des non-Bretons ou différente des Bretons.

Liwantou

• **Transcription phonétique :**

[ˈliwɛnˈtəu] [ərliwɛntəu] [liwɛnˈtəu]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1811 : Lihunteu
- 1844 : Lihuanteu

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lihanteu ; Ruisseau de Lihuanteu ; Station de captage et de pompage de Lihanteu ; Liventou ; Ruisseau de Lihuanten ; Lihuanter)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un ruisseau situé à l'est de la commune dont les composants ne sont pas clairs. On pourrait supposer la forme évoluée d'un terme comprenant la même racine que *Livenn* en tête et

que l'on utilise dans le Vannetais oriental pour désigner un cours d'eau. La partie finale pourrait recouvrir *Antoù*, "creux de sillon" ?

Lizieg

• **Transcription phonétique :**

[lizjɛk] (li-zièk)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1513 : Manoir et métairie de Liziec
- 1536 : Liziec
- 1636 : bois de Lisieck, maison particulière
- 1815 : Lisiec
- 1844 : Lisiec
- vers 1850 : Liziec
- 1870 : Liziec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lisieck ; Lizieck)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Toponyme situé sur la limite avec Vannes dont le sens n'est pas assuré. Le premier élément de ce nom semble être *Liz* (Noté *Lis-* en composition devant une consonne), variante de *Lez* qui admet deux acceptions en toponymie : soit une "lisière", une "bordure", soit une "juridiction et demeure seigneuriales" (Voir Leskrann pour plus d'informations sur ce terme). Cette dernière idée paraît plus acceptable en raison du caractère sans doute noble des lieux, comme tend à le montrer la présence d'un manoir. La partie finale du nom reste obscure. Bien que les prononciations ne correspondent pas tout à fait, Lizieg n'est pas sans rappeler Lesieg en Lanniliz dans le Leon, à l'autre extrémité du domaine bretonnant, pour lequel on a pu penser y voir *Lez-* associé au nom d'homme *Sieg*. Restons prudents toutefois : dans le *Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*, Albert Deshayes attribue au nom *Lissiguet* en Saint-Avé (dont nous n'avons pas trouvé trace) la graphie *Leshiguet* de 1429, qui pourrait n'être qu'une forme ancienne du nom qui nous occupe ici.

Lokmaria

• Formes anciennes attestées :

- 1427 : Locmaria
- 1514 : Métairie de Locmaria

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Locmaria)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom sorti d'usage qui se compose de *Log* (noté *Lok-* en composition devant une consonne). Ce terme est un emprunt au latin *Locus* et signifie "lieu consacré". Il a supplanté (avec *Saint*) le terme *Lann* de même sens à partir du Xe siècle en Bretagne et est souvent associé à un nom de saint ou, comme ici à *Maria*, forme bretonne de *Marie*, prénom de la Sainte Vierge. Lokmaria, mentionné aux XVe et XVIe siècles, est sans doute devenu par la suite Itron-Varia al Log (Voir à cette entrée), nom de la chapelle Notre-Dame du Log située au Bourg d'en-Bas.

Magoer

• Transcription phonétique :

[ma'gwe.r] [ma'gwer] (ma-gwér ; ma-gwèr)

• Formes anciennes attestées :

- 1427 : Magoair
- 1427 : Magouer
- 1514 : Métairie de Magoer
- 1656 : Magouere
- 1662 : Magouaire
- 1662 : Maguaire
- 1665 : Maguoire
- 1695 : Magöer
- 1724 : Magoire
- 1746 : Mangoër
- 1815 : Magoer
- 1844 : Magouaire
- vers 1850 : Magouaire
- 1870 : Magouer

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Magoire ; Magouaire ; Magouer ; Le Magouaire)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le nom se compose de *Magoer*, forme archaïsante du moderne *Moger*, qui veut dire "mur, muraille". Le terme découle du vieux-breton *Macoer*. Il est issu du latin *Maceria*, "murs de pierres sèches, ruines" et correspond au gallois *Magwyr*. En toponymie, la présence de ce terme fait souvent référence à des ruines de l'époque gauloise ou gallo-romaine, voire postérieures, ces sites ayant été réinvestis par les Bretons lors de leur installation sur le continent.

Magoeroù

• **Transcription phonétique :**

[ma'gwe.rəɥ] (ma-gwé-reuw)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1657 : Magouer(o?)
- 1811 : Le Magouero
- vers 1850 : Magouero
- 1870 : Mangouério

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Magouero)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Endroit situé au sud de Magoer. Il n'est autre qu'une forme plurielle en *-où* de ce dernier. Voir à l'entrée Magoer pour plus d'informations sur le sens du toponyme.

Maner Bodlore

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Manoir de Botloré)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Maner signifie "manoir" en français et Maner Bodlore désigne celui sis à Bodlore (voir à cette entrée, pour plus d'informations sur ce toponyme propre).

Maner Kervelin

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Manoir de Kermelin)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Maner Kervelin désignait le "manoir" - *maner* en breton - qui se trouvait au village de Kervelin (Voir à cette entrée pour le sens de ce nom).

Maner Koedigoù Malenfant

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1870 : Manoir de Coetdigo

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Manoir de Coetdigo-Malenfant ; Le Château de Coëtdigo)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Maner Koedigoù Malenfant désigne le manoir du XVI^e siècle situé à Koedigoù Malenfant (voir à cette entrée, pour plus d'informations sur ce toponyme propre). Le breton *Maner* et le français "manoir" découle d'un même terme latin.

Maner Kreiskêr

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Manoir du Kreisker)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Maner Kreiskêr désigne le "manoir" - *Maner* en breton - situé au Kreiskêr (Voir à cette entrée).

Maner Lesnevez

- **Formes anciennes attestées :**

- 1514 : Manoir et métairie de Lesnevez

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

- (Manoir de Lesnévé ; Manoir Lesneüé)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Maner* qui veut dire "manoir", emprunt à l'ancien français *Maner*, lui-même issu du latin *Manere*, qui signifie "demeurer, rester". *Maner* est suivi du nom de lieu Lesnevez (Voir à cette entrée), où un manoir est attesté de longue date.

Maner Lesveleg

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

- (Manoir de Lesvellec)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Maner* qui veut dire "manoir", emprunt à l'ancien français *Maner*, lui-même issu du latin *Manere*, qui signifie "demeurer, rester". *Maner* est suivi du nom de lieu à part entière Lesveleg (Voir à cette entrée), où se trouve l'édifice en question.

Maner Trebrad

- **Formes anciennes attestées :**

- 1514 : Manoir de Trebrat
 - vers 1850 : Château de Trobrut

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

- (Manoir de Trébrat ; Château Trébrat)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le breton *Maner* signifie "manoir" et désigne l'ancienne demeure noble située à Trebrad (Voir à cette entrée). Il existait également en ces lieux une chapelle privée désaffectée en 1890. Elle était placée sous le vocable de Saint Isidore.

Maner Trevianteg

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Manoir de Tréviantec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de l'imposant manoir - *Maner* en breton - situé au village de Trevianteg et récemment restauré. Pour le sens du nom de lieu, voir directement à l'entrée Trevianteg.

Mangorveneg

• **Transcription phonétique :**

[mãgɔrvɛ'nɛk] [mãgɔrvœ'nɛk] (man-gor-vé-nèk ; man-gor-veu-nèk)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1544 : Magouer-Guennec
- 1811 : Mangorvenec
- 1815 : Mangrvenec
- 1844 : Mangorvenec
- vers 1850 : Mangorvenec
- 1853 : Mangorvenec
- 1853 : Mangouer-Venec
- 1870 : Mangorvenec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Mangorvenec ; Mengorvéneç ; Mangorvéneç ; Mengorvenec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose en tête d'une forme évoluée de *Magoer* qui veut dire "mur, murailles" et qui peut renvoyer à un site remontant à l'époque gallo-romaine (Voir à l'entrée Magoer pour

plus de renseignements sur ce terme). D'ailleurs, la voie romaine Vannes-Corseul (*Darioritum-Fanum Martis*) passait également par cet endroit semble-t-il.

Certains ont proposé comme déterminant le nom de personne *Gourveneg* ou *Gourvineg* attesté localement de longue date. Pour le toponyme *Gourvineg* situé sur la localité voisine de Saint-Nolf, Tugdual Kalvez (*Des noms de lieux à l'Histoire de Saint-Nolf*) propose également une origine anthroponymique.

Cependant, **Mangorveneg* supposerait la présence d'une haplogogie entre la syllabe finale de *ManGOR* et la syllabe initiale de *GOURvineg*. Or, aucune donnée à notre disposition ne le suggère. En outre, la forme ancienne de 1544 fournie par Joseph Danigo (*La Toponymie de Saint-Avé*), si elle est fiable, nous fait écarter la présence de ce nom *Gourvineg*. Celle-ci pourrait suggérer la présence de *Gwenneg*, autre nom devenu patronyme courant. Il s'agit souvent (pas toujours) d'un dérivé de *Gwenn*, "blanc" en -eg. *Mangor*, de genre féminin, adoucirait alors la consonne initiale Gw- de *Gwenneg* en -W qui se prononcerait -V ? Mais comme l'indique Divi Kervella, une telle évolution ne coïncide pas avec la prononciation locale. Le second élément reste donc incertain.

Mangorveneg apparaît également dans le nom d'une rue de Saint-Avé.

Melin ar Viler

• Formes anciennes attestées :

- vers 1850 : Moulin de Bilaire
- 1870 : Moulin de Bilaire

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Moulin de Bilaire)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Le premier composant *Melin* est une variante de *Milin* qui veut dire "moulin" et est suivi du nom de lieu à part entière *Biler*, précédé de l'article défini qui le fait muter. Voir à l'entrée *Biler*, pour plus d'information sur ce déterminant. D'après la carte d'Etat-major (XIXe siècle), il y avait deux moulins à vent ainsi dénommé, l'un en Saint-Avé, l'autre sur le territoire de Vannes, de part et d'autre de la vallée.

Il est également fait référence à *Melin ar Viler* dans le nom d'une résidence actuelle de Saint-Avé.

Melin ar Wern

• **Transcription phonétique :**

[mœ'linər'ʷɛrn] (meu-line-èr-wèrne)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1704 : Moulin du Guerne
- 1706 : Le Moulin du Guern
- 1772 : Moulin du Guern
- 1811 : Moulin du Guern
- 1844 : Moulin du Guern
- vers 1850 : Moulin de Guern
- 1853 : Moulin de Guern

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ancien Moulin de Guern)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Melin veut dire "moulin" et *Melin ar Wern* désignait le moulin situé près d'ar Wern (Voir à cette entrée). En fait, il semble qu'il existait deux moulins, l'un à eau et l'autre à vent, comme le montrent le cadastre de 1844 et la carte d'Etat-major (milieu XIXe siècle). Le nom est référencé actuellement dans celui d'une voie qui mène au village d'ar Wern.

Melin Beauregard

• **Formes anciennes attestées :**

- 1707 : Moulin de Beauregard

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin de Beauregard ; Le Moulin Beauregard)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément *Melin* est la variante de *Milin*, qui veut dire "moulin". Celui-ci se trouvait aux dépendances du lieu noble de Beauregard (voir à cette entrée), d'où la présence de ce toponyme comme déterminant. Une résidence de Saint-Avé a réemployé ce nom.

Melin Katrig

• Formes anciennes attestées :

- 1663 : Moulin de Catric
- 1694 : Moulin de Catherit
- 1721 : Moulin de Katric
- 1751 : Moulin de Quatric
- 1755 : Moulin de Catriq
- 1844 : Moulin de Catric
- vers 1850 : Moulin de Castric
- 1853 : Moulin de Castric

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Moulin de Catric ; Moulin à eau de Castric ; le Moulin de Catric)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Melin veut dire "moulin" et Melin Katrig désigne le moulin à eau situé près de Katrig (Voir à cette entrée). Certains documents précisent que ce moulin était un moulin à foulon. La Carte d'Etat-major présente deux moulins : un moulin à eau et un moulin à vent, qui se trouvait à peu près où se trouve actuellement le giratoire de Katrig.

Melin Kerolae

• Formes anciennes attestées :

- 1636 : Moulins de Kervalé
- 1657 : Moulin de Kerualet
- 1756 : Moulin de Kerolai
- 1757 : Moulin de Kerolay
- 1772 : Moulin de Kerholay
- 1777 : Moulin de Kervallet
- vers 1850 : Moulin de Kerolet
- 1853 : Moulin de Kerollet

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Moulin de Kerolet ; Moulin de Kerrolet ; Moulin de Keriolet)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom qui se compose de *Melin*, variante de *Milin*, "moulin", suivi du nom de village Kero-lae (Voir à cette entrée). On se demande si ce toponyme ne correspond pas à Melin Kervelin

mentionné au milieu du XVIIIe siècle (Voir à cette entrée). Ce toponyme apparaît dans le nom d'une résidence actuellement.

Melin Kerrad

- **Formes anciennes attestées :**

- vers 1850 : Moulin

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin de Kerrat ; Moulin du Porlair ; Moulin de Kerhat ; Moulin de Kerhat ou de Porlair ; Moulin de Kerrat allée Porlair)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de *Melin*, variante attestée localement de *Milin*, "moulin", suivi du nom de village Kerrad (Voir à cette entrée), qu'il fait muter. Ce nom semble peu usité. Il est parfois indiqué en référence à Porler (Voir à cette entrée) également, autre nom de village situé non loin.

Melin Kervelin

- **Formes anciennes attestées :**

- 1750 : Moulin de Kermelin

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin de Kermelin)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom sorti qui comprend le premier terme *Melin*, variante de *Milin*, "moulin", suivi du nom de village Kervelin (Voir à cette entrée). Il est lui-même formé du composant *Melin*. Comme il n'existe qu'une seule forme ancienne de ce nom, et aucune autre mention, on se demande si Melin Kervelin ne correspond pas au moulin autrement dénommé Melin Kerolae (Voir à cette entrée).

Melin Klerigoù

• Formes anciennes attestées :

- 1685 : Le Moulin de Clerigo
- 1724 : Moulin du Clerigo
- 1749 : Moulin du Cloerigo
- 1755 : Moulin du Cloirigo
- 1844 : Moulin de Clérigo
- 1853 : Moulin de Clérigo

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(le Moulin de Clérigo)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Le premier élément *Melin* est la variante de *Milin*, qui veut dire "moulin". Il est suivi de *Klerigoù*, le nom d'une famille noble attestée à Saint-Avé de longue date (par exemple dans les réformations des fouages et les montres de 1427, 1448, 1464, 1477, 1481 et 1514) et qui a pu détenir les droits seigneuriaux sur cette ancienne minoterie. Il semble que cette maison tire son nom d'un endroit qui se trouve à Theix/Teiz, actuellement noté *Clérigo* sur les cartes, mais orthographié *Kerrigou* en 1427. Cette graphie ancienne suggère la composition suivante : *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir ar Gernevez pour le sens détaillé de ce terme), dans sa forme diminutive en *-ig* et plurielle en *-où*.

Melin Lesnevez

• Transcription phonétique :

[mœ'liŋle.'noeʷi] [voelinale.nœ'ʷi] (meu-ligne-lé-neu-wi ; veu-line-a-lé-neu-wi)

• Formes anciennes attestées :

- 1661 : Moulin de Lesne(u/h?)e
- 1685 : Moulin a foulé de Lesneuhe
- 1695 : Moulin de Lesnouué (?)
- 1707 : Les moulins de Lesneüé
- 1707 : Moulin de Lisneuué
- 1757 : Moulin de Lesnévé
- 1777 : Moulin à foulon de Lesnévé
- 1844 : Lesnéhué
- vers 1850 : Moulin de Lesnehui
- 1853 : Moulin de Lesnehué
- 1870 : Lesnévé

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin de Lesnevé ; Moulin de Lesnehué ; Moulin de Lesneüé ; Moulin de Lesnévé)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément *Melin* signifie "moulin" et *Melin Lesnevez* désigne le moulin situé aux dépendances de Lesnevez (Voir à cette entrée).

Melin Lesveleg

• **Formes anciennes attestées :**

- 1759 : Moulin de Lessuelec
- 1761 : Moulain de Leselec
- vers 1850 : Moulin de Lesvelec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin de Lesvellec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom sorti d'usage restitué grâce à deux formes anciennes. Le premier composant *Melin* est une variante de *Milin* qui signifie "moulin". Le second élément est un nom de lieu à part entière auquel le moulin se réfère. D'après la forme de 1759, il semble s'agir de Lesveleg (Voir à cette entrée) mais d'après celle de 1761 il pourrait être question de Lezeleg (Voir à cette entrée). Cependant, c'est Lesveleg qui figure sur la carte d'Etat-major (milieu XIXe siècle) et c'est d'un moulin à vent dont il est question.

Melin Liskuizh

• **Formes anciennes attestées :**

- 1674 : Moulin de Lesquit
- 1690 : Moulin de Lisscuit
- 1741 : Moulin du Liscuit

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin de Liscuit)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de *Melin*, variante de *Milin*, "moulin", suivi du nom de village Lis-kuizh (Voir à cette entrée), qu'il fait muter. Le nom n'apparaît que dans les actes d'Ancien Régime et semble donc sorti d'usage. Il n'est cependant pas impossible que la minoterie soit connue sous une autre appellation, sur le ruisseau Liwantoù par exemple.

Melin Nankoù

• **Transcription phonétique :**

[ənã.'kəɥ] [mœ'linlã.'kəɥ] (ènankeuw ; meu-line-lan-keuw)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1661 : Moulin d(e/u?) Lanuo (?)
- 1704 : Moulin de Lanco
- 1844 : Moulin de Lanquo
- vers 1850 : Moulin de Lanco
- 1853 : Moulin de Lanquo
- 1870 : Lanquo

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin du Lanquo)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Melin veut dire "moulin" et Melin Nankoù désigne le moulin à eau situé près de Nankoù (Voir à cette entrée).

Melin Nevez

• **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Moulin-Neuf
- vers 1850 : le Moulin Neuf
- 1870 : Le Moulin Neuf

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Moulin Neuf)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom attesté au XIXe siècle, qui semble sorti d'usage. Il est composé de *Melin*, qui signifie "moulin", suivi de *Nevez*, "neuf, récent" et s'oppose peut-être à *Ar Gozh Velin*, mentionné dans les matrices de l'ancien cadastre. *Ar Gozh Velin* signifie le vieux moulin, de *Kozh*, "vieux". *Melin Nevez* se trouvait au sud-ouest de Plaisance, sur la limite communale avec Vannes.

Melin Rulieg

• **Transcription phonétique :**

[mœ'linry'ljɛk] [arvœ'lijary'liɛk] [ərvœ'lijary'ljɛk]

(meu-line-ru-lièk ; èr-veu-ligne-a-ru-lièk)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1657 : Moulin de Rulliac
- 1742 : Moulin de Reulliac
- 1748 : Moulin de Ruliac
- 1757 : Moulin de Reuliac
- 1844 : Moulin de Rulliac
- vers 1850 : Moulin de Rulliac (x2)
- vers 1850 : Moulin neuf de Rulliac
- 1853 : Moulin de Ruillac
- 1853 : Moulin de Ruliac

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin Neuf de Rulliac ; Moulin de Rulliac)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se réfère à Rulieg, toponyme à part entière (Voir à cette entrée). Le premier composant est *Melin*, qui veut dire "moulin". Plusieurs moulins dépendants de Rulieg sont attestés en fait, dont un moulin à vent (cf. *Melin-avel Rulieg*) et deux moulins à eaux. La carte d'Etat-major mentionne en outre un *Moulin Neuf* de Rulieg. Pour le nom Rulieg, voir directement à l'entrée.

Melin-avel Kerrozerc'h

- **Formes anciennes attestées :**

- vers 1850 : Moulin de Keroser

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

- (Moulin à vent de Kerozer ; Ancien moulin de Kerozer ; Moulin de Kerozer)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

- Ancien nom d'un moulin à vent dans le bois de Koed Kerrozerc'h. *Melin-avel* veut dire littéralement "moulin à vent". Voir à Kerrozerc'h pour plus d'informations sur ce toponyme à part entière.

Melin-avel Rulieg

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

- (Moulin à vent de Rulliac ; Moulin ruiné - Rulliac)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

- Nom sorti d'usage qui se rapporte également à Rulieg (Voir à cette entrée), précédé de *Melin-avel* qui veut dire "moulin à vent".

Mengleuz Liskuizh

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

- (Carrière de Liscuit ; Gravière - Licuit)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

- Mengleuz Liskuizh désigne la carrière (*Mengleuz* = Carrière en français) à ciel ouvert qui se trouve à Liskuizh (Voir à cette entrée).

Nankoù

• **Transcription phonétique :**

[ənã.'kəu] [nã.kəu] (èn-nan-keuw ; nan-keuw)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1661 : Moulin d(e/u?) Lanuo (?)
- 1704 : Moulin de Lanco
- 1746 : Lanco
- 1811 : Lanquo
- 1844 : Moulin de Lanquo
- 1870 : Lanquo

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Lanquo ; Lanquo)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom sans doute formé sur le mot *Ank*, "vallée étroite" avec un dérivé pluriel en *-où* et précédé de l'article *An* agglutiné et réduit. Ce dernier apparaît également agglutiné dans les graphies francisées sous la forme *L-*. La topographie confirme cette dénomination. Le nom est donc moins effrayant que d'aucuns le pensent : il ne s'agit pas d'un Ankoù, personnification de la Mort, comme le prononce l'une des personnes interrogées.

Park ar Lenn

• **Transcription phonétique :**

[pɔrɡər'ljɛn] (par-gueur-liène)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Parc-er-Len

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé de *Park*, "champ clos" suivi de l'article défini *Ar* et de *Lenn*, "étang".

Park ar Rakkêr

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1844 : Parc-Raquer

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Allée du Parc Raquer ; Allée Parc du Raquer)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom figure dans celui d'une allée située au Petit Rulliac/Rulieg Vihan. *Park* désigne un "champ clos" et est suivi de *Rakkêr* qui veut dire "issue, place de village, glacis". L'association des deux surprend, à moins qu'il ne comportait un article défini entre les deux initialement (*Park ar Rakkêr, c'est-à-dire le champ du glacis, de l'issue) tel que le suggère la présence de l'article "du" dans la forme francisée.

Park Haeoù

- **Transcription phonétique :**

[par'ka.jəu] [parkajəu] (par-ka-ieuw)

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1844 : Le Parc-Hayo

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Parc Hayo ; Park Hayo)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Bien que correspondant à un nom de lieu habité aujourd'hui, le premier composant de ce nom relève du parcellaire. Le breton *Park* signifie "champ clos". Le second élément paraît être le pluriel en *-où* de *Hae*. Ce dernier semble correspondre à *Kae*, qui veut dire "haie, enclos", issu du vieux-breton *Cai* qui signifie "retranchement". *Kae(où)* apparaît muté en *Hae(où)* en raison de l'ancien article défini *En/An* qui aurait donc chuté. Ce toponyme dans sa forme singulière a souvent été francisé en "*La Haye*" ou "*La Haie*". Bernard Tanguy (*La Forêt Bretonne au Moyen-Age*) explique que ce dernier pouvait également désigner une forêt entre le XIe et le XVIe siècle (car il définissait initialement un espace réservé à la chasse dans un bois), voire le bois en tant que matériau proprement dit (cf. le toponyme Koad an Hae).

Une résidence et un giratoire de Saint-Avé font également référence à ce nom de lieu actuellement.

Parkare

• **Transcription phonétique :**

[parkɑ're] [parkɑ.'re] [parkɑ.'ri] [(əʀ)rio'lɛnabarkɑ.'ri] (par-ka-ré ; par-ka-ri)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1741 : la maison neuve de Parcarré
- 1747 : Parcaré
- 1747 : Parcarré
- 1811 : Parcarré
- 1815 : Parcquarré
- 1844 : Parcarré
- vers 1850 : Parc carré
- 1870 : Parc-Carré

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Park Carré ; Parcaré ; Ruisseau de Park Carré ; Parcarre ; Parcarré ; Ruisseau de Parcarré ; Parc Carré)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Parkare est le nom d'un village dont la signification est moins évidente qu'il n'y paraît. De prime abord, on pourrait y voir *Park*, "champ clos", suivi de *Karrez*, "carré". L'idée est séduisante. Ne trouve-t-on pas abondamment des parcelles nommées Park Tric'horn, "champ clos triangulaire" ? Cf. ainsi la parcelle *Le Tri-Horne* dans les matrices cadastrales de 1844.

Pourtant, il est également possible que l'on soit en présence d'autres composants. Ainsi Divi Kervella suggère la possible présence de *Kare*, nom d'homme que l'on retrouve dans d'autres toponymes (Ex. Lankare à Plestin-les-Grèves). Selon lui le premier terme pourrait d'ailleurs ne pas être *Park* mais peut-être *Parzh*, "zone". Pour le nom *Park Lann* à Vannes, prononcé /parlan/, Turiaw ar Menteg suggère également plutôt la présence du mot *Par*, "parcelle (de terrain)", courant dans la toponymie vannetaise.

En tout cas, la traduction "Village carré" figurant dans le Cahier paroissial en 1908 est fantaisiste.

Plaisance

• Transcription phonétique :

[ple'zã.s] [riolɛnple'zã.s] (plé-zansse)

• Formes anciennes attestées :

- XVe s. : (Hôtel de Garo)
- XVe s. : (le Gars)
- 1513 : Plaisance
- 1636 : estang de Plaisance, jadis chasteau ducal
- 1811 : Plaisance
- 1815 : Plaisance
- 1844 : Plaisance
- 1853 : Plaisance
- 1870 : Plaisance

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Plaisance est le nom d'une ancienne résidence ducal (XVe siècle) passée aux mains de l'Abbaye des Prières par la suite. Inoccupé, l'édifice est en ruines au XVIIIe siècle et disparaît. D'après certaines sources l'endroit s'appelait auparavant ar C'harzh, de *Garzh* "haie" (J. Danigo, *La Toponymie de Saint-Avé*) et était surnommé l'"*Hôtel de Garo*", ce dernier n'étant peut-être qu'une déformation du premier (*Garzh/Garo*). "*Plaisance*" est un toponyme de création française que la normalisation maintiendra en l'état. Certains auteurs de langue bretonne, tel Turiaw ar Menteg ou Loeiz Herriou, désignaient cet endroit sous le nom *ar Genkiz*, composé de *Kenkiz* muté après l'article défini *Ar*. De même, Divi Kervella a noté une proximité sonore troublante : entre la première syllabe de PLAISance et celle de PLESSis, qui s'est généralement imposé dans les documents administratifs français comme forme toponymique francisée du breton *Kenkiz*. Le toponyme Plessis s'explique par la présence de haies (Haie = *Garzh*) "plessées", c'est-à-dire entrelacées. L'on sait en outre que le breton *Kenkiz* pouvait désigner une maison de plaisance, une villa et ce n'est peut-être pas une simple coïncidence.

Poian

• Transcription phonétique :

[pojã] [pwa'ɲã] (poian ; pwa-gnan)

• Formes anciennes attestées :

- 1636 : maison dite Poignant

- 1815 : Pognan
- vers 1850 : Poignan(t)
- 1853 : Moulin de Poignant
- XIXe s. : Poignan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Poignant ; Poignan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom mentionné par Dubuisson-Aubenay dans son *Itinéraire de Bretagne* en 1636. L'origine est très incertaine. On croit reconnaître le nom de personne *Poignant*. Cependant, il n'est pas totalement exclu que ce nom ne découle du toponyme disparu *Bodbignan* (Voir à cette entrée). Cela supposerait que le nom ait été affecté par plusieurs phénomènes linguistiques qui sont recevables, dont le renforcement de l'initiale B- en P- et la chute du i-.

Pont Bihan

• **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Er-Pont-Bihan
- 1870 : Pont Bihan

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Pont Bihan désigne un pont de petite taille (*Bihan* signifie petit) situé sur un affluent de la Marle/ar Marl qui coule sur le territoire de Vannes. Ce nom n'est pas ressorti lors de l'enquête orale sur place mais figure dans les matrices du cadastre de 1844 et dans le *Dictionnaire topographique du département du Morbihan* de L. Rosenzweig.

Pont Gwaskogn

• **Transcription phonétique :**

[põ dzɑʃkwɛɲ] [põ gwaʃkɔɲ] (pon-djach-kweingne ; pon-gwach-kogne)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1672 : Gascoigne
- 1811 : Pont du Gouasquoin
- 1815 : Gascoigne

- 1844 : Pont du Gouasgouin
- 1850 : Pont du Gouascoin
- 1870 : Gouascoin

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pont du Gouascoin)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Pont qui permet de se rendre de Saint-Avé à Plescop. Gwaskogn est le nom du village situé sur la seconde commune qui donne son nom au présent édifice. D'après Albert Deshayes (*Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*), le qualificatif *Gwaskogn*, désignerait un Gascon et par extension une personne qui a un drôle d'accent. Cette explication surprend. La situation de ce village au bord d'un vallon ou coule un cours d'eau suggère d'autres pistes : la présence de *Gwask*, que l'on retrouve en toponymie avec le sens d'étranglement de vallée, de défilé ou avec le sens d'endroit abrité, comme dans le mot *Gwasked*, "abri". Il pourrait s'agir de la forme réduite de *Gwazh* (réduction fréquente en *Gwa-* dans cette partie du domaine bretonnant), qui veut dire "ruisseau" ? Le second élément n'est pas sans rappeler *Kogn*, variante de *Korn*, "coin", que l'on retrouve d'après les matrices cadastrales de Saint-Avé dans certains noms de parcelle formés avec *Kognell* concurrentement à *Kornell*.

Pont Kerrad

• **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Pont Kerrat

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pont Kerrat)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Pont Kerrad est un nom sorti d'usage désignait un pont - *Pont* en breton - situé près de Kerrad, nom de village propre qui sert de référence (Voir à cette entrée). Cette dénomination n'apparaît que dans les matrices de l'ancien cadastre de 1844.

Pont Kervouzil

• **Transcription phonétique :**

[põcervu'zil] [põcervu.zil] [põkɛrvuzil] (pon-tchér-you-zil ; pon-kèr-vou-zil)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Pont, le premier élément, veut dire "pont" en français. L'édifice permet de passer de Saint-Avé à Plescop. C'est d'ailleurs d'un village situé près du pont, sur cette dernière localité, que provient le déterminant Kervouzil. Ce dernier est une forme alternative à l'oral pour le nom de lieu connu officiellement sous le nom Flumir. Kervouzil est composé de *Kêr*, "village, lieu habité" (voir à l'entrée Ar Gernevez pour plus d'informations) et est sans doute suivi la forme mutée de *Bouzil* qui signifie "bouse de vache, de cheval". Selon l'un des informateurs rencontrés sur la commune voisine de Plescop, un champ nommé Park Bouzil jouxte Kervouzil.

Pont Kroeuz

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1844 : Pont-Croix

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pont-Croix)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom figurant dans les matrices de l'ancien cadastre de 1844 composé de *Pont*, de même sens en français, suivi de *Kroeuz*, "croix", qui s'explique peut être par la forme de l'édifice ? ou par sa situation à un carrefour ? Nous n'en savons pas davantage.

Pont Leskoedeg

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1844 : Pont de Lescouedec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pont de Lescoedec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui désigne un "pont" - sens du premier élément breton *Pont* - situé près de Leskoe-deg, qui sert de lieu de référence (Voir à cette entrée).

Pont Pergoù

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1844 : Pont-Pergeu

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pont-Pergeu)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un pont - *Pont* en breton - suivi de *Pergoù*, dont le sens est hypothétique. Il n'est pas sans rappeler le patronyme *Pergaud*, mais ce dernier semble provenir de l'est de la France. Peut-être s'agit-il d'un élément formé sur *Berr-*, "court", renforcé à l'initiale en raison d'une provection par sandhi, tel le patronyme *Bergod* ? Cf. *Glas* qui devient parfois *-Klas* après *Pont*. Ce pont est attesté uniquement dans les matrices du cadastre de 1844 et il se peut que l'on soit en présence d'une mention mal transcrite.

Pont Pichar

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1844 : Pont-Pichard

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pont-Pichard)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un autre pont - *Pont* en breton - attesté en 1844 (matrices de l'ancien cadastre). Il est suivi de *Pichar*, correspondant de prime abord à un patronyme que l'on rencontre beaucoup dans le département du Perche (qui désignerait une variante de pivert ou celui qui pisse beaucoup ?). Il pourrait s'agir aussi du nom *Bechar* renforcé à l'initiale par provection en raison du t- final de *Pont*. Notons toutefois que le mot *Pichar* est bien présent dans la langue bretonne : il désigne en général un cheval dont la robe est aubère ou simplement tachetée.

Pont Rwiz

• Formes anciennes attestées :

- 1844 : Pont Ruis
- 1870 : Pont Ruis

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Pont Ruis)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom d'un pont situé au nord de Melin Gatrig (Voir à cette entrée), sur "*l'ancienne route bien empierrée présumée conduire de Vannes à Corseul*", d'après le cadastre de 1844. Si le premier terme *Pont* correspond au français "pont", le second élément est plus délicat. Le terme rappelle la graphie francisée *Rouis* que l'on rencontre parfois pour le mot *Gwiz*, "truie" dans sa forme mutée après l'article, *ar Wiz*.

On trouve fréquemment des toponymes construits de cette manière en Bretagne, avec *Pont* suivi du nom d'un animal domestique : Pont ar Moc'h (cochons), Pont an Azen (ânes), Pont an Deñved (moutons). Certains expliquent l'origine de ces noms par l'organisation de foires spécialisées dans telle ou telle espèce animale près de ponts, lieux aisés de rencontre et d'échange, avec parfois un accès à l'eau pour abreuver les bêtes. Mais dans le cas qui nous occupe, le nom apparaît au singulier, ce qui n'abonde pas pleinement pour cette idée. Un rapprochement avec *Perwiz*, forme correcte de *Penvins* (*Point de*) ou avec *Rewiz*, forme correcte de *Rhuys*, est tentant. Cependant, faute de données supplémentaires, force est d'avouer que le déterminant reste obscur.

Pont Sant-Teve

• Formes anciennes attestées :

- 1844 : Pont-Saint-Avé

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Pont Saint-Avé)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le breton *Pont* que l'on trouve en tête de ce nom correspond au français "pont". Il est suivi du nom de la commune Sant-Teve (Voir à cette entrée). D'après les matrices de l'ancien cadastre de 1844 qui en fait état, ce pont se trouvait dans le bourg.

Pont Silioù

• **Transcription phonétique :**

[ˈpɔsiˈljəu] (po-si-lieuw)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1830 : Pont du Sillic
- 1844 : Pont Silieu
- 1870 : Le Sillio

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pont Silio ; Pont-Sillio ; Pont Silieu)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Si le premier composant de ce pont situé sur la limite entre Saint-Avé et Saint-Nolf, ne souffre d'aucune difficulté, le deuxième élément est moins évident. D'après Albert Deshayes (*Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*), il s'agirait d'un nom d'homme formé sur *Sel* - *Sell* en breton moderne -, issu du vieux-breton *Silim*, "fait de regarder, de surveiller". Le pluriel *Silioù* de *Sili*, "anguille" pourrait aussi être associé à pont. L'idée a été émise dans le Cahier paroissial de 1908 également. Et des documents d'Ancien Régime, concernant une autre localité, attestent d'un droit seigneurial consistant en l'obligation de remettre des anguilles au seigneur. Autre piste émise par Divi Kervella : un lien avec *Sall*, "salé" (comme dans *Silin*, "salines") ? Il pourrait peut-être s'agir d'un pont lié au transport du "sel" ?

Quoi qu'il en soit, le nom Pont Silioù figure dans le nom d'une voie de Saint-Avé : Chemin de Pont Silioù

Porler

• **Transcription phonétique :**

[pɔr'lɛ.r] (por-lèr)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1811 : le Polaire
- 1811 : le Porlaire
- 1844 : le Porlair
- vers 1850 : Le Porlair
- 1870 : Porlair

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Porlaire ; Le Porlair ; Moulin du Porlair ; Allée du Porlair)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village formé de deux éléments : *Porzh*, réduit à *Por-* en composition, qui recouvre des réalités diverses en toponymie, généralement liées à un espace clos ou abrité. Il peut désigner un port maritime, une crique naturelle abritée, un manoir à cour fermée et par extension une demeure noble dans certains endroits. Pour ce toponyme, il correspond sans doute à une cour (de ferme), puisqu'il est suivi de *Ler*, forme évoluée de *Leur* qui veut dire "aire".

Porler apparaît également dans le nom d'une allée de Saint-Avé.

Prad Bihan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Prat Bihan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Prad Bihan apparaît dans le nom d'une rue actuellement à Rulieg Vihan/Petit Rulliac, non loin de Rue Prad Bras. Le nom se compose de *Prad*, "pré, prairie", suivi de l'adjectif *Bihan*, "petit".

Prad Bras

• Formes anciennes attestées :

- 1844 : Prat-Bras

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Prad Bras est le nom d'une parcelle, d'après les matrices de l'ancien cadastre, qui apparaît dans celui d'une rue actuellement à Rulieg Vihan/Petit Rulliac, non loin de Rue de Prad Bihan. Le nom se compose de *Prad*, "pré, prairie", suivi de l'adjectif *Bras*, "grand".

Riolenn ar Viler

• Transcription phonétique :

[(ə)riɔ'lenavi'ler] (rio-lène-a-vi-lér ; èr-rio-lène-a-vi-lér)

• Formes anciennes attestées :

- 1870 : Ruisseau de Bilaire

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Ruisseau de Bilair ; Ruisseau du Bilaire)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Le premier terme *Riolenn* est la forme locale pour désigner un ruisseau. Le déterminant qui suit est le nom de lieu Biler près duquel il coule. D'après la prononciation recueillie lors de l'enquête de terrain *Biler* mute après l'article défini *Ar*. Riolenn ar Viler coule dans la rivière de Lizieg.

Riolenn ar Wern

• Formes anciennes attestées :

- 1811 : Ruisseau du Guern
- 1844 : Ruisseau du Guerne
- 1850 : ruisseau du Guern
- 1850 : ruisseau du moulin du Guern
- 1870 : Le Meucon

- 1870 : Ruisseau de la Fontaine-de-Meucon
- 1870 : Ruisseau du Gouascoin
- 1870 : Ruisseau du Guern
- 1870 : Vieux-Ruisseau de Botlann

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ruisseau du Guern ; Ruisseau du Guerne ; Ruisseau le Meucon)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un ruisseau - Riolen en breton localement - qui sépare Pleskob de Saint-Avé. Il connaît plusieurs appellations selon l'endroit où l'on se trouve. Dans les environs d'ar Wern en Saint-Avé, l'on fait référence à ce village, d'où l'appellation Riolen ar Wern. Cependant, en amont et en aval d'autres dénominations coexistent en faisant référence à d'autres lieux : à Meucon/Meukon (et à sa fontaine), à Gwaskogn (en Plescop, voir l'entrée Pont Gwaskogn), à Boddann (en Plescop) également.

Riolen Barkare

• **Transcription phonétique :**

[rioljenbarkari] (rio-liène-bar-ka-ri)

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ruisseau de Park Carré ; Ruisseau de Parcarré)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un cours d'eau qui coule près du village de Parkare et qui en tire la seconde partie de son nom (Voir à cette entrée). *Riolen* est le terme courant localement pour désigner un ruisseau.

Riolen Lesveleg

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ruisseau de Lezvellec ; Ruisseau de Lesvellec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom du ruisseau - qui se dit *Riolenn* localement en breton - qui prend le nom *Riolenn ar Viler* (Voir à ce nom) près du village de Lesveleg (Voir à cette entrée également).

Riolenn Sant-Tebaod

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ruisseau de Saint-Thébaud ; Ruisseau de Saint-Thébaud)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier terme *Riolenn* est la forme locale pour désigner un ruisseau. Il précède le nom de lieu à part entière *Sant-Tebaod* (voir à cette entrée), près duquel il coule.

Roz ar Mor-bihan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Les Coteaux du Golfe)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de création récente qui a également succombé à la vogue des "coteaux" ou "hauts" dans l'appellation de nouveaux quartiers ou lotissements. *Roz ar Mor-bihan* en est la forme bretonne. *Mor* désigne la mer et *bihan* est un qualificatif qui veut dire "petit". *Mor-bihan* désigne donc le golfe. *Ar* est l'article défini et *Roz* signifie "coteau".

Rulieg

• **Transcription phonétique :**

[ry'ljɛk] [ry.ljɛk] [ryjɛk] [ry'ljɛkvrɑ.s] [ry.ljɛkvrɑ.s] [ərʃa'toary'ljɛk]

(ru-lièk ; ru-lièk-vrass ; ruièk)

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1388 : Ruellyac

- 138(.) : Reuillac
- 1389 : Reuliac
- 1389 : Ruilliac
- 1389 : Ruyliac
- 1398 : Ruiluiac
- 1427 : Ruyllac
- 1448 : Reuliac
- XVe s. : Rulyac
- 1514 : la métairie du manoir de Rulliac
- 1536 : La maison de Ruillac
- 1639 : Rulliac
- 1656 : Le grand Ruliac
- 1685 : Le grand Reuliac
- 1686 : Le grand Rulliac
- 1742 : Reuliac
- 1811 : Rulliac
- 1815 : Grand Ruliac
- 1844 : Rulliac
- vers 1850 : Rulliac
- 1853 : Ruliac
- 1870 : Le Grand Rulliac

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rulliac ; Rulliac - château ; Grand Rulliac)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Il est difficile de se prononcer sur l'origine de ce nom bien connu à Saint-Avé, attesté de longue date et caractérisé par la présence d'une seigneurie anciennement sans doute. C'est ce que tend à montrer la présence du château, de plusieurs moulins du même nom ou les mentions d'une ancienne métairie, de tenues, d'une ancienne chapelle privée, etc. Aussi, peut-être que le nom est dû à celui d'une famille extérieure qui s'est trouvée à la tête de ce domaine seigneurial à un moment ? Les formes les plus anciennes autorisent peut-être à un rapprochement avec le toponyme (*ar*) *Ruelloù* que l'on rencontre ailleurs. Mais le sens reste obscur. Ce nom cache peut-être une origine gallo-romaine. L'explication donnée dans le Cahier paroissial de 1908 ("*Endroit au bas de la colline*") a peut-être une réalité topographique. En revanche, elle n'a aucune assise sur le plan linguistique.

Rulieg Vihan

• **Transcription phonétique :**

[ry'liɛkvjã] [ry'ljɛkvijã] (ru-lièk-vïan)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1514 : Tenue scittuée au Petit Rulliac
- 1656 : Le petit Ruliac
- 1685 : Le petit Reulliac
- 1690 : Le petit Rulliac
- 1742 : Le petit Reüliac
- 1762 : Le petit Ruliec
- 1811 : Petit Rulliac
- 1815 : Petit Ruliac
- 1844 : Le Petit Rulliac
- 1853 : Petit-Russiac

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Petit Rulliac ; Petit Rulliac ; Rue du Petit Rulliac)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Rulieg Vihan se trouve près de Rulieg (Voir à cette entrée). *Vihan* est la forme lénifiée de *Bihan* qui veut dire "petit". Les formes anciennes montrent qu'il existait également anciennement un Rulieg Vras (de *Bras*, "grand") qui semble ne plus être usité. Peut-être que Rulieg Vras correspond à Rulieg tout court, où se trouve le château, tandis que Rulieg Vihan renvoie à l'ancienne tenue. Il n'est pas rare que l'opposition *Bras/Bihan* recouvre, non pas une différence de taille, mais une distinction dans le temps, dans laquelle *Bihan* renvoie à une extension plus récente. Le duo *Bras/Bihan* peut se comprendre comme le couple *Kozh/Nevez* en quelque sorte. Et il arrive que le village initial conserve sa forme sans la précision de *Bras* alors que celui d'à côté est affublé de la précision *Bihan*. Aujourd'hui en tout cas, Rulieg Vihan est plus peuplé que Rulieg.

Il est également fait mention de ce toponyme dans le nom d'une allée et/ou d'une rue de Saint-Avé.

Sant-Mikael

• **Transcription phonétique :**

[sãmæcel] [sãmi'ce.l] [sãmœ'ce.l]

(san-meu-tché^l ; san-mi-tché^l ; san-meu-tché^l)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1811 : Saint-Michel
- 1815 : St Michel
- 1870 : Saint-Michel

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Saint Michel ; Hameau de Saint Michel)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Sant-Mikael est le nom d'un endroit qui tire son nom du saint-patron de la chapelle située à proximité, à savoir Chapel Sant Mikael (Voir à cette entrée). Ce nom est également celui qui figure dans celui d'une rue de Saint-Avé.

Sant-Tebaod

• **Transcription phonétique :**

[sɛ̃'tebo] [sɛ̃nte'bo] [sãnte'bo] [sãte'bo] [sãti'bow]

(sein-té-bo ; seine-té-bo ; san-té-bo ; san-ti-bow)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1514 : Métairie de St Thebaud
- 1536 : Métairie de St Thebaud
- 1655 : St T(h?)(i?)baud
- 1664 : St Thebaut
- 1691 : Sainct Thebaud
- 1736 : St Thibault
- 1736 : St Thibaut
- 1749 : Saint-Ebaut
- 1755 : St-Tebau
- 1772 : Saint-Tebaut
- 1811 : Saint-Thébaut
- 1815 : Saint-Thebaut
- vers 1850 : St Thébaut
- 1853 : Saint-Thébault
- 1870 : Saint-Thébaud

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Saint-Thébaut ; Saint-Thebault ; Saint-Thébaud)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un petit village composé de *Sant*, "saint" suivi de *Tebaod*, correspondant à *Thébaut* en français. D'après certains documents anciens, l'endroit tire son nom d'un prieuré qui s'y trouvait. Ce prieuré, selon ces sources, appartenait soit à l'évêque de Saint-Malo, après avoir été pos-

sédé par l'ordre des Templiers, soit à l'abbaye de Saint-Jean-Des-Prés près de Josselin, avant d'être rattaché au prieuré de Saint-Symphorien de Vannes.

Ce toponyme donne aussi son nom à une Route et à une Zone d'activités.

Sant-Teve

• Transcription phonétique :

[sɛ̃davi] [sɛ̃ntəvi] [sɛ̃təvi] [sɛ̃təvi] [sānta'vi] [sāntəve] [sāntœ've] [sāntœ'vi] [sāta'vi]

(sein-da-vi ; seine-teu-vi ; sein-teu-vi ; sein-ta-vi ; san-ta-vi ; san-teu-vé ; san-teu-vi ; san-ta-vi)

• Formes anciennes attestées :

- 1333 : ecclesia parochiall de Senteve
- 1333 : Senteve
- 1338 : Senteve
- 1387 : Senteve
- 1397 : Sainteve
- 1427 : Le Bourg St Eve
- 1427 : Sainct Eve
- 1448 : Sainct Eve
- 1453 : Lentive
- 1453 : Sainteve
- 1453 : Senteve
- 1464 : Sainct Eve
- 1475 : St Ave
- 1477 : Sainct Evve
- 1481 : Sainct Eve
- 1494 : Sai(n)t Ave
- 1500 : St Ave
- 1514 : bourgc de St Eve
- 1514 : bourgc et paroesse de St Eve
- 1514 : Sainct Eve
- 1516 : Saincteve
- 1536 : Sainct Eve
- 1620 : Sainct Aué
- 1630 : S. Eve
- 1685 : Sainct Aué
- 1707 : Le Bourg et paroisse de St-Aué
- 1779 : Sainte-Avé
- 1870 : Saint-Avé

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Saint-Avé ; Senteve)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Saint-Avé/Sant-Teve faisait partie de l'ancienne paroisse primitive de Vannes (Saint-Paterne/Sant-Padern). Elle englobait semble t-il une maladrerie dont le territoire allait s'en extraire pour former la localité distincte de Meucon/Meukon par la suite. L'église paroissiale a été construite au Bourg-en-haut/ar Vourc'h d'ar Lein (Voir ce nom) et est placée sous le double vocable tardif de saint Gervais et saint Protais.

Saint-Avé doit son nom à un autre hagionyme car le premier élément semble bien être *Sant*, équivalant à *Saint* en français. Quel personnage religieux est donc ainsi honoré dans cet hagiotopeponyme ? Nous l'ignorons, comme pour la plupart des fondateurs mentionnés après *Plou-* ou *Lann-*. Bien des hypothèses ont été formulées à son sujet : *Saint Avit*, *Saint Ivi*, *Saint Dewi*, *Sainte Avoye*... La plus sérieuse est celle qui suppose la présence de *Teve* ou *Tevei*, saint "gallois" que l'on reconnaît dans le nom *Llandyfái* (*Lamphey* en anglais), localité située non loin de la côte sud de Pembrokeshire au Pays de Galles. La forme administrative Saint-Avé présenterait donc une fausse coupe puisque l'initiale du second composant est la consonne -t, et non une voyelle. C'est également pour cette raison que la forme *Senteve* que l'on peut rencontrer parfois en breton est impropre : elle induit en erreur sur la composition du nom. Cette forme est parfois présentée comme respectueuse de la prononciation, car *Sant* peut en effet évoluer en *Sen-* dans l'est du domaine bretonnant. Cependant, l'idée que cette forme soit plus respectueuse de l'oral n'est pas acceptable : en effet, dans la plupart des prononciations recueillies localement, la première voyelle est bien plus souvent un -a nasalisé /ã/.

Stêr Lizieg

• **Formes anciennes attestées :**

- 1636 : Rivière Condac
- 1870 : Ruisseau de Liziec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le liziec ; Rivière du Liziec ; Ruisseau de Liziec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un cours d'eau (*Stêr* en breton) qui se réfère au toponyme à part entière Lizieg (Voir à cette entrée, pour plus d'informations).

Ti Nevez

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Allée Ty en Hue)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Pour ce nom, nous ne disposons que d'une seule forme issue du plan de la commune. Le premier élément *Ti* ne pose pas de difficulté. Il signifie "maison" et est très courant en toponymie. On se demande si la graphie du plan communal ne comporte pas une coquille dans la seconde partie du nom et qu'il faille "*Nehue*", transcription impropre courante en pays Vannetais pour écrire l'adjectif *Nevez* qui veut dire "nouveau, neuf". Voir par exemple la graphie "*Lesnehué*" figurant sur le cadastre de 1811 pour le toponyme Lesnevez. Cette idée est renforcée par la présence, dans les matrices cadastrales de 1844, du nom de parcelle "*Tam-Douar-Tal-Ty-Nehui*", soit *Tamm Douar e-tal an Ti Nevez*, autrement dit "le lopin de terre près de la maison neuve". La présence de l'adjectif "nouveau" a été confirmée par Francis Guégan, membre du groupe de travail sur la toponymie de Saint-Avé.

Tostal

- **Transcription phonétique :**

[tɔʃtɑ.l̥sãmice.l] (toch-tall-san-mi-tchél)

- **Formes anciennes attestées :**

- 1844 : Le Tostal
- 1844 : Tochtal

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Tochtal)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Tostal est un toponyme que l'on retrouve à plusieurs reprises en Bretagne. Il désigne un "piémont, un flanc de coteau". Celui de Saint-Avé se trouve en bas de la chapelle Saint Michel, qui non sans surprise est située sur une hauteur. A l'oral, l'on précise même qu'il s'agit de Tostal Sant-Mikael. D'après Joseph Danigo (*La Toponymie de Saint-Avé*) le mot serait formé de *Tost*, "près" et *Tal*, "front". Un rapprochement avec *Tos* ou ses dérivés *Tosenn*, *Tostenn*, *Tosel* n'est pas à exclure non plus cependant.

Toulbaoù

• **Transcription phonétique :**

[ˈtulba.əu] [tulˈbao] [tulərvax] (toul-ba-euw ; toul-bao ; toul-èr-vah)

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Toulbao ; Toul-er-Varh)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de *Toull*, qui veut dire "trou, cavité" et, s'agissant d'un lieu habité, peut désigner un mauvais endroit par extension. Le second élément est probablement la forme réduite de *Bazhadoù*, "coups de bâtons, bastonnade". La variante formée avec le singulier *ar Vazh*, "le bâton" le confirme, de même que l'indication "*toul bahadeu : trou des coups de bâton*" dans l'article du Cahier paroissial de 1908. Le toponyme Toull Bahadoù/Toulbazhadoù se rencontre régulièrement dans le Pays vannetais et ses marges. Comme son pendant Toull Chikan (Voir à l'entrée Kerchikan et aussi à Keratrap), il désigne une auberge malfamée. Dans notre cas, le nom se présente dans une forme réduite. Toulbaoù figure aussi dans le nom d'un giratoire de Saint-Avé.

Toull Douar

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1870 : Toul-Doar

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Toul-Doar)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom rapporté par Louis Rosenzweig en 1870 (*Dictionnaire topographique du département du Morbihan*) comme lieu habité et qui ne semble plus être connu. Nous ignorons où se trouvait cet endroit, à moins que Toull Douar ne soit qu'une variante de Toull Pri ou de Poulpri, noms de deux parcelles qui figurent dans les matrices du cadastre de 1844 avec les orthographes "*Toul-Prix*" et "*Poulprix*". *Toull* veut dire "trou, cavité" et *Poull*, "mare, bassin, retenue". Ces deux mots peuvent donc recouvrir la même acception suivant les cas ; *Douar* désigne la "terre" et *Pri* signifie "argile". Poull Pri correspond souvent à une carrière d'argile. Il se trouve que cette exploitation de l'argile a été bien présente à Saint-Avé : voir à ce sujet à l'entrée Brikeri.

Il conviendrait peut-être de mettre en rapport Toull Douar avec ar Poulfank également (Voir à l'entrée), nom disparu lui aussi dont le sens est apparenté.

Trealve

• **Transcription phonétique :**

[tr(e)al've] [treal've] [treal've.] (tréal-vé ; tralvé)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1448 : Manoir de Treharbet
- 1514 : Lieu de Tredarvez
- 1514 : Villaige de Tredarvez
- 1655 : Trealuë
- 1656 : Tréalué
- 1657-1664 : Trealué
- 1662 : Trealue
- 1670-1695 : Trealué
- 1699 : Trehalué
- 1704-1706 : Traluéen ?
- 1707-1736 : Trealué
- 1741-1747 : Trealvé
- 1745 : la maison neuve de la Noe de Trealvé
- 1745 : la noe de Trealvé
- 1748 : Trehalvé
- 1749-1752 : Trealvé
- 1750-1756 : Trehalvé
- 1757 : Trahalvé
- 1757-1760 : Trehalvé
- 1758 : Trehavé
- 1761 : Tralvé
- 1762-1777 : Tréalvé
- 1811 : Tréalvé
- 1815 : Trealvé
- 1844 : Tréalvé
- vers 1850 : Trealvé
- 1853 : Tréalvé
- 1870 : Tréalvé

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Tréalvé ; Tréalve)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le composant qui figure en tête paraît être *Trev* qui veut dire "lieu habité et cultivé". Les toponymes formés avec ce mot désignent souvent des centres de peuplement civil remontant à l'installation des Bretons dans la péninsule armoricaine. Le mot *Trev* prendra ultérieurement le

sens de quartier, (groupement de lieux habités) puis celui de trève, c'est-à-dire succursale de paroisse. Le déterminant qui lui est associé est très altéré. Dans la forme la plus ancienne à notre disposition, le -h vaut sans doute pour le f- final de "*Tref*", forme en vieux-breton de *Trev*. L'on serait donc en présence d'un élément *Arbet* (voire *Darbet*), dans lequel -r a évolué en -l (phénomène courant de dissimilation) et -b s'est adouci en -v, lénition qui surprend dans cette configuration. Force est d'avouer que ce déterminant reste obscur.

Outre le nom de village, Trealve figure dans le nom d'une rue, d'un giratoire (Nous avons trouvé la mention d'un "Moulin de Tréalvé" également mais il semble bien qu'il soit question de Melin Gerolae).

Trebrad

• Transcription phonétique :

[tre'brat] [trœ'brat] (tré-bratte ; treu-bratte)

• Formes anciennes attestées :

- 1427 : L'herbergement de Trebrat
- 1427 : Trébrat
- 1448 : Trebrat
- 1514 : Métairie du manoir de Trebrat
- 1628 : Trebrat
- 1811 : Trébrat
- 1815 : Trebrat
- 1844 : Trébrat
- 1853 : Trébrat
- 1870 : Trébrat

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(le Vieux Trébrat ; Trébrat)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom qui semble composé du mot antéposé *Trev* qui signifie "lieu habité et cultivé". Le second élément est apparemment *Prad*, "pré", ou le nom de personne dont il est issu. Cette hypothèse est plus recevable que la présence du même déterminant dans *Kerrad*, situé tout proche : cette dernière idée supposerait que le déterminé *Trev* serait resté jusqu'à nos jours, à l'écrit comme à l'oral, dans sa forme *Treb*, telle qu'elle était en vieux-breton, ce qui surprendrait. Plusieurs indices (la mention du manoir, de la métairie, du "*Sieur de Trebrat*" en 1448, de l'ancienne chapelle privée, etc.) montrent qu'il s'agissait d'un ancien lieu noble. Et compte-tenu de tous les

éléments dont nous disposons, l'idée proposée dans le Cahier paroissial de 1908 n'est pas pertinente, à savoir "*Trei(z)h Prat/le passage du pré*".

Trevianteg

• **Transcription phonétique :**

[tri'jã'tɛk] (tri-ian-tèk)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1427 : Creff Buendec
- 1427 : Creffbuendec
- 1427 : Treffbriendec
- 1448 : Trebiandec
- 1448 : Trebiandec
- 1514 : La métairie du manoir de Trevientec
- 1685 : Treuiantec
- 1707 : Treuientec
- 1741 : Treviantec
- 1742 : Triviantec
- 1755 : Trevientec
- 1772 : Trevantec
- 1811 : Tréviantec
- 1815 : Treviantec
- 1844 : Tréviantec
- vers 1850 : Truecantec
- 1853 : Trébrantec
- 1853 : Tréviantec
- 1870 : Tréviantec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Treviantec ; Manoir de Tréviantec ; Tréviantec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Dans ce nom, le premier composant est sans doute *Treb*, issu du vieux-breton *Tref*, qui veut dire "lieu habité et cultivé". La forme de 1427 fait dire à Albert Deshayes (*Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*) que le déterminant serait le nom d'homme *Brianteg*, dérivé en *-eg* du nom d'homme *Brient*, "prééminence, privilège".

Ce toponyme apparaît également dans le nom d'un chemin de Saint-Avé.

Tribechar

- **Formes anciennes attestées :**

- 1815 : Tribechard

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

- (Tribechard)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom sorti d'usage, mentionné uniquement sur la carte de Cassini. Il pourrait être formé sur *Trev*, "lieu habité et cultivé", ou plus vraisemblable sur *Ti*, "maison", suivi du patronyme *Pechar*. Soyons prudents toutefois car l'on peut être en présence du nom Pont Pichar (Voir à cette entrée), situé dans le même secteur. Il est bien attesté que la carte de Cassini, éditée en 1815 à partir de levés effectués sur le terrain dans les années 1780, comporte des erreurs de localisation et de transcription flagrantes.

INDEX

A

Allée Berval Braz ▶ Berwal Vras	25
Allée de Ty en Hue ▶ Ti Nevez	109
Allée du Clos Marien ▶ Kloz Marien	58
Allée du Parc Raquer ▶ Park ar Rakkêr	91
Allée du Porlair ▶ Porler	100
Allée Parc du Raquer ▶ Park ar Rakkêr	91
An Douar Ruz ▶ An Douar Ruz	10
An Heol ▶ An Heol	10
An Torpi ▶ An Torpi	10
An Trehont ▶ An Trehont	11
An Tri Roue ▶ An Tri Roue	12
Ar Beurle ▶ Ar Beurle	13
Ar C'hra ▶ Ar C'hra	13
Ar Gernevez ▶ Ar Gernevez	14
Ar Gornae ▶ Ar Gornae	15
Ar Gozh Stank ▶ Ar Gozh Stank	16
Ar Gozh Velin ▶ Ar Gozh Velin	16
Ar Lennoù ▶ Ar Lennoù	17
Ar Liorzhoù ▶ Ar Liorzhoù	17
Ar Pondoù ▶ Ar Pondoù	17
Ar Poto ▶ Ar Poto	18
Ar Poulfank ▶ Ar Poulfank	18
Ar Rabin ▶ Ar Rabin	19
Ar Vourc'h d'ar Iaz ▶ Ar Vourc'h d'ar Iaz	19
Ar Vourc'h d'ar Lein ▶ Ar Vourc'h d'ar Lein	20
Ar Wern ▶ Ar Wern	21

B

Bale Vras ▶ Bale Vras	21
Beau Regard ▶ Beauregard	23
Beau Soleil ▶ Beau Soleil - Heol Kaer	22
Beauregard ▶ Beauregard	22
Beausoleil ▶ Beau Soleil - Heol Kaer	22
Bec er C'harh ▶ Beg ar C'harzh	23
Beg ar C'harzh ▶ Beg ar C'harzh	23
Belle Croix ▶ Kroez Kaer	62
Belle Vue ▶ Bellevue - Gwel Kaer	24
Bellevue ▶ Bellevue - Gwel Kaer	23
Berval ▶ Berwal	24
Berval Braz ▶ Berwal Vras	25
Berwal ▶ Berwal	24
Berwal Vras ▶ Berwal Vras	25
Bilair ▶ Biler	26
Bilaire ▶ Biler	26

Biler ▶ Biler	25
Bodbignan ▶ Bodbignan	26
Bodlannig ▶ Bodlannig	27
Bodlore ▶ Bodlore	27
Bois de Kerozer ▶ Koed Kerrozerc'h	58
Botbignan ▶ Bodbignan	26
Botlanic ▶ Bodlannig	27
Botlore ▶ Bodlore	28
Botloré ▶ Bodlore	28
Bot-Loré ▶ Bodlore	28
Bourg d'en-Bas ▶ Ar Vourc'h d'ar Iaz	19
Bourg d'en-Haut ▶ Ar Vourc'h d'ar Lein	20
Brikeri ▶ Brikeri	28
Burguin ▶ Burgwenn	29
Burgwenn ▶ Burgwenn	29

C

Camp de César ▶ Kastell ar Gernevez	38
Carrière de Liscuit ▶ Mengleuz Liskuizh	89
Catric ▶ Katrig	40
Chapel Itron-Varia al Log	
▶ Chapel Itron-Varia al Log	30
Chapel Kerrozerc'h ▶ Chapel Kerrozerc'h	30
Chapel Lesveleg ▶ Chapel Lesveleg	31
Chapel Sant-Mikael ▶ Chapel Sant-Mikael	31
Chapelle de Kerozer ▶ Chapel Kerrozerc'h	30
Chapelle de Lesvellec ▶ Chapel Lesveleg	31
Chapelle Notre-Dame du Loc	
▶ Chapel Itron-Varia al Log	30
Chapelle Saint-Michel ▶ Chapel Sant-Mikael	31
Château de Beauregard ▶ Kastell Beauregard	39
Château de Coedigo	
▶ Maner Koedigoù Malenfant	78
Château de Kerozer ▶ Kastell Kerrozerc'h	39
Château de Rulliac ▶ Kastell Rulieg	39
Château Ruillac ▶ Kastell Rulieg	39
Château Trébrat ▶ Maner Trebrad	79
Clérigau ▶ Klerigoù	57
Clérigo ▶ Klerigoù	57
Clos de Kerhuiler ▶ Kerwiler	57
Clos Marien ▶ Kloz Marien	58
Coédigo Kerlis ▶ Kerliz	48
Coedigo Kerporh ▶ Kerporzh	51
Coédigo Kerporh ▶ Kerporzh	51
Coedigo Kerporh ▶ Koedigoù Kerporzh	60
Coédigo Malenfant ▶ Koedigoù Malenfant	61

Coëtdigo ▶ Koedigoù	59
Coetdigo Kerlis ▶ Koedigoù Kerliz	60
Coetdigo Kerport ▶ Koedigoù Kerporzh	60
Coetdigo Malenfant ▶ Koedigoù Malenfant	61
Cresquer ▶ Kreiskêr	62

E

Eglise Saint Gervais et Saint Protais	
▶ Iliz-parrez Sant-Jelvez ha Sant Protez	37
Etang de Catric ▶ Lenn Katrig	65
Etang de Lanquo ▶ Lenn Nankoù	66
Etang de Trébrat ▶ Lenn Trebrad	67
Etang du Moulin du Guern	
▶ Lenn Melin ar Wern	66

F

Fenten Hont ▶ Feunteunon	33
Fetan ar Vourc'h d'ar Iaz	
▶ Fetan ar Vourc'h d'ar Iaz	31
Fetan Itron-Varia al Log	
▶ Fetan Itron-Varia al Log	32
Fetan Sant Mikael ▶ Fetan Sant Mikael	32
Feteinehonde ▶ Feunteunon	33
Fetén Hont ▶ Feunteunon	33
Feten-Hont ▶ Feunteunon	33
Feunteunon ▶ Feunteunon	32
Fontaine Chapelle Saint-Michel ▶ Fetan Sant Mikael	32
Fontaine du Bourg d'en Bas	
▶ Fetan ar Vourc'h d'ar Iaz	31
Fontaine Notre-Dame du Loc	
▶ Fetan Itron-Varia al Log	32
Fontaine Saint-Michel ▶ Fetan Sant Mikael	32
Fontenon ▶ Feunteunon	33
Fonteunchode ▶ Feunteunon	33

G

Gar Lesveleg ▶ Gar Lesveleg	33
Gare de Lesvellec ▶ Gar Lesveleg	33
Gascoüin ▶ Hent Gwaskogn	36
Giodeg ▶ Giodeg	34
Goa Liscuit ▶ Gwazh Liskuizh	35
Goah Liscuit ▶ Gwazh Liskuizh	35
Goat Liscuit ▶ Gwazh Liskuizh	35
Goh-Velin ▶ Ar Gozh Velin	16
Gornais ▶ Ar Gornae	15
Gornay ▶ Ar Gornae	15
Gornet ▶ Ar Gornae	15

Gouarnaie ▶ Ar Gornae	15
Gouascoüin ▶ Hent Gwaskogn	36
Grand Rulliac ▶ Rulieg	104
Grande-Allée ▶ Bale Vras	21
Gravière de Licuit ▶ Mengleuz Liskuizh	89
Guiaudec ▶ Giodeg	34
Guyodec ▶ Giodeg	34
Gwazh Liskuizh ▶ Gwazh Liskuizh	35
Gwel Kaer ▶ Bellevue - Gwel Kaer	23

H

Hameau de Saint Michel ▶ Sant-Mikael	106
Haut Kerrat ▶ Kerrad Iuhel	52
Hauts de Catric ▶ Katrig Iuhel	40
Hent Glas ▶ Hent Glas	35
Hent Gwaskogn ▶ Hent Gwaskogn	36
Hent Konan ▶ Hent Konan	36
Hent-Conan ▶ Hent Konan	37
Hent-Glas ▶ Beau Soleil - Heol Kaer	22
Heol Kaer ▶ Beau Soleil - Heol Kaer	22
Héole ▶ An Heol	10

I

Iliz-parrez Sant Jelvez ha Sant Protez	
▶ Iliz-parrez Sant-Jelvez ha Sant Protez	37
Itron-Varia al Log ▶ Chapel Itron-Varia al Log ...	30

K

Kastell ar Gernevez ▶ Kastell ar Gernevez	38
Kastell Beauregard ▶ Kastell Beauregard	38
Kastell Kerrozerc'h ▶ Kastell Kerrozerc'h	39
Kastell Rulieg ▶ Kastell Rulieg	39
Katrig ▶ Katrig	39
Katrig Iuhel ▶ Katrig Iuhel	40
Kebotin ▶ Kerbotin	42
Kerat ▶ Kerrad	51
Keratrap ▶ Keratrap	41
Kerattrape ▶ Keratrap	41
Keravel ▶ Keravel	41
Kéravel ▶ Keravel	41
Kerchican ▶ Kerchikan	43
Ker-Chican ▶ Kerchikan	43
Kerchikan ▶ Kerchikan	43
Kercocu ▶ Bellevue - Gwel Kaer	24
Kercocu ▶ Kergoku	45
Kerdogan ▶ Kerdogan	43
Kerfalc'her ▶ Kerfalc'her	44

Kerfalher ▶ Kerfalc'her	44
Kergavec ▶ Kergavec	44
Kergavec ▶ Kergavec	44
Kerglas ▶ Bellevue - Gwel Kaer	24
Kerglas ▶ Kerglaz	45
Kerglaz ▶ Kerglaz	45
Kergoku ▶ Kergoku	45
Kerhat ▶ Kerrad	51
Kerhuiler ▶ Kerwiler	57
Keridored ▶ Keridored	46
Keridoret ▶ Keridored	46
Keriolet ▶ Kerolae	50
Kerledan ▶ Kerledan	47
Kerlédan ▶ Kerledan	47
Kerlis ▶ Kerliz	48
Kerlis ▶ Koedigoù Kerliz	60
Kerliz ▶ Kerliz	48
Kermelin ▶ Kervelin	55
Kerocard ▶ Kerokard	49
Kéocart ▶ Kerokard	49
Kéroccard ▶ Kerokard	49
Kerogart ▶ Kerokard	49
Kerokard ▶ Kerokard	48
Kerolae ▶ Kerolae	49
Kerolet ▶ Kerolae	50
Kerozer ▶ Kerrozerc'h	53
Kerpihuiry ▶ Kerspihuiri	53
Kerporh ▶ Kerporzh	51
Kerporh ▶ Koedigoù Kerporzh	60
Kerport ▶ Kerporzh	51
Kerport ▶ Koedigoù Kerporzh	60
Kerporzh ▶ Kerporzh	50
Kerrad ▶ Kerrad	51
Kerrad Iuhel ▶ Kerrad Iuhel	52
Kerrat ▶ Kerrad	51
Kerridoret ▶ Keridored	46
Kerrolet ▶ Kerolae	50
Kerrozerc'h ▶ Kerrozerc'h	52
Kerspihuiri ▶ Kerspihuiri	53
Kersplan ▶ Kersplan	54
Kersplann ▶ Kersplan	54
Kervaine ▶ Kerven	56
Kervaines ▶ Kerven	56
Kervalet ▶ Kerwalae	56
Kervelin ▶ Kervelin	54
Kerven ▶ Kerven	55
Kerwalae ▶ Kerwalae	56
Kerwiler ▶ Kerwiler	56
Klerigoù ▶ Klerigoù	57
Kloz Marien ▶ Kloz Marien	58
Koad Kerozer ▶ Koed Kerrozerc'h	58
Koed Kerrozerc'h ▶ Koed Kerrozerc'h	58
Koedigoù ▶ Koedigoù	58

Koedigoù Kerliz ▶ Koedigoù Kerliz	59
Koedigoù Kerporzh ▶ Koedigoù Kerporzh	60
Koedigoù Malenfant ▶ Koedigoù Malenfant	61
Kreiskêr ▶ Kreiskêr	62
Kreizker ▶ Kreiskêr	62
Kroez Kaer ▶ Kroez Kaer	62

L

La Briqueterie ▶ Brikeri	28
La fontaine du Bourg d'en Bas ▶ Fetan ar Vourc'h d'ar Iaz	31
La Gare ▶ Gar Lesveleg	33
La Gornay ▶ Ar Gornae	15
La Gouarnaie ▶ Ar Gornae	15
La Gouarnais ▶ Ar Gornae	15
La Grande Allée ▶ Bale Vras	21
La Gree ▶ Ar C'hra	14
La Grée ▶ Ar C'hra	14
La Grée d'en Bas ▶ Ar C'hra	14
La Grée d'en Haut ▶ Ar C'hra	14
La Maisonnnette du Lanigo ▶ Lannigoù	65
La Rabine ▶ Ar Rabin	19
La Terre Rouge ▶ An Douar Ruz	10
Landermel ▶ Lanmen	63
Landermen ▶ Lanmen	63
Languen ▶ Lann Wenn	64
Lanigo ▶ Lannigoù	65
Lanmen ▶ Lanmen	63
Lann Guilen ▶ Lann Gwilen	63
Lann Guillem ▶ Lann Gwilen	63
Lann Gwilen ▶ Lann Gwilen	63
Lann Kerdeved ▶ Lann Kerdeved	64
Lann Kerdevet ▶ Lann Kerdeved	64
Lann Wenn ▶ Lann Wenn	64
Lann-Guen ▶ Lann Wenn	64
Lannigoù ▶ Lannigoù	65
Lanquo ▶ Nankoù	90
Le Camp de César ▶ Kastell ar Gernevez	38
Le Château de Coedigo ▶ Maner Koedigoù Malenfant	78
Le Clerigo ▶ Klerigoù	57
Le Clos de Kerhuiler ▶ Kerwiler	57
Le Cresquer ▶ Kreiskêr	62
Le Guern ▶ Ar Wern	21
Le Guernevé ▶ Ar Gernevez	14
Le Haut Kerat ▶ Kerrad Iuhel	52
Le Haut Kerrat ▶ Kerrad Iuhel	52
Le Lanquo ▶ Nankoù	90
Le Liziec ▶ Stêr Lizieg	108
Le Magouaire ▶ Magoer	77
Le Manoir Rulliac ▶ Kastell Rulieg	39

Le Moulin de Beauregard ▶ Melin Beauregard	82
Le Moulin de Catric ▶ Melin Katrig	83
Le Moulin de Clérido ▶ Melin Klerigou	85
Le Moulin Neuf ▶ Melin Nevez	87
Le Petit Rulliac ▶ Rulieg Vihan	105
Le Pondo ▶ Ar Pondoù	17
Le Porlair ▶ Porler	100
Le Porlaire ▶ Porler	100
Le Poteau ▶ Ar Poto	18
Le Poulfanc ▶ Ar Poulfank	18
Le Raquer Kermelin ▶ Kervelin	55
Le Torpi ▶ An Torpi	11
Le Vieux Trébrat ▶ Trebrad	112
Lenn Katrig ▶ Lenn Katrig	65
Lenn Melin ar Wern ▶ Lenn Melin ar Wern	66
Lenn Nankoù ▶ Lenn Nankoù	66
Lenn Trebrad ▶ Lenn Trebrad	66
Les Coteaux du Golfe ▶ Roz ar Mor-bihan	103
Les Hauts de Catric ▶ Katrig Iuhel	40
Les Trois Rois ▶ An Tri Roue	12
Les Vallons de Kerozer ▶ Kerrozerc'h	53
Lescoddec ▶ Leskoedeg	67
Lescoedec ▶ Leskoedeg	67
Lescouedec ▶ Leskoedeg	67
Lescran ▶ Leskrann	68
Leskoedeg ▶ Leskoedeg	67
Leskrann ▶ Leskrann	68
Lesnéhué ▶ Lesnevez	69
Lesneüé ▶ Lesnevez	69
Lesnévé ▶ Lesnevez	69
Lesnevez ▶ Lesnevez	69
Lesveleg ▶ Lesveleg	69
Lesvellec ▶ Lesveleg	70
Lézélanec ▶ Lezelaneg	71
Lezelaneg ▶ Lezelaneg	70
Lézélanec ▶ Lezelaneg	71
Lézélanec ▶ Lezelaneg	71
Lezeleg ▶ Lezeleg	71
Lézellec ▶ Lezeleg	71
Lihanteu ▶ Liwantoù	74
Lihuanter ▶ Liwantoù	74
Liscuit ▶ Liskuizh	72
Lisiec ▶ Lizieg	75
Liskuizh ▶ Liskuizh	72
Lissaoz ▶ Lissaoz	73
Lissauce ▶ Lissaoz	74
Lissauz ▶ Lissaoz	74
Livanto ▶ Liwantoù	74
Liwantoù ▶ Liwantoù	74
Liziec ▶ Lizieg	75
Lizieg ▶ Lizieg	75
Locmaria ▶ Lokmaria	76
Lokmaria ▶ Lokmaria	76

Lotissement de Landermel ▶ Lanmen	63
Lotissement Kéravel ▶ Keravel	41

M

Magoer ▶ Magoer	76
Magoeroù ▶ Magoeroù	77
Magoire ▶ Magoer	77
Magouaire ▶ Magoer	77
Magouer ▶ Magoer	77
Magouero ▶ Magoeroù	77
Maisonnette du Lanigo ▶ Lannigoù	65
Maner Bodlore ▶ Maner Bodlore	77
Maner Kervelin ▶ Maner Kervelin	78
Maner Koedigoù Malenfant ▶ Maner Koedigoù Malenfant	78
Maner Kreiskêr ▶ Maner Kreiskêr	78
Maner Lesnevez ▶ Maner Lesnevez	79
Maner Lesveleg ▶ Maner Lesveleg	79
Maner Trebrad ▶ Maner Trebrad	79
Maner Trevianteg ▶ Maner Trevianteg	80
Mangorvéneq ▶ Mangorvenneg	80
Mangorvenneg ▶ Mangorvenneg	80
Manoir de Botloré ▶ Maner Bodlore	77
Manoir de Coedigo-Malenfant ▶ Maner Koedigoù Malenfant	78
Manoir de Kermelin ▶ Maner Kervelin	78
Manoir de Lesnévé ▶ Maner Lesnevez	79
Manoir de Lesvellec ▶ Maner Lesveleg	79
Manoir de Trébrat ▶ Maner Trebrad	79
Manoir de Tréviantec ▶ Maner Trevianteg	80
Manoir du Kreisker ▶ Maner Kreiskêr	78
Manoir Lesneüé ▶ Maner Lesnevez	79
Manoir Rulliac ▶ Kastell Rulieg	39
Melin ar Viler ▶ Melin ar Viler	81
Melin ar Wern ▶ Melin ar Wern	82
Melin Beauregard ▶ Melin Beauregard	82
Melin Katrig ▶ Melin Katrig	83
Melin Kerolae ▶ Melin Kerolae	83
Melin Kerrad ▶ Melin Kerrad	84
Melin Kervelin ▶ Melin Kervelin	84
Melin Klerigou ▶ Melin Klerigou	85
Melin Lesnevez ▶ Melin Lesnevez	85
Melin Lesveleg ▶ Melin Lesveleg	86
Melin Liskuizh ▶ Melin Liskuizh	86
Melin Nankoù ▶ Melin Nankoù	87
Melin Nevez ▶ Melin Nevez	87
Melin Rulieg ▶ Melin Rulieg	88
Melin-avel Kerrozerc'h ▶ Melin-avel Kerrozerc'h	89
Melin-avel Rulieg ▶ Melin-avel Rulieg	89
Mengleuz Liskuizh ▶ Mengleuz Liskuizh	89

Mengorvéneq ▶ Mangorvenneg	80
Moulin à eau de Castric ▶ Melin Katrig	83
Moulin à vent de Kerozer	
▶ Melin-avel Kerrozerc'h	89
Moulin à vent de Rulliac ▶ Melin-avel Rulieg	89
Moulin de Beauregard ▶ Melin Beauregard	82
Moulin de Bilaire ▶ Melin ar Viler	81
Moulin de Catric ▶ Melin Katrig	83
Moulin de Clérido ▶ Melin Klerigoù	85
Moulin de Guern ▶ Melin ar Wern	82
Moulin de Kerhat ▶ Melin Kerrad	84
Moulin de Keriolet ▶ Melin Kerolae	83
Moulin de Kermelin ▶ Melin Kervelin	84
Moulin de Kerolet ▶ Melin Kerolae	83
Moulin de Kerozer ▶ Melin-avel Kerrozerc'h	89
Moulin de Kerrat ▶ Melin Kerrad	84
Moulin de Kerrolet ▶ Melin Kerolae	83
Moulin de Lesnehué ▶ Melin Lesnevez	86
Moulin de Lesneüé ▶ Melin Lesnevez	86
Moulin de Lesnevé ▶ Melin Lesnevez	86
Moulin de Lesvellec ▶ Melin Lesveleg	86
Moulin de Liscuit ▶ Melin Liskuizh	86
Moulin de Rulliac ▶ Melin Rulieg	88
Moulin du Lanquo ▶ Melin Nankoù	87
Moulin du Porlair ▶ Melin Kerrad	84
Moulin Neuf ▶ Melin Nevez	87
Moulin Neuf de Rulliac ▶ Melin Rulieg	88
Moulin ruiné de Rulliac ▶ Melin-avel Rulieg	89

N

Nankoù ▶ Nankoù	90
Notre-Dame du Loc	
▶ Chapel Itron-Varia al Log	30
Notre-Dame du Loc	
▶ Fetan Itron-Varia al Log	32

P

Parc Carré ▶ Parkare	92
Parc du Raquer ▶ Park ar Rakkêr	91
Parc Hayo ▶ Park Haeoù	91
Parc Raquer ▶ Park ar Rakkêr	91
Parcaré ▶ Parkare	92
Parcarré ▶ Parkare	92
Park ar Lenn ▶ Park ar Lenn	90
Park ar Rakkêr ▶ Park ar Rakkêr	91
Park Carré ▶ Parkare	92
Park Haeoù ▶ Park Haeoù	91
Park Hayo ▶ Park Haeoù	91
Parkare ▶ Parkare	92
Petit Rulliac ▶ Rulieg Vihan	105

Plaisance ▶ Plaisance	93
Poian ▶ Poian	93
Poignan ▶ Poian	94
Poignant ▶ Poian	94
Pondo ▶ Ar Pondoù	17
Pont Bihan ▶ Pont Bihan	94
Pont de Lescoedec ▶ Pont Leskoedeg	96
Pont du Gouascain ▶ Pont Gwaskogn	95
Pont Gwaskogn ▶ Pont Gwaskogn	94
Pont Kerrad ▶ Pont Kerrad	95
Pont Kerrat ▶ Pont Kerrad	95
Pont Kervouzil ▶ Pont Kervouzil	96
Pont Kroez ▶ Pont Kroez	96
Pont Leskoedeg ▶ Pont Leskoedeg	96
Pont Pergoù ▶ Pont Pergoù	97
Pont Pichar ▶ Pont Pichar	97
Pont Ruis ▶ Pont Rwiz	98
Pont Rwiz ▶ Pont Rwiz	98
Pont Saint-Avé ▶ Pont Sant-Teve	98
Pont Sant-Teve ▶ Pont Sant-Teve	98
Pont Siliou ▶ Pont Siliou	99
Pont Silio ▶ Pont Siliou	99
Pont Siliou ▶ Pont Siliou	99
Pont-Croix ▶ Pont Kroez	96
Pont-Pergeu ▶ Pont Pergoù	97
Pont-Pichard ▶ Pont Pichar	97
Pont-Sillio ▶ Pont Siliou	99
Porlair ▶ Porler	100
Porlaire ▶ Porler	100
Porler ▶ Porler	100
Prad Bihan ▶ Prad Bihan	100
Prad Bras ▶ Prad Bras	101
Prat Bihan ▶ Prad Bihan	100

Q

Quartier de l'Ancienne Gare ▶ Gar Lesveleg	33
Quartiers des Etangs ▶ Ar Lennoù	17

R

Raquer Kermelin ▶ Kervelin	55
Résidence Héole ▶ An Heol	10
Résidence Lann-Guen ▶ Lann Wenn	64
Riolenn ar Viler ▶ Riolenn ar Viler	101
Riolenn ar Wern ▶ Riolenn ar Wern	101
Riolenn Bakare ▶ Riolenn Bakare	102
Riolenn Lesveleg ▶ Riolenn Lesveleg	102
Riolenn Sant-Tebaod ▶ Riolenn Sant-Tebaod	103
Rivière de Gouarnaie ▶ Ar Gornae	15
Rivière du Liziec ▶ Stêr Lizieg	108
Route de Gascouin ▶ Hent Gwaskogn	36

Route de Gouascoin ▶ Hent Gwaskogn	36
Roz ar Mor-bihan ▶ Roz ar Mor-bihan	103
Rue An Heol ▶ An Heol	10
Rue Coetdigo ▶ Koedigou	59
Rue de Coët-digo ▶ Koedigou	59
Rue de Goah Liscuit ▶ Gwazh Liskuizh	35
Rue de Kermelin ▶ Kervelin	55
Rue du Petit Rulliac ▶ Rulieg Vihan	105
Rue Goat Liscuit ▶ Gwazh Liskuizh	35
Rue Lann Kerdevet ▶ Lann Kerdeved	64
Rue Prat Bihan ▶ Prad Bihan	100
Ruisseau de Bilair ▶ Rioleñn ar Viler	101
Ruisseau de Gornay ▶ Ar Gornae	15
Ruisseau de Lesvellec ▶ Rioleñn Lesveleg	102
Ruisseau de Lezvellec ▶ Rioleñn Lesveleg	102
Ruisseau de Lihanten ▶ Liwantou	74
Ruisseau de Lihanteu ▶ Liwantou	74
Ruisseau de Liziec ▶ Stêr Lizieg	108
Ruisseau de Parcaré ▶ Rioleñn Bakare	102
Ruisseau de Park Carré ▶ Rioleñn Bakare	102
Ruisseau de Saint-Thébaud	
▶ Rioleñn Sant-Tebaod	103
Ruisseau de Saint-Thébaud	
▶ Rioleñn Sant-Tebaod	103
Ruisseau du Bilaire ▶ Rioleñn ar Viler	101
Ruisseau du Guern ▶ Rioleñn ar Wern	102
Ruisseau du Guerne ▶ Rioleñn ar Wern	102
Ruisseau Le Meucon ▶ Rioleñn ar Wern	102
Rulieg ▶ Rulieg	103
Rulieg Vihan ▶ Rulieg Vihan	104
Rulliac - château ▶ Rulieg	104
Rulliac ▶ Rulieg	104

S

Saint Gervais	
▶ Iliz-parrez Sant-Jelvez ha Sant Protez	37
Saint Michel ▶ Sant-Mikael	106
Saint Protais	
▶ Iliz-parrez Sant-Jelvez ha Sant Protez	37
Saint-Avé ▶ Sant-Teve	108

Saint-Thébaud ▶ Sant-Tebaod	106
Saint-Thébauld ▶ Sant-Tebaod	106
Saint-Thébaud ▶ Sant-Tebaod	106
Sant Jelvez	
▶ Iliz-parrez Sant-Jelvez ha Sant Protez	37
Sant Protez	
▶ Iliz-parrez Sant-Jelvez ha Sant Protez	37
Sant-Mikael ▶ Sant-Mikael	105
Sant-Tebaod ▶ Sant-Tebaod	106
Sant-Teve ▶ Sant-Teve	107
Senteve ▶ Sant-Teve	108
Stêr Lizieg ▶ Stêr Lizieg	108

T

Ti Nevez ▶ Ti Nevez	109
Tochtal ▶ Tostal	109
Tostal ▶ Tostal	109
Toulbao ▶ Toulbaou	110
Toulbaou ▶ Toulbaou	110
Toul-Doar ▶ Toull Douar	110
Toul-er-Varh ▶ Toulbaou	110
Toull Douar ▶ Toull Douar	110
Trealve ▶ Trealve	111
Tréalvé ▶ Trealve	111
Trebrad ▶ Trebrad	112
Trébrat ▶ Trebrad	112
Trehonte ▶ An Trehont	12
Tréhonte ▶ An Trehont	12
Tréviantec ▶ Trevianteg	113
Trevianteg ▶ Trevianteg	113
Tribear ▶ Tribear	114
Tribear ▶ Tribear	114
Ty en Hue ▶ Ti Nevez	109

V

Vallons de Kerozer ▶ Kerrozer'h	53
Vieux Trébrat ▶ Trebrad	112

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- AIEC (Association pour l'application de l'informatique aux études celtiques), *Le Parcellaire Breton*. Toponymes élémentaires, Skol-uhel ar Vro/Institut culturel de Bretagne, 1986.
- ar Bihan Herve, "Notennoù war lec'hanvadurezh Kêr-Wened", in: *Hor Yezh*, n° 193, Mars 1993, p. 39-53
- ar Menteg Turiaw, *Dastumad Gerioù a Rannyezhoù ar Gevred*, Emb. Hiziv an Deiz, 2007
- ar Menteg Turiaw, *Leanwennoù Gwened - Les toponymes de Vannes*, KSGlaouen n° 38, Kelc'h sevenadurel Gwened, s.d.
- Deshayes Albert, *Dictionnaire des Noms de Famille Bretons*, Le Chasse-Marée / ArMen, 1995.
- Deshayes Albert, *Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*, Le Chasse-Marée / ArMen, 1999.
- Danigo Joseph, *La Toponymie de Saint-Avé*, in: *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan*, n° 102, Juillet 1975, p. 3-35.
- Ernault Emile, *Dictionnaire Etymologique du Moyen-Breton*, Société des Bibliophiles Bretons, Nantes, 1887.
- Falc'hun François, *Les Noms de Lieux Celtiques, première série vallées et plaines*, Slatkine, 1982.
- Fleuriot Léon, *A Dictionary of Old Breton, Dictionnaire du Vieux Breton, Historical and Comparative*, Part I, Toronto, Prepcorp, 1985.
- Frère Leophane, "Étymologies vraisemblables des hameaux de Saint-Avé", in: *Cahier Paroissial de Saint-Avé*, Février 1908.
- Gourvil Francis, *Noms de Famille Bretons d'Origine Toponymique*, Société Archéologique du Finistère, 1993.
- Goulpeau Louis, "A propos de Mangolérien" in: *Bulletin de la Société d'Archéologie et d'Histoire du Pays de Lorient*, 2007-2008, n° 36, pp. 91-96.
- Hollocou Pierre et Plourin Jean-Yves, *Les noms de lieux et leur histoire : de Quimperlé aux Montagnes Noires*, Emgleo Breiz, 2006.
- Hollocou Pierre et Plourin Jean-Yves, *De Quimperlé au port de Pont-Aven : les noms de lieux et leur histoire*, Emgleo Breiz, 2008.
- Jaffré Job, *Secrets et mystères de nos Kêr*, tome II, ed. Dalc'homp Soñj, 1995

- I.N.S.E.E., *Nomenclature des Écarts, Hameaux et Lieux-dits, Finistère*, Rennes, 1982.
- Kalvez Tugdual, *Des Noms de Lieux à l'Histoire de Saint-Nolf*, ed. Glad Senolf, 2003.
- Kervella Divi, *Petit Guide des Noms de Lieux Bretons*, Coop Breizh, Spézet, 2007.
- Le Men René-François-Laurent et Ernault Emile, *Cartulaire de Landévennec*, Paris, Imprimerie Nationale, 1886.
- Le Menn Gwennole, *Les Noms de Famille les Plus Portés en Bretagne*, Coop Breizh, 1993.
- Le Moing Jean-Yves, *Noms de Lieux de Bretagne*, Bonneton, Paris, 2004.
- *Lec'hanvadur Breizh-Répertoire Bilingue des Noms de Lieux de Bretagne*, Servij ar Brezhoneg-Service Langue Bretonne, Skol-Uhel ar Vro, 1993.
- Loth Joseph, *Les Noms des Saints Bretons*, Paris, 1910.
- Luco abbé, "Histoire et personnel ecclésiastique, du début des sources écrites à la Révolution ou 1800 : Saint-Avé" in: *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan*, 1882, p. 93-100.
- Madeg Mikael, *Noms de Lieux et de Personnes du Leon*, embann Kêredol, 2010.
- Ogée Jean, *Dictionnaire Historique et Géographique de la Province de Bretagne*, nouvelle édition revue et augmentée par A. Marteville et P. Varin, Tome II, Rennes, 1845.
- Ploneis Jean-Marie, *La Toponymie Celtique. L'origine des Noms de Lieux en Bretagne*, Éditions du Félin, 1989.
- Ploneis Jean-Marie, *La Toponymie Celtique. L'origine des Noms de Lieux en Bretagne, La Flore et la Faune*, Éditions du Félin, 1993.
- *Reolennoù reizhskrivañ al Lec'hanvioù brezhonek*, Ofis ar Brezhoneg-Office de la Langue Bretonne, stumm nevesaet, Mezheven 2003.
- *Roll skoueriekaet Kumunioù Breizh-Liste Normalisée des Communes de Bretagne*, Ofis ar Brezhoneg-Office de la Langue Bretonne, 2002.
- Tanguy Bernard, *Dictionnaire des Noms de Communes, Trèves et paroisses du Finistère*, Chasse-Marée / Ar Men, 1990.
- Tanguy Bernard, "La Forêt Bretonne au Moyen-Age : le témoignage des textes et des noms de lieux", in: *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère*, tome CXXXV, 2006, p. 239-263
- Vallerie Erwan, *Communes Bretonnes et Paroisses d'Armorique*, Beltan, 1986.
- Vallerie Erwan, *Diazezoù Studi Istorel an Anvioù-parrez*, An Here, 1995.

Archives et sources éditées

- Baudot Dubuisson-Aubenay François-Nicolas, *Itinéraire de Bretagne en 1636, d'après le manuscrit original*. T. 1, avec notes et éclaircissements par Léon Maître et Paul de Berthou, Nantes, ed. Société des bibliophiles bretons, 1898
- Brunterc'h Jean-Pierre, Guillotel Hubert, Bernard Tanguy et autres, *Cartulaire de l'abbaye Saint-Sauveur de Redon*, tome II, Rennes, éd. Association des Amis des Archives historiques du diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo, 2004.
- Guillotel Hubert, Chédeville André et Tanguy Bernard, *Cartulaire de l'abbaye Saint-Sauveur de Redon*, tome I, éd. Association des Amis des Archives historiques du diocèse de Rennes Dol et Saint-Malo, 1998.
- Laigue R. de, *La Noblesse Bretonne aux XV^e et XVI^e siècles, Réformations et Montres*, Evêché de Vannes, ed. Mémoire de Document, 2001.
- Registres BMS (Baptêmes-Mariages-Sépultures) d'Ancien Régime, Archives Départementales du Morbihan.
- Rosenzweig Louis-Théophile, *Cartulaire général du Morbihan : recueil de documents authentiques pour servir à l'histoire des pays qui forment ce département*, Vannes, ed. Lafolye, 1895.
- Rosenzweig Louis-Théophile, *Dictionnaire topographique du département du Morbihan : comprenant les noms de lieu anciens et modernes*, rédigé sous les auspices de la Société polymatique du Morbihan, Paris, Imprimerie impériale, 1870.

Cartes et plans

- Carte de Cassini (v1780/1815)
- Carte d'Etat-major, levée au 1:40000 (v1845-1855)
- Cadastres anciens (1811 et 1844)
- Cartes IGN au 1:25000, 0921 OT (1997) et 0920 O (1996)

Autres études toponymiques normatives communales de l'Office Public de la Langue Bretonne

- Audierne/Gwaien, 2009.
- Beuzec-Cap-Sizun/Beuzeg-ar-C'hab, 2009.
- Bohars/Boc'harzh, 2006
- Brest, 2006
- Clédén-Cap-Sizun/Kledenn-ar-C'hab, 2009.

- Combrit/Kombrid, 2009.
- Confort-Meilars/Koñforzh-Meilar, 2009.
- Douarnenez, 2005.
- Esquibien/An Eskevien, 2009.
- Gouesnou/Gouenoù, 2006
- Goulien, 2009.
- Gurlizon, 2007.
- Guilers/Gwiler-Leon, 2006
- Guiler-su-Goyen/Gwiler-Kerne, 2007.
- Guipavas/Gwipavaz, 2006
- Île Tudy/Enez-Tudi, 2009.
- Kergrist-Moëlou/Kergrist-Moeloù, 2002
- Kerlaz, 2005.
- Landudec/Landudeg, 2007.
- Lannilis/Lanniliz, 2010.
- Le Guilvinec/Ar Gelveneg, 2009.
- Le Juch/Ar Yeuc'h, 2005.
- Le Relecq-Kerhuon/Ar Releg-Kerhuon, 2006.
- Locmaria-Plouzane/Lokmaria-Plouzane, 2011.
- Loctudi/Loktudi, 2009.
- Mahalon, 2009.
- Penmarc'h, 2009.
- Peumérit/Purid, 2007.
- Plobannalec(-Lesconil)/Pornaleg, 2009.
- Plogastel-Saint-Germain/Plogastell-Sant-Jermen, 2007.
- Plogoff/Plougoñ, 2009.
- Plomeur/Ploveur, 2009.
- Plonéour-Lanvern/Ploneour-Lanwern, 2007.
- Plougastel-Daoulas/Plougastell-Daoulaz, 2006.

- Plouhinec/Ploeneg, 2009.
- Plouzané/Plouzane, 2006
- Plovan, 2007.
- Plozévet/Plozeved, 2007.
- Pluguffan/Pluguen, 2003
- Pont-Croix/Pontekroaz, 2009.
- Pontivy/Pondi : étude des noms de lieux, 2007.
- Pontivy/Pondi : étude du parcellaire à partir du cadastre napoléonien, 2007
- Pont-l'Abbé/Pont-'n-Abad, 2009.
- Pouldergat/Pouldregad, 2005.
- Pouldreuzic/Pouldreuzig, 2007.
- Poullan-sur-Mer/Poullann, 2005.
- Primelin/Prevel, 2009.
- Rostrenen/Rostrenenn, 2001
- Saint-Goazec/Sant-Wazeg, 2003
- Saint-Jean-Trolimon/Sant-Yann-Drolimon, 2009.
- Treffiagat/Triagad, 2009.
- Tréguennec/Tregeneg, 2009.
- Tréméoc/Tremeog, 2009.
- Tréogat/Trêgad, 2007.

Sites internet :

- KerOfis, base de données toponymique de l'Office public de la Langue Bretonne :
http://www.ofis-bzh.org/fr/ressources_linguistiques/index-kerofis.php
- Mairie de Saint-Avé :
<http://www.saint-ave.fr/>
- Topic Topos, le Patrimoine des communes de France :
<http://fr.topic-topos.com/saint-ave>